

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

MERCREDI 25 JUILLET 1990 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Le mal du Liban

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14149 - 5 F ---

UN policier, sur les quelques centaines qui ont défilé à Beyrouth en quinze ans de guerre pour y protéger l'ambassade de France, est inculpé de trafic d'armes, et vollà l'affaire, dont la gravité ne semble certes pas faire de doute, devenue le feuilleton de l'été, avec les inévitables dérapages dans ce genre de scénario. Parce que toute guerre offre l'occasion de transgresser les règles les plus élémentaires de conduite, des images, des réputations risquent d'être ternies par des affirmations aussi rapides que péremptoires.

Se ... -

W 1 . . .

ing America .

第 第44 59 17

44.4

100

Les guerres salissent tout ce qu'elles touchent, et l'opinion publique a du mai à tenir pour coupables ceux qu'elle perçoit plutôt comma des victimes ou comme des « héros », s'il ne s'agit pas de tueurs et de tortionnaires. Jean-Claude Labourdetta, la super-policier responsable de la sécurité de l'ambassade de France à Beyrouth, n'ayant rien à voir avec le lieutenant américain Calley - l'acteur principal du massacre de My-Lai, en 1968, au Vietnam, - le public a plutôt tendance à penser qu'à circonstances exceptionnelles, comportements exceptionnels... surtout lorsque l'action se passe ailleurs, dans un pays miné par un interminable conflit, comme s'il était condamné à ne jamais plus connaître la paix; on oublie trop souvent que l'immense majorité des Libanais aspirent à vivre comme tout un chacun.

A Property

* ** 4 1. 4. E.

- 1 1 1 1 1 1 m

100 B. 10 10 10 1

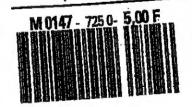
A guerra - le Liban n'est L'maiheureusement pas le seul exemple contemporain peut devenir un genre de via. Afghans, Cambodgiens, Ethlopiens, Srl-Lankais, Angolais, Mozambicains, la liste est longue des peuples qui na sou seulement de la faim et de la maladia, mais qui na connaissent de la vie que le bruit du canon et des rafales de mitraillette. Des centaines de personnes meurent chaque jour sous les halles et les obus. Quand la mort est sinsi presente au quotidien, personne ne se retourne sur le passage d'un trafic d'armes, de drogue, d'argent ou même d'influence. Comme l'a dit M. Bernard Kouchner, l'énergique secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, «j'ai moi-même éprouvé la parte de mes repàres moraux au

ON aurait tort d'attendre de ceux qui vivent constamment sous la menace qu'ils instruisent le procès des « Labourdette » auxquels ils reconnaissent avant tout le mérite de bien faire un métier très risqué.

Nos paisibles sociétés jugent d'un ceil bien différent ce qui n'aurait été, sur un autre théâtre, qu'un fait divers. Les trafics abondent, et si l' caffaire Labourdette » s'était passée ailleurs qu'entre Beyrouth et Marseille elle n'aurait sûrement pas suscité de tels remous. Mais, là, la tentation mêma infondée de l'amalgame est trop forte, entre le commerce des armes, l'odeur de la guerre et le scandale politique. L'alchimie n'est pas nouvelle : il ne manqueralt qu'un peu de sexe pour bâtir un roman à bon marché.

Il reste à souhaiter que la justice suive son cours, que l'opinion ne transforms pas cette affaire an roman-feuilleton et qu'on s'emploie à aider les Libanais à sortir de leur malheur. Au lieu de propager l'idée que « le Liban rend fou».

Lire nos informations et le point de vue de M. JACQUES TOUBON page &



Les risques de désagrégation de l'Union soviétique

La Russie vise l'autonomie économique et monétaire

Comme d'autres républiques soviétiques, la Russie cherche à assurer son autonomie économique et monétaire. M. Boris Etisine, président de la Fédération de Russie, a invité les Occidentaux à conclure directement avec lui des accords d'aide et la Russie vient de décider l'indépendance de sa banque centrale par rapport à celle de l'URSS. Le Kazakhstan veut lui aussi profiter directement de ses ressources naturelles.

Velléités d'indépendance au Kazakhstan

ALMA-ATA de natre envoyée spéciale

Le Kazakhstan, pays des steppes, appartient bel et bien à l'Union soviétique. Quelques pas dans les rues de sa capitale, Alma-Ata, suffisent pour s'en convainere. Tapie au pied des imposants monts Alataou toujours recouverts de neige, cette lointaine ville asiatique a son palais Lénine, son avenue Communiste, sa place Brejnev... Sans oublier la traditionnelle tour de la télévision, dans laquelle le couturier français

> Avignon 90 Une énorme avidité de savoir

Des artistes de toute l'Europe parlent du théâtre sans rideau de fer. Le fossé des cultures Deux versions e off » de la

guerre des sexes page 11 «Mondial» 98 Neuf sites

pour le grand stade Pour accueillir éventuellement le Championnat du monde de football an 1998, l'ile-de-France doit disposer d'un nouveau grand stade. Neuf sites ont été présélectionnés.

Pierre Cardin, qui s'est entiché de la ville, vondrait ouvrir un restaurant. Dans la foule à dominante asiatique se mêlent des hommes et des fernmes blonds aux yeux bleus et à la démarche nonchalante, dont le teint s'acclimate tant bien que mal au violent soleil estival (1). L'orientalisme à la soviétique. FRANÇOISE LAZARE Lire la suite page 16

(1) La population de 16,5 millions d'habitants est composée de 36 % de Kazakhs, 38 % de Russes, 5 % d'Ukrainiens, ainsi que de nombreuses autres ethnics.

Pour éviter une forte hausse des cotisations

L'INSEE estime urgent de réformer les retraites

L'avenir des retraites est en danger. La France a pris du retard sur les autres pays dans l'adaptation du financement des retraites. Des réformes sont urgentes. Dans un dossier spécial publié mardi 24 juillet, l'INSEE lance un cri d'alarme. Un cocktail de mesures y sont proposées, notamment l'allongement de la durée d'activité, la constitution de réserves temporaires ainsi que l'appel à la capitalisation.



Lire l'article d'ALAIN LEBAUBE page 15

« Marché libyen » à Tunis

Alors que l'union douanière arabe est prévue pour 1995 les petits trafiquants ont pignon sur rue pour offrir aux passants, depuis les exposition au soleil dans des car-

TUNIS

de notre correspondant

du Maghreb sans frontières que les bourses moyennes, c'est une aubaine. » Le marché parallèle qui, depuis deux ans, prend de plus en plus d'ampleur dans les grandes villes tunisiennes, avec la bienveillance des autorités, suscite ces remarques d'un commerçant désabusé et d'une ménagère satisfaite.

Au cœur de la capitale, près du marché central, des dizaines et des dizaines de charrettes s'alignent

CACRANDE

premières heures de la matinée tons ou des enveloppes de cellojusqu'à la nuit tombée, tout un phane ne répond pas aux règles étalage hétéroclite de marchan- d'hygiène les plus élémentaires. Il dises vendues à des prix inférieurs est vrai qu'il n'y a pas - officiell'on n'agirali pas autrement. Pour la ceux qu'affichent les magasins lement – d'importations de frotout proches et souvent même mages et que ceux portant le label introuvables dans les circuits normaux. Ici, lames de rasoir, parfumerie, lunettes de soleil, montres de pacotille, verroterie, jouets et piles électriques. Là, jeans, lingerie et des monticules de sandales et de chaussures. Plus loin, confiseries, Nescafé et surtout ces fromages

d'origine étrangère qui ont les

qualité douteuse et d'un prix pro-

En remontant la rue Charles-de-Gaulle, l'un des hauts lieux de ce négoce, on arrive à l'entrée de la médina.

MICHEL DEURÉ Lire la suite page 3

La crise du Golfe

 L'Irak a massé trente mille hommes à la frontière avec le Koweit En visite à Bagdad, le

président égyptien tente une médiation

Marchés boursiers

Les causes multiples d'un « trou d'air » à Wall Street

page 22 Union monétaire

Les Douze débattent des disciplines budgétaires page 15

<u> Krissons</u> <u>fin de siècle</u>

Le feuilleton de JEAN-PIERRE RIOUX 7. - Le canard à un sou

L'avenir de l'Ile-de-France

M. Rocard fixe les règles du jeu pour la préparation du futur schema d'aménagement de la région

La iustice et les « incasables » Un mineur de quatorze ans

condamné deux fois pour des dizaines de délits vient d'être gracié

Un entretien avec M. Waechter

Le chef de file des Verts dénonce l'attitude de l'Ely dans l'affaire de l'usine prévue dans une forêt d'Alsace page 7

Le sommaire complet se trouve page 24

Choc des images, poids des truquages faveurs du public, même si leur

La quête du sensationnalisme à la télévision n'épargne pas certains magazines d'information

«Bidonner», en jargon journa- artificielles de scènes racoleuses et listique c'est tricher; truquer une en rémunérant des figurants. Jean enquête pour lui donner une force, un aspect spectaculaire ou une conclusion qu'elle n'aurait peutêtre pas; fausser un reportage en travestissant certains éléments; présenter comme la réalité une situation issue de l'imagination du journaliste, de ses supputations ou d'observations non vérifiées. Une laureate du prix Pulitzer, il y a quelques années, s'en est mordu les doigts, qui s'est fait démasquer après avoir écrit - non sans talent, mais sans la moindre enquête - un bouleversant reportage sur un enfant noir toxicomane, pour le Washington Post et le directeur de l'Asahi Shimbun à Tokyo a préféré démissionner au début de cette année, déshonoré par une photo «bidon» publiée dans son illustre journal. En Grande-Bretagne, les chaînes de télévision se sont vu reprocher, en 1981, de falsifier leurs reportages sur l'Irlande du Nord en incitant des enfants à lancer des pierres sur l'armée.

Le Canard enchaîné du 18 juillet a accusé les producteurs du magazine « 52 Minutes sur la Une » d'avoir truqué un reportage sur les Catacombes parisiennes en y intégrant des reconstitutions

Bertolino, pourtant, n'est pas un tricheur. Trente ans de grands reportages sur toutes les routes du monde attestent de son métier et d'une passion intacte pour traquer la vérité. Mais Bertolino, producteur et présentateur du magazine « 52 Minutes sur la Une », aime aussi les belles images, les mises en scène parfaites, les reportages construits « comme des fictions ». réglés comme du papier à musique, avec des intervenants sélectionnés « comme dans un casting ». Finis les documentaires genre

« Connaissance du monde ». Voici le «docu» scénarisé avec une priorité à l'image et un commentaire en retrait. « Je peaufine mes sujets avec la même rigueur que si je réalisais une dramatique », confiait-il au Monde à l'occasion de la diffusion d'un reportage sur l'exploitation de l'émeraude en Colombie (le Monde Radio-Télévision daté 4-5 avril). « Je peaufine les synopsis avec les reporters, je fais recommencer les prises lorsque les « acteurs » des reportages ne sont pas bons, je fais faire les doublages de son par les journalistes comme s'il s'agissait d'un film de fic-

En matière d'acteurs et de décor, le sujet de l'enquête diffusée le le juin sur «La faune étrange des sous-sols parisiens» était donc pour lui une bénédiction. Le mythe, le mystère, la poésie des Catacombes joints à la passion ou la déraison de quelques marginaux cataphiles invétérés, trop flattés d'attirer l'attention... Tout était réuni pour faire d'un sujet bien léger et d'un phénomène pour le moins marginal un film vendeur et sans doute étonnant. Pourvu que l'image fut belle et les «héros» ... coopérants.

ANNICK COJEAN Lire la suite page 17

SCIENCES & MÉDECINE

Drôles de jeux Le plus souvent inoffensifs, les jeux de rôle peuvent perturber certaines personnalités fragiles Acariens et collemboles Faire la pluie et le beau temps pages 9 et 10

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marge, 7 OH; Tunisia, 850 m.; Aliemagna, 2.20 DM; Augricha, 22 SCH; Belgiqua, 33 FB; Careda, 2.25 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.25 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 175 FTA; Careda, 2.26 \$ CAN; Antilias-Rismion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 2.26 FTA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 2.27 FTA; Danamark, 12 KRD; Espegna, 2.28 FTA; Danamark, 2.28 FTA; Danamark,

7. Le canard à un sou

Un sou, c'est un journal : « le Petit Journal ». On se l'arrache. Et pas seulement lui: il y a à Paris quarante-six quotidiens. Et quinze pour le seul département de la Dordogne. Moins on a d'idées, plus on a de lecteurs.

N SQU, sou », disait la sagesse des grandsmères. Pourtant, en déhoursant ces cinq malheureux centimes. les Français les plus démunis peuvent désormais s'offrir chaque jour à bon compte le pain des rêves et des indignations : les quatre pages imprimées du « petit format » qui a pris la relève des anciens « canards ». On vit l'age d'or de la presse, avec des raffinements mis à la portée des masses : toucher du doigt l'information chaude, conforter sa propre opinion au spectacle du vaste monde. Entrer, pour tout dire, dans l'ère de la communication universelle avec l'esprit fort de Bouvard et Pécu-

Le sou symbolique, tiré en format géant, orne l'immeuble du 61, rue Lafayette, à Paris, qui abrite depuis un quart de siècle l'ancêtre de la formule, le Petit Journal. Moise Millaud, son fondateur en 1863, ne s'embarrassait pas d'idéaux inaccessibles : « Ayons le courage d'être bête! » Il avait débuté, croit-on, dans une feuille de chou de Nantes, où il avait eu l'idée de faire suivre, à la rubrique nécrologique, les noms des défunts par ceux de leurs médecins traitants : la faculté locale aux abois sit prospérer le journal en rastant chaque jour pendant plusieurs mois tous les exemplaires qui détaillaient le hit-

Jusqu'à sa mort, en 1871, Moïse a conduit son Petit Journal vers la Terre promise en appliquant sa philosophie courte : rompre avec la presse d'idées, n'avoir aucunement l'ambition d'influencer le lecteur ou de former l'opinion, « exprimer ce que tout le monde pense » et « être clair jusqu'à la stupidite v. « N'essayez pas d'impressionner, ni de réaliser des tours de force, précisait-il à ses journalistes. C'est dans les autobus, dans les trains, dans les théatres, dans la rue, que vous devez passer votre temps. Découvrez ce que pense l'homme de la rue, et puis laissez-vous guider par lui. En même temps, tenezvous au courant de toutes les dernières découvertes, de toutes les dernières inventions. Répandez les connaissances qui restent enterrées dans les « pavés » sérieux. Votre travail consiste à rapporter ce que pensent la plupart des gens et à parler de tout comme si vous en saviez beaucoup plus long sur la question que n'importe qui.n

En partie racheté par Hippolyte Marinoni. l'inventeur des énormes rotatives que les forts tirages rendent indispensables, dirige par Ernest Judet - l'attelage n'est pas fameux : Marinoni est un gestionnaire laxiste, et Judet commettra l'imprudence de prendre férocement parti contre Dreyfus, - le Petit Journal a doublé le cap du million d'exemplaires par jour vers 1890 (un record mondial!), et se maintiendra dans ces eaux-là jusqu'en 1914. Il a réconcilié le haut-de-forme et la casquette, mordu sur la province, drainé la « réclame ». lancé le Paris-Brest-Paris cycliste des 1891 et le Paris-Rouen automobile trois ans plus tard, couvert la France de ses plaques publicitaires dont quelques-unes rouillent encore aujourd'hui sur des pignons de villages endormis. Il demeure « le porte-parole de tous ceux qui travaillent, épargnent et progressent. le soutien de tous ceux qui aspirent à

aevenir capitalisies. seur de ceux qui sont dejà proprié-

taires v. Sur cinq puis six colonnes à peine hachées par des filets, ses quatre pages tassées et peu illustrées (il ne passe à six qu'en 1901, poussé par la concurrence du Petit Parisien) appliquent les recettes du succès : surtout pas d'idées, aucun effet de style, des faits crus, des « brèves » en désordre, des « découvertes » utiles qui font chanter la vie, du sensationnel, des interviews enlevées à la hussarde, des faits divers à la pelle avec une prédilection pour les crimes sordides, les mères héroïques et les vertus flétries, - un bon feuilleton et une généreuse distribution d'aphorismes flatteurs de la sagesse des nations. Son supplément illustré du dimanche, lancé en 1889 sur huit pages, et toujours pour un sou, dépassera souvent 1 300 000 exemplaires, au gré des soubresauts de l'actualité. Il a redoublé l'intérêt porté au quotidien : on le dévore en famille, on le conserve au grenier, on rève sur les grandes images en couleur du premier et du dernier feuillet, on admire les coloniaux et les sapeurs-pompiers, on scrute les grands de la planète, on suit les conseils de santé et le jardin des modes. Le Petit Journal, incontestablement, fut le premier vecteur de « l'excitation qu'aiment les masses ».

Il a fait école. En 1888, Jean Dupuy, un ancien clerc d'avoué enrichi qui fera une solide carrière politique dans les Hautes-Pyrénées, a drainé assez de capitaux pour une relance du Petit Parisien. il applique à la lettre toutes les lois du genre, fait gérer avec prudence, parvient vendre deux exemplaires sur trois en province, bâtit un petit empire de publications annexes pour n'avoir pas tous ses œufs dans le même panier. Le résultat est excellent : son journal passe les 600 000 exemplaires en 1896, et atteint 850 000 en 1901. Le quotidien de la rue d'Enghien gagne de l'argent en misant lui aussi sur le fait divers, le sport et le feuilleton. Il lance en 1903 le premier concours, qui consistait à faire calculer le nombre de grains de blé contenu dans une bouteille : il y cut un million et demi de réponses pour 25 000 francs-or de récompense au vainqueur!

T Dupuy sait garder le cap politique en soutenant indistinctement tous les pouvoirs en place. Il minimise l'affaire de Panama, encense l'alliance russe et n'accable pas le capitaine Dreyfus : le Petit Parisien entend être d'abord « Le régulateur des passions collectives . « Lire son journal, dit l'éditorial du 13 octobre 1893, c'est vivre de la vie universelle. [...] L'ouvrier, pour la valeur de quelques minutes de travail. achète son journal; son esprit plane sur tout l'univers. C'est ainsi que dans un grand pays comme la France la même pensee à la même heure anime toutes les populations. C'est le journal qui établit cette sublime communion des ames à travers l'espace. Il est par excellence l'instrument de discussion d'où jaillit la lumière. Il apprend aux hommes à réfléchir et à juger. »

Au Matin, par contre, le succès fut moins rectiligne. Le journal est tombé en 1884 dans les mains de son rédacteur en chef. Alfred Edwards, un Anglo-Levantin jouisseur à passeport français,



En 1890, « le Petit Journal » est le premier à passer le cap du million d'exemplaires.

qui revait d'une presse d'informations « télégraphiques, universelles et vraies » à l'américaine. De fait, on y aère la mise en page, on joue le gros titre et, chaque jour, une longue chronique politique est confiée à un journaliste de couleur différente. C'était prendre des risques inutiles. Malgré les secours de quelques chantages habiles et 200 000 francs versés par la Compagnie de Panama, c'est un Edwards aux abois qui cède en 1897 son quotidien à un Auvergnat nommé Varillat, qui avait sud-américanisé son patronyme en Bunau-Varilla. Il fit du Matin pendant quarante-cinq ans le journal le plus extravagant de la place.

Terrorisant ses « employés », étalant au 6 du boulevard Poissonnière l'immense façade rouge du «journal le mieux informe du monde », qui « voit tout, sait tout, dit tout , achetant les meilleurs reportages à prix d'or (Gaston Leroux fait carrière au Matin), émargeant sur les caisses noires, avide de scoops (il publiera le fac-similé du «bordereau » qui accable Dreyfus), remplacant les articles par de simples dépêches d'Havas piratées, Bunau-Varilla cut l'hypertrophie du moi de la grosse bête de presse. Avec, en prime, le populisme ravageur du chevalier des nobles causes : son journal lance des référendums et des campagnes d'opinion pour, tour à tour, purger la magistrature, réveiller les fonctionnaires, nettoyer les rues de leurs peaux d'orange, assainir le lait, éliminer l'absinthe, terrasser la pornographie, lancer un sous-marin et pacifier le Sahara. Toute la panoplie du cynisme conquérant est utilisée, intimi-dations, procès, ragots, détournement de documents, bluffs et publicités gigantesques : le Matin, parti de très loin, est en flèche vers 1900, et sa nervosité plaît aux lecteurs. « Mon fauteuil de directeur vaut deux trônes », affirme son César.

Le quatrième «grand», le Journal, dont le premier numéro sort le 28 septembre 1892, cut une naissance plus fracassante que sa carrière. Paris fut couvert d'affiches et de banderoles, 200 000 exemplaires furent lancés à la volée dans les rues : son patron, le minuscule Fernand Xau, l'ancien imprésario de Buffalo Bill en France pendant l'Expo de 1889, a d'entrée vu très grand. Son projet est assez proche de celui de Millaud : «La table d'hôte à prix réduit », mais avec une bonne bouchée de littérature à consommer sur le pouce pour « des petits commerçants, des ouvriers, des instituteurs, des employés». Et, de fait, if a atteint les 500 000 exemplaires en 1900, en ayant attiré par ses contrats mirifiques l'élite littéraire du moment : Barrès, Coppée, Mirbeau, Zola, Bourset. Richepin, Lorrain, Gyp, Descaves, avec une prédilection pour les humoristes, Alphonse Allais, Tristan Bernard ou Georges Courteline, et l'impressionnante « gazeite rimée » de Raoul Pon-

chon. Moins de grands reportages mais du sourire, moins de révélations mais du chic bien parisien : le Journal prît rang en écrasant le Figuro et le Gaulois, en flattant plus énergiquement qu'eux son lecteur mâle dans le sens des petites femmes et des mots d'esprit. Son génie fut d'avoir compris la remarque de Léo Claretie: «Le goût de l'information rapide, sèche, nette, est anglo-amèricain. Il plaît au gout français, mais ne le contente pas complètement. L'abus du journal d'information a eu pour corollaire l'apparition du journal littéraire, qui mêle aux nouvelles de l'heure présente des contes, des fantaisies, des poésies et des chansons.

ES quatre mammouths regnent sans partage, assurant les trois quarts des tirages en région parisienne ct 40 % de ceux de la presse nationale. Leur consortium se partage le gâteau publicitaire, impose la modernisation des équipements et de la messagerie, combat les régionaux qui « montent», fait vivoter une masse de petites feuilles annexes, développe la presse spécialisée (avec une belle percée pour le sport et les journaux de dames). Ils jettent des millions de braves gens dans les jouissances de la culture de masse. Mais ils ne font pas encore tout à fait l'opinion.

Car cette fin de siècle laisse, à l'autre bout de la chaîne de l'information. grande liberté à la prolifération d'organes minuscules ou movens, souvent éphémères, qui peuvent séduire 250, 5 000 ou 100 000 lecteurs avec les moyens du bord. Ils fourmillent en province : pour le seul département de la Dordogne, examiné à la loupe par Jacques Kayser, on ne compte pas moins de quinze quotidiens. Chaque préfecture a ses trois ou quatre feuilles, expression des comités et des élus locaux, bien alignées sur l'axe droite-gauche, surveillées par le préfet, l'évêque et les gros notables, largement ouvertes aux littérateurs du cru et aux cours du bétail sur pied, parsemées d'éditoriaux ampoulés et de constits lilliputiens. A Paris, concentré de tous ces travers et de fous ces émois, on vend en kiosque et à la criée 46 quotidiens, 41 hebdomadaires politiques et 192 journaux financiers spécialisés.

On trouve partout le pire et le meilleur, du torchon à scandales au journal militant, dans la valse d'une distribution chaotique des fonds secrets des ministères ou des chèques des sociétés financières, dans le prurit de plume qui saisit tout parlementaire désirant sauver son siège ou devenir ministre : les portraits du Bei-Ami de Maupassant en 1886 ou du Racadot des Déracines de Barrès en 1897 sont tout à fait de sai-

son. Les journalistes, mal payes, mai protégés, sont moins des professionnels que, souvent, de pauvres hères tourmentés, des matamores en pantoufles ou des voyageurs de commerce de la rumour. Pourtant, ce tissu fragile et gangrené fait circuler vaille que vaille un air assez démocratique. Pas de bonnes élections sans vaillants publicistes, pas de grandes actions collectives sans campagnes critiques, pas d'engagement individuel sans argumentaire ruminé noir sur blanc : la France a acquis peu à peu une gentille maturité de clocher.

Un mot encore, à la gloire du feuilletoniste. Il scrait injuste de ne pas rappeler que les grands journaux vivent en bonne part des romans populaires débités en tranches quotidiennes. Les grands spécialistes du genre, Xavier de Montépin, Jules Mary, Emile Richebourg. Pierre Decourcelle, Georges Ohnet ou Charles Mérouvel, sont bien oubliés aujourd'hui. Mais ces pisseurs de copie ont entraîné dans leur sillage une large part de la grande littérature, qui fait désormais ses premiers pas au rez-dechanssée d'un canard. On en raffole. Et c'est tant mieux.

Prochain épisode Tempêtes sur Panama

Sur France-Culture

Du lundi au vendredi, à 19 h 45, Jean-Pierre Ricust reconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de Mardi 24 juillet : Le canard à un sou
 Mercradi 25 juillet : Tempères sur Penama

Pour en savoir plus

Same to Take wheel &

Property.

The same

100 mg 100 mg

A STATE OF THE STA

The same of the

The World Mary Mary

Histoire du plus grand quotidien de la III. République. «Le Petit Pari-sien » (1876-1944), de Francine ➤ Histoire générale de la presse française t. 3 (1871-1940), de Jacques Bellanger, Jacques Godechot Pierre Guiral et Fernand Terrou, PUF 1972.

La Presse de province sous la III République, Jacques Kayser dir., A. Colin, 1958. Du capitaine Dreyfus su pôle Sud, de Gaston Leroux, UGE, «10-18»,

1985. ▶ el'illustration > (1843-1944). Vie et mort d'un journal, de Jean-Noel Marchandiau, Privat, 1987. > Le Roman quotidien: Lecteurs et lectures populaires à la Belle Epoque, d'Anne-Marie Thiesse, Le Chamin

vert, 1984.

-1251

2 6

S. Fast & 1954

April 12 Control

and the second s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A Property of the Parket

A STATE OF THE STA

ALC: N

Township ...

ÉTRANGER

La fin du troisième sommet de l'UMA

L'union douanière du Maghreb est projetée pour 1995 nel Kadhafi, qui craint une nou-

Le troisième sommet de l'Union du Maghreb arabe (UMA) qui groupe la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye, a clos ses travaux, lundi 23 juillet, en adoptant plusieurs mesures d'intégration économique. Il a été décidé que la présidence de l'UMA, assurée depuis le 1" juillet par l'Algérie, le serait par la Libye à partir du 1- janvier prochain. ALGER

de notre correspondant

Un sommet vite expedié. Commence dimanche soir, vers 21 heures, terminé lundi vers 14 heures, le troisième sommet de 14 neures, le troisiente sonniet de l'UMA n'aura duré que quelques petites heures, diner officiel et rencontres informelles comprises. A croire que le roi du Maroc, arrivé par bateau avec, selon son habitude, un retard qui a repoussé l'ouverture du sommet d'une bonne journée, avait compris que tout serait rapidement bouclé et qu'il était inutile de se presser.

Aux yeux des responsables maghrébins, le sommet n'aura néanmoins pas été inutile. D'abord parce qu'il s'est tenu à la date lixée, avec des partenaires qui, dans un passé encore proche, ne se manifestaient pas toujours un mutuel attachement. Depuis février 1989, date à laquelle fut scelle son acte de naissance, l'UMA progresse, même si ses pas sont encore mesurés. Et s'il est

Suite de la première page

battent leur plein.

Difficile de se frayer un passage

dans les étroites rues Zarkoun et des Glacières, aux pavés cahoteux, bor-

dées de façades effritées qui rappel-lent encore les fastes de palais d'an-

tan. A de très rares exceptions près, les antiquaires qui y étaient installés ont préféré déménager ou se reconvertir dans un commerce plus floris-

sant phisque là aussi « les affaires »

Mais l'offre est plus raitinee, la clientèle plus aisée, et les prix sont à

l'avenant. Le dimanche matin sur-

tout, il serait presque de bon ton de

s'y montrer. On bavarde, on mar-

chande, on achète : un téléviseur de Taïwan, un magnétoscope made in Iopan, des vêtements dont les éti-

quettes, vraies ou fausses, veulent

attester leur provenance étrangère...

La « bonne occasion » n'est pas

toujours là. Il arrive que des mar-chandises identiques, de fabrication tunisienne et vendues dans les

magasins ayant pignon sur rue, sup-

portent avantageusement la compa-

raison. Mais l'important n'est-il pas

d'acheter étranger ? Jamais n'a été autant d'actualité la vieille histoire

autant d'actuainte la vielle matoire du médecin qui, disant à son patient : « Je vais vous faire une anesthésie locale », entend cette objection : « Je préfrerais qu'elle

« Cette concurrence est intolérable.

fulminent les commerçants. Nous

soit d'importation... »

The state of the state of

« Marché libyen » à Tunis

vraisemblable qu'il faudra encore vraisemblable qu'il fauora encore de nombreuses réunions avant que le Maghreb véritablement intégré voie le jour, il est incontestable que la volonté politique existe; même, apparemment, chez le colo-nel Kadhafi, pourtant réputé pour divorcer encore plus vite qu'il se

Comme souvent, l'essentiel du travail se sera fait en amont, dans travail se sera fait en amont, dans les réunions d'experts puis dans celles des ministres des affaires étrangères tenues à huis clos pendant les deux jours qui ont précédé la rencontre des chefs d'Etat. Au total, cinq accords portant sur le lancement d'un futur marché agricole commun, le contrôle sanitaire, les investissements, la fiscalité, les les investissements, la fiscalité, les transports terrestres des voyageurs et des marchandises.

Une mesure symbolique

Les chefs d'Etat ont aussi décidé de jeter les bases d'une union douanière qui devrait être effective en 1995. Dans la mesure où la part du commerce inter-maghrébin ne pèse pour le moment guère plus de 3 % des échanges avec les nava 3 % des échanges avec les pays hors de la zone UMA, cette dernière mesure est plus symbolique que réelle. Mais elle témoigne de la que recue. Mais ene temoigne de la volonté du Maghreb d'aborder uni les futures négociations avec les autres ensembles régionaux, notamment la Communauté euro-

Quatre autres dossiers n'ont pas été ratifiés par les chefs d'Etat, notamment la création d'une com-

bénéfices à empocher. » Eux ? « Des

privilégiés auxquels le régime tient à manifester sa reconnaissance », pré-

cisent-ils. Les services de la munici-

palité s'inscrivent en faux contre

cette affirmation, les autorisations

de vente sur la chaussée sont déli-

vrées par une commission spéciale

qui examine chaque demande, et les

bénéficiaires sont, paraît-il, « des familles nécessiteuses et des handica-

pes ». Les détenteurs du précieux

document n'ont plus qu'à s'organi-

Devant cette situation, les autori-

tés, cherchant à ménager la chèvre et le chou, sont bien embarrassées. Il

s'agit de veiller à ne pas trop dés-

équilibrer l'économie, tout en tenant

compte d'impératifs sociaux non

négligeables. Il est préférable que ces militers de jeunes vendeurs trouvent

un emploi, même précaire, plutôt

que de venir grossir les rangs des

chômeurs. Il convient aussi de satis-

faire une clientèle sans cesse crois-

sante qui s'est habituée à ce nou-

minimum de réglementation pour

sauver au moins les apparences. Dif-

Fournisseurs des étals les plus modestes, certaines entreprises tuni-siennes trouvent là un débouché

plus rien de clandestin.

pagnie zérienne commune ou l'ins-tauration d'une carte d'identité maghrébine qui devrait permettre à son détenteur de passer librement les frontières communes. Pour M. Sid Ahmed Ghozali, ministre algèrien des affaires étrangères le rassage aux frontières est gères, le passage aux frontières est une question a prioritaire », qui suscitera bientôt des a dispositions réglementaires », mais il y a une bataille à mener contre les habia vaiouse a mener contre les habi-tudes et la routine bureaucrati-ques ». a Il faut, a-t-il ajouté, que douaniers et policiers maghrebins s'imprègnent de la volonté unio-niste maghrébine.»

Ni siège ni secrétaire général

On remarquera aussi que l'épineuse question du choix du secre-taire genéral de l'UMA et du siège de l'organisation n'a pas été tran-chée. L'Algérie, le Maroc et la Tunisie, qui se disputent l'honneur d'abriter le secrétariat, n'ont pu, une fois de plus, se mettre d'ac-cord. Selon M. Ghozali, «les concertations se poursuivent tou-

La déclaration finale comporte un volet politique traditionnel. Les signataires n'ont ainsi oublié aucun des sujets qui mobilisent la diplomatie arabe depuis l'unité des deux Yémens jusqu'au conflit entre l'Irak et le Koweft, en passant par la Palestine et l'Intifada. En rejettant la « politique de menace et recours à la force contre tel ou tel pays arabe », la déclaration finale fait droit aux inquiétudes du colo-

qui ne peuvent entrer dans les circuits normaux de distribution et sont offerts au rabais. Les bourses les plus pauvres y trouvent amplement leur compte. Viennent ensuite les travailleurs

immigrés rentrant au pays pour immigrés rentrant au pays pour leurs vacances qui ont droit annuel-lement à une franchise douanière de 1 000 dinars (1). De quoi offrir des cadeaux aux proches qui les accueil-lent. Mais également, en revendant une partie du chargement entassé dans les voitures, de quoi assurer largement les frais de séjour. Il y a aussi les voyageurs quasi permaaussi les voyageurs quasi perma-nents que l'on croise dans les ports et aéroports, dont la principale activité consiste à ramener de quelques villes européennes ou proche-orientales des valises bourre dont le contenu trouve aussitôt preneur. Rome et Naples qui ont été longtemps leurs mines préférées paraissent actuellement en passe d'être détrûnées par Istanbul.

Mais la principale source demeure encore la Libye, même si elle risque de se tarir quelque peu, puisque la commission de coopération tunisolibyenne, qui a siègé les 29 et 30 juin à Tripoli, a décidé de garantir seulement e l'écoulement des veau commerce, tout en s'efforçant de maintenir tant bien que mai un marchandises nationales, à travers les canaux et circuits organisés » des deux pays. Reste à savoir si ces dispositions seront rapidement et ficile équilibre que vient encore sérieusement appliquées ou restecompliquer le contrôle - très lâche ront, comme tant d'autres, lettre des multiples origines d'approvisionnement de ce marché qui n'a

C'est à partir de l'ouverture des frontières avec la Libye, voici deux ans, que le commerce de rue a pris de l'ampleur. Il y eut d'abord dans les grandes villes du Sud ce que l'on appelle le « marché libyen », où l'on

velle attaque américaine contre son pays, mais le président libyen n'a pas réussi à convaincre ses partenaires de désigner nommément les Etats-Unis.

Le texte du sommet ne mentionne cependant pas ce qui demeure la préoccupation première des chefs d'Etat maghrébius : la montée de l'intégrisme dont témoigne la victoire du Front islamique du salut (FIS) aux élections locales algériennes. L'affaire aura vraisemblablement constitué le véritable plat de résistance des nombreuses rencontres informelles qu'ont eues entre eux, en aparté ou lors des séances à buis clos, les chefs d'Etat qui, tous, mauritanien excepté, redoutent pour leur pays un sort semblable.

M. Ghozali aura eu beau vouloir minimiser le problème en affirmant, lors d'une conférence de presse, que cette question était en general abordée « sous forte influence des médias européens », il est peu probable que sa remarque aura convaincu. Il y a une semaine, d'ailleurs. Alger avait abrité une réunion des chefs des polices des pays de l'UMA venus discuter de la mise en place d'une banque de données communes. Officiellement, il ne s'agissait que de lutter contre la criminalité et contre l'immigration clandestine.

GEORGES MARION

venait s'approvisionner de loin. Puis le phénomène s'est progressivement endu à tout le pays. Si aujourd'hui les contrôles sont un peu plus sévères à la frontière (côté tunisien), c'est tout de même par celle-ci que transite une bonne par cene-ci que chandises, importées par la Libye mais n'y trouvant pas forcément

Parallèlement aux petits réseaux de contrebandiers qui ont existé de tout temps, de véritables filières ont été organisées et les « touristes » libyens arrivent le plus souvent avec tout un assortiment d'articles qu'ils revendent pour acheter à leur tour les commerçants tunisiens ne se plaignent plus - les produits qui manquent cruellement chez eux.

Les Algériens qui viennent directement de leur pays n'ont pas grandchose à offrir, mais, comme ils sont nombreux à continuer le voyage jusqu'en Libye, l'étape de Tunis, au retour, leur donne aussi l'occasion de participer activement à ce troc d'un nouveau genre qui entraîne un marché illégal des devises puisque les monnaies libyenne, algérienne et tunisienne ne sont légalement convertibles dans aucun des trois

Il est douteux que ces petits et grands trafics qui – grâce à un laxisme patent – se développent dans une aimable anarchie, contribuent à préparer, sur des bases solides, l'établissement du marché commun maghrébin projeté depuis la création de l'UMA (l'Union du Maghreb arabe). MICHEL DEURE

(1) Le dinar tunisien vaut environ 6,50 francs.

LIBÉRIA: confusion à Monrovia

Qui se bat contre qui? résister -, use de la manière forte

Qui est qui et qui se bat contre qui? Depuis quelque temps, la guerre au Libéria tourne à la tragiguerre au Liberia tourne à la tragi-comédie. On serait prêt à s'en gaus-ser si elle ne se soldait déjà par plu-sieurs milliers de morts, de blessés et d'affamés.

«La guerre n'est pas une sete «La guerre n'est pas une jete foraine», réplique Charles Taylor, le maquisard en chef, à tous ceux qui auraient souhaité le voir mener les choses plus rondement, plus propre-ment aussi. Ses paysans-soldats ne piétinent-ils pas, depuis quelques semaines, aux portes de Monrovia alors que, jusqu'à présent, rien ni personne ne s'était opposé longtemps à leur avance?

Au fur et à mesure que dure cette sanglante campagne, des voix dissidentes commencent à s'élever au sein du camp rebelle. Celle, par exemple, de Prince Johnson, un ancien des «commandos d'élite», qui, pour son propre compte, se serait rendu maître du comté de Bong. Aux dernières nouvelles, ses hommes se seraient infiltrés dans la capitale et auraient pris le contrôle de l'île de Bushrod et du port, tandis que les «vrais» maquisards, eux, marqueraient le pas dans la ban-licue, quelque part du côté de Pay-

Dans le camp adverse, l'entente est loin de régner entre les quelque cinq cents soldats qui composent la cinq cents soldats qui composent la garde tribale du président Samuel Doe, assiègé dans sa résidence du bord de mer. Tandis que les ministres les plus proches de cet ancien sergent-chef lui faussent compagnie et l'invitent à s'effacer « dans l'invitent au la nation». Le l'intérêt suprême de la nation », le dernier carré de ses sidèles, divisé sur la conduite à suivre - fuir ou

pour régler ses querelles intestines. Tous ces hommes en armes, à quelque bord tribal qu'ils appartiennent, se rejoignent pour tuer, violer et piller à n'en plus pouvoir, jusqu'à l'écœurement. En toute impunité, bien entendu. « Je ne suis pas Jésus-Christ », se défend Charles Taylor. Quant à Samuel Doe, son autorité ne dépasse plus les limites de sa résidence. Et encore...

Les louables efforts faits par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) pour arrêter ce carnage, n'ont pas abouti. Les Etats-Unis, principal bailleur de fonds du pays, pratiquent la politique du wait and sec. Ils se contentent de proposer leurs services pour ouvrir à Samuel Doe le chemin de l'exil tandis que leurs bâtiments de guerre patrouillent au large des côtes libériennes. Intervention de dernière houre, celle du troublant colonel Kadhafi, qui a armé le bras de plus d'un maquisard. Le pompier-pyromane libyen vient d'offrir ses bons offices pour « sauver des vies innocentes ».

Ne serait-il pas grand temps que la communauté internationale, arguant d'un juste devoir d'intervention, se mêle de mettre un terme à une « guerre de libération », qui a pris l'allure d'un effroyable réglement de comptes ethnique puis a débouché sur le chaos? Une action concertée, voire l'envoi d'une force d'interposition, ne se justifierait-elle pas pour éviter que le changement politique tant attendu ne se réduise à un simple simulacre?

JACQUES DE BARRIN

Prince Johnson le trublion de la rébellion

ABIDJAN

de notre correspondant

Entré en dissidence avec le Front national patriotique du Libéria (NPFL) en mai, Prince Johnson cherche à prendre de vitesse Charles Taylor pour la prise de Monrovia. A la tête d'une troupe de quelque trois cents hommes, ce jeune officier de trente et un ans a-t-il les moyens de ses ambitions?

Contrairement à Charles Taylor. Prince Johnson n'a pas de parents originaires des Etats-Unis. Différence de poids dans un pays où l'on oppose souvent les autochtones libériens aux Noirs descendants des esclaves américains. Ce dissident est, en effet, fils d'un chasseur de l'athnie ghio, originaire du comté de Nimba, d'où est partie la rébellion. Prince fait ses átudes à Monrovia, pris en charge par un couple d'Américains travaillant pour l'US Aid, qui l'aidera à terminer ses études et à suivre une formation

> Très vite promu lieutenant, Prince Johnson sera affecté au deuxième bureau de l'état-major chargé du renseignement lors de la tentative de coup d'Etat du général Thomas Quiwonkpa, en novembre 1985. Arrêté, il

réussit à prendre la fuite en Côte-d'Ivoire et prépare avec d'autres conspirateurs l'attaque du poste-frontière de Butuo, marquant le début de l'insurrection contre le président Samuel Doe, en décembre dernier.

En février, il remplace à la tête des commandos d'élite » du NPFL Paul Harris, tué lors d'une attaque à Khanplay contre les soldats gouvernementaux. Début mai, Prince Johnson entre en dissidence. Charles Taylor lui reproche ses méthodes expéditives et notamment l'exécution de sept de ses hommes. Le NPFL l'accuse aussi d'avoir assassiné, il y a un mois, douze émissaires dépêchés par le chef du NPFL pour négocier une réconcilia-

Grace à des unités très mobiles, celui qui se présente comme le responsable des «Forces nationales indépendantes et patriotiques du Libéria» (INPFL) a fait reculer, pendant quinze jours, les hommes du NPFL installés à Paynesville, un faubourg de Monrovia. Il a pour lui, contrairement à Charles Taylor, de ne jamais avoir été accusé par les Etats-Unis de collusion avec la

Libve.

ROBERT MINANGOY

AFRIQUE DU SUD: la guerre du Natal se déplace dans la région de Johannesburg payons notre patente, les taxes, les impôts, notre personnel est régulière-ment déclaré et eux n'ont que leurs Au moins vingt-quatre personnes ont été tuées

dans les affrontements entre Inkatha et ANC l'Inkatha curent quitté le stade de Sebohors de contrôle, dans ce pays? », a-t-il apparu en uniforme, muni d'un fusil et de revenir à « la tactique de la peur du le bene con ils vennient d'accirca à une demandé avant d'indiques que la financia de contrôle de revenir à « la tactique de la peur du le bene con ils vennient d'accirca à une demandé avant d'indiques que la financia de contrôle de contrôle de la peur du la contrôle de cont rinkaina curent quiue le stace de sepoteng où ils venaient d'assister à une demandé avant d'indiquer que le demandé avant d'indiquer que le

Les ghettos noirs de Sebokeng et d'Evaton, dans le triangle du Vaal, à 70 kilomètres au sud de Johannesburg, ont vécu un nouveau weekend de violences. Au moins vingtquatre personnes ont été tuées, dimanche 22 juillet, au cours d'affrontements entre partisans de l'Inkatha - ce mouvement zoulou promu parti politique la semaine demière - st militants de l'ANC (Congrès national airicain). Vingt et une personnes ont trouvé la mort à Sebokeng dont un policier blanc transperce par une sagaie. Trois autres personnes ont été massa-

réunion politique. Selon la direction du Congrès sud-africain des syndicats (Cosatu), étroitement lié à l'ANC, stoute cette violence a été planifiée par l'Inkatha » de M. Mangosuthu Butholezi. Au cours d'une conférence de presse, à Johannesburg, lundi, le Cosatu, qui avait alerté les autorités sur les risques de dérapage, a déclaré avoir reçu, dans les jours précédant les violences, des assurances tant de la police que de l'inkatha qu'aucun incident ne se produirait à l'occasion du meeting

Cependant, des témoins oculaires, membres du Cosatu et de l'ANC, ont de notre correspondant

Les échauffourées ont éclaté après que quelque deux mille membres de de sogaies, de maxues, de haches et parfois d'armes à jeun, a indiqué l'un parfois d'armes à jeun parfois d'armes à jeun parfois d'armes à jeun, a indiqué l'un parfois d'armes à jeun parfois d'

commission d'enquête complètement Indépendante» pour déterminer les res-Après la vegue d'arrestations interve-

nue dans les rangs de l'ANC et du Parti communiste au cours des der-nières semaines (le Monde du 24 juillet), le responsable de l'ANC pour l'Afrique du Sud, M. Walter Sisulu, a déciaré que «l'infiltration de cadres à l'intérieur du pays continuerait jusqu'à ce que l'ANC décide de suspendre les hostilités». De son côté, le chef d'Umkhonto We Sizwe, la branche armée de PANC, M. Chris Hani – qui avait provoqué une virulente réplique du président l'Inkatha en autobus, sous escorte poli-cière « ils étaient ostensiblement armés

secrétaire général du Parti communiste, M. Joe Slovo, a réagi vigoureusement aux arrestations et aux déclarations des autorités en accusant le gouvernement

SÉNÉGAL : un mort dans use embuscade en Casamance. - Une femme a été tuée et six autres personnes, dont quatre militaires sénégalais, ont été blessées, lundi 23 juillet, su cours d'une embuscade tendue par les séparatistes casamançais, à Baracabunao près de Ziguinchor. Cette embuscade

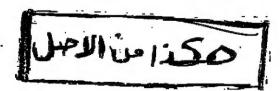
l'homme blanc » qui continue d'emconsiste à diviser pour régners. Le sa légalisation le 2 février.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

SOMALIE: attentat à la bombe contre le bureau de la CEE. - Une bombe de forte puissance a dévasté, lundi 23 juillet, le bureau du représentant de la Communauté économique européenne (CEE) à Mogadiscio, sans faire de victimes. Quelques minutes auparavant, une autre explosion avait eu lieu devant l'Assemblée du peuple, causant de « lègers dégats », selon la police. - (AFP.)

M. De Klerk plus apprécié des Noirs que des Blancs

58 % des Noirs sud-africains souhaitent voir M. Nelson Mandela à la tête du pays tandis le président Frederik De Klerk obtient 22 % des suffrages, salon un sondage réalisé auprès de 1500 noirs vivant en milieu urbain et publié dans le quotidien libéral anglophone le Star. La Parti national au pouvoir n'a la faveur que de 10 % des Noirs, alors que 64 % se prononcent pour l'ANC (Congrès national africain). L'enquête confirme, par ailleurs, que l'inkatha, le mouvement zoulou, qui s'est récemment transforme en parti politique, n'a qu'un soutien extremement réduit en dehors de la province du Natal (2 %). La semaine dernière, une autre enquête d'opinion avait indiqué que 77 % des Noirs étaient satisfaits de la façon dont M. De Klerk mensit le pays, contre 70 % seulement chez les Blancs. - (AFP.)



ROUMANIE

Le gouvernement s'efforce d'améliorer son image

Une amorce d'apaisement semble perceptible à Bucarest après le succès remporté par la manifestation du 13 juillet au cours de laquelle plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé sans le moindre incident pour réclamer la libération du dirigeant des étudiants Marian Munteanu (le Monde des 15 et 16 juillet).

BUCAREST

de notre envoyé spécial

Encore échaudée par la brutale intervention des mineurs un mois auparavant, l'opposition a commence à surmonter sa peur et à reprendre courage. La preuve a ainsi été fournie que le mécontentement n'était pas sculement le fait d'une poignée de « reyous », ce que les autorités n'osenti d'ailleurs plus affirmer aujourd'hui' sous peine de se ridiculiser, mais que la grogne dépasse largement le cercle restreint des étudiants.

Cette marche pacifique et les mani-festations qui ont eu lieu depuis ont fourni aussi l'occasion de protester contre les récentes hausses de prix, les difficultés persistantes d'approvisionnement, la lenteur des réformes et tout ce qui évoque encore le régime déchu. L'expression des espoirs decus. à l'image du malaise politique, écono-mique et social qui perdure, se retrou-vait sur les banderoles : « En décembre chair à canon, aujourd'hui en détention ». « Non-violence enchaînéeatrocités en liberté ». « Nous voulons la justice pas de procès /mise en scène ». ou encore plus simplement «.4 bas le communisme».

Parer au plus pressé

Acculé à la défensive et empêtré dans ses contradictions depuis le dérapage de la mi-juin, isolé à l'étranger, le gouvernement ne saurait igno-rer l'avertissement s'il entend améliorer son image passablement ternie à l'extérieur. À la veille de son voyage privé en France, le premier ministre, M. Petre Roman, s'est félicité du

Election contestée

d'un apparatchik

déroulement sans heurts de cette manifestation. e.A mon avis. nous a-t-il dit, c'est là le point de retour, en un sens positif, vers la civilité. Il importe de garantir la libre expression des opinions et de règler les problèmes par le dialogue. Une commission parlementaire a été crèée pour enquêter sur les évènements de la mi-juin, et le jour de la manifestation, le ministre de la justice a reçu une délégation des étudiants ».

Curieusement, cependant, le même soir, lors de sa première allocution télévisée depuis son élection, le président fon lliescu n'a pas fait la moindre allusion à ces sujets brûlants. Sur un ton moralisateur il s'était contenté de faire la leçon à ses compatriotes, les invitant « à upprendre à travailler avec efficacité » afin de surmonter l'impasse économique actuelle. « Nous n avons pas besoin de leçon de democratie, nous avons besoin de respect et de compréhension pour notre peuple ».

premier ministre? M. Roman rappelle que, d'après les textes en vigueur, « le président a des pouvoirs très symboliques, le premier ministre disposant du pouvoir exécutif». « D'autre part, ajoute M. Roman, M. Iliescu a été élu au suffrage universel avec une majorité écrasante, ce qui hui donne un poids plus important que celui prévu par les textes. Il est au-dessus de la mêlée et forcèment, en tant qu'exècutif, je suis plus exposé, je

prends les mesures impopulaires.» «Il est faict, poursuit M. Roman, de parler de divergences entre le président Iliescu et moi-même. Par exemple, il n'a rien eu à redire à mon discours-programme. Il m'a simplement demandé d'apporter quelques préci-sions. C'est M. Iliescu qui avait remer-cié les mineurs et qui les avait fait appeler. Sur le président pèse encore cette apperéciation qu'il était un comcette appréciation qu'il était un com-

avait-il déclaré. Y aurait-il alors des tiraillements entre le président et le premier ministre? M. Roman rap-du tout. Lui était l'homme sur lequel reposait l'espoir de tout un peuple. Que fait-il ce jour-là? Il signe l'arrêt de mort du système communiste. Avec l'étoile qu'il avait alors, il aurait pu garder 90 % du système avec les anciens communistes qui l'entouraient. Or, il ne garde rien. Il décrête que l'appareil du parti est mort. Il a iout de suite accepté le pluralisme politique en rejetant le système, ce qui est

> M. Silviu Brucen, l'une des principales figures du Front de salut natio-nal à ses début, remarque : « L'affaire Munteami est caractéristique du manque de clairvoyance du gouvernement. Dans un système démocratique on ne peut pas maintenir quelqu'un pendant un mois en état d'arrestation sans apporter des preuves sérieuses de son éventuelle culpabilité ». Tout en reconnaissant qu'il est délicat de sauter

nomie de marché, M. Brucan estime que le gouvernement a assez tergiversé et qu'il est temps « de passer à l'action ».

Dans un pays épuisé par la dicta-ture et à l'économie sinistrée, il ne saurait cependant y avoir de miracle. Dans un premier temps le gouvernement avait paré au plus pressé en important des produits alimentaires et du pétrole, mais la pénurie n'a pas tardé à réapparaître et des queues sont visibles aux quatre coins de la ville. Le dimanche, à la périphérie de la capitale, un vértable «marché aux voleurs » fait office de bourse

Les anciens réflexes subsistent et nombre de Roumains dubitatifs restent à convaincre quant aux bonnes intentions de leurs dirigeants. « C'est la même Jeannette autrement coiffee », observe une ménagère, se plaignant de devoir à nouveau faire la queue après une passagère améliora-tion au début de l'année.

JEAN-CLAUDE BUHRER

Scission au sein du Parti libéral

La scission au sein du principal parti d'opposition roumain, le Parti national libéral (PNL, centre droit) a été concrétisée, hundi 23 juillet, par la création d'un nouveau parti, le PNLaile jeune, dont l'objectif principal est «la création d'une opposition crédi-ble», comme l'a déclaré lundi au cours d'une conférence de presse M. Dinu Patriciu, député de Timisoura et ancien secrétaire exécutif du

Cette scission est l'aboutissement d'une crise opposant depuis phisieurs mois de «vicux» adhérents du PNL ayant traversé dans des conditions difficiles la période communiste, et des «jeunes», désireux de rénover le Parti libéral après son échec aux élections du 20 mai dernier, à l'issue des-quelles il avait recueilli moins de 7 % des suffrages. - (AFP.)

BULGARIE

Imposante manifestation de soutien au gouvernement

Deux cent mille manifestants environ, pour la plupart des gens âgés, venus de toute la Bulgarie, ont défilé, lundi 23 juillet, dans les rues de Sofia pour rendre un dernier bommage à l'ancien dirigeant communiste Gueorgui Dimitrov, décédé en 1948. Ce père fondateur du commu en Bulgarie, dont le corps embaumé depuis 1949 avait été enlevé de son mausolée et incinéré la semaine dernière en présence de quelques membres de sa famille, s'étuit attiré une grande sympathic dans ic pays depuis son procès devant un tribunal allemand en 1933. C'est ini, en effet, qui avait été accusé de l'incendie du

Le cortège, qui s'étendait de la cathédrale Alexandre-Nevski au cimetière central, s'est vite transformé en une manifestation de soutien au pouvoir en place. Les dirigeants du Parti socialiste bulgare (ex-communiste), vainqueur des élections de juin dernier, et notamment l'ancien président, M. Petar Mlade-nov, et le premier ministre, M. Andre Loukanov, qui étaient à la tête du défilé, out tous été acclamés. Le chef du Parti socialiste, M. Alexander Lilov, s'adressant à la foule, a demandé à ses partisans de serrer les rangs « sur le chemin du renouveau et de la réforme». « Trans-formons le Parti socialiste bulgare en un parti modèle d'une gauche moderne», a-t-il déclaré. La foule a accueilli l'ancien président en scandant « Mladenov président ».

Alors que les intellectuels hostiles au gouvernement continuent à manifester et ont dressé entre le siège du Parlement et celui du Parti socialiste quelque deux cents tentes formant ce 'ils appellent « la ville de la vérité ». le gonvecnement a annoncé lundi qu'il réprimerait toute nouvelle manifestation. Un décret gouvernemental demande ainsi aux autorités d'a adonter des mesures immédiates pour mettre fin aux manifestations de désobéissance civile, aux grèves avec sit-in et autres violations de l'ordre». Le gouvernement a aussi demandé à la police de faire preuve de fermeté dans sa mission de maintien de l'ordrc. - (AFP, Remer, AP.)

GRANDE-BRETAGNE: après un remaniement ministériel limité

Le nouveau gouvernement sera légèrement plus « européen »

- LONDRES de notre correspondant

M= Thatcher a procede, lundi 23 juillet, à la traditionnelle « toilette» de son gouvernement avant les vacances parlementaires. Si le remaniement ne touche que des postes secondaires, il est neanmoins d'une certaine envergure puisque trente et une personnes sont concernées. Le Foreign Office pro-européen. M. Tristan Garel-

en ressort notamment un peu plus Jones, un des responsables du groupe parlementaire conservateur, devient en effet an des adjoints de M. Douglas Hurd, charge des rela-tions avec la CEE. Or il est nettement plus favorable à l'Europe que son prédécesseur, M. Francis Maude, qui passe au Trésor. M. David Mellor remplace M. Richard Luce comme ministre des arts. Il aura la tâche de faire

accepter par le Parlement la nonvelle loi sur l'audiovisuel qui ne touche pas, pour le moment, la BBC mais laisse planer une menace sur le mode de financement de la chaîne publique. Sir George Young un des parlementaires tories qui avaient mené la fronde contre la poli tax, le nouvel impôt local; entre an gouvernement comme chef adjoint du groupe conservateur. Me Thatcher essaye visiblement de tourner la pase de cette épisode qui a précipité sa chute dans les sondages. Si cile n'est pas revenue sur le principe même de cet impôt, elle a accordé de nombreuses exemptions qui ont nettement limité l'effet de la réforme

Le ministère de l'éducation est celui qui connaît les plus grands changements. M. Angela Rumbold, charges de l'enseignement primaire et secondaire, et M. Robert Jackson, responsable de l'enseignement supérieur, sont congédies ils sont remplacés par deux thatchérieus purs et durs, MM. Timothy Eggar et Michael Fallon L'objectif consiste à accélerer le mouvement visant à retirer aux autorités locales la tutelle des établissements scolaires.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Gelu Voican, « dignitaire truand »

BUCAREST

de notre envoyé spécial

« Cow-boy de la révolution ». comme le caractérise un ancien membre du Conseil du Front de salut national ou « dignitaire truand», comme il se définit luimême avec un petit sourire, M. Gelu Voican a laissé sa barbe dans ses récentes mésaventures, mais a déjà retrouvé un léger collier blanc autour du visage. Personnage énigmatique sorti de l'ombre lors des folles heures de décembre qui ont marqué la chute du régime de Ceausescu, ce géologue amateur de parapsychologie et d'ésotérisme, n'en finit pas de susciter les interrogations.

Les dernières révélations de M. Voican concernent son rôle lors des événements du mois de juin. Furieux de l'imprécision et des

concernant la situation sur la place de l'Université, il décide de prendre les choses en main et de se rendre personnellement sur les lieux.

> Déguisé en ouvrier

Avec l'assentiment de ses pairs, ce que devait nous confirmer le premier ministre Petre Roman, il sacrifie sa belle barbe de prophète, crâne, revêt un vieux pantaion en accordéon et en compagnie d'un ami, un contre-amirai lui aussi métamorphosé pour l'occasion, il s'en va le 13 juin faire le coup de

poing aux côtés des manifestants. « Sans barbe et ainsi déguisé, précise l'intéressé, j'étais méconnaissable, me faisant passer pour un auvrier d'une usine d'accumulateurs. Rebuté par la pestilence des lieux et par la racaille qui y avait trouvé refuge, j'ai ensuite mis la nuit à profit pour examiner coins et recoins et prendre quelques points de repère avant de revenir avec un groupe de parachutistes pour nettoyer la place. Après avoir tiré des balles de manœuvre et des gaz lacrymogène -- ce qui faisait plus de bruit que de mal - nous avons procédé à une quarantaine d'arres-

tetions. # Voican serait-il un homme danrein:7 *a.le na sunnonte nas la fa* blesse, confesse-t-il, il ne faut pas craindre d'utiliser la force. Aujourd'hui nous avons un gouvernement de technocrates compétents, mais qui manque encore d'expérience. Il faut qu'il agisse vite et bien pour stabiliser la situation. Sinon je crains que les mineurs ne reviennent pour se retoumer la prochaine fois contre tui. s J.-C. B.

L'URSS SANS CLICHÉS



Atmosphère

Si l'on ne respirait plus en URSS ce n'est pas seulement que l'atmosphère était irrespirable. L'air l'était aussi - et l'est toujours car la patrie du communisme aimait les fumées d'usine. Sous le capitalisme, on a détruit des paysages, empoisonné des rivières et asphyxié des populations parce que cela aurait coûté plus cher de na pas le faire. Ici, sous le communisme, c'était tout différent : on en faisait tout autant et en dix fois pis, mais ce n'était pas pour faire des

Cela coûtait même affreusement cher et ne rapportait, au mieux, rien, mais cela faisait prolétaire. Plus les cheminées crachaient d'épais nuages, plus on éventrait les villes et saccageait les campagnes, plus abondaient ainsi les preuves du caractère ouvrier de l'Etat et de l'impétueuse industrialisation du

pays. Cela donne ce cheval sur fond de hauts-fournaux, le XIX siècle à l'aube du XXII. mais cela donne aussi Moscou - certainement la seule capitale d'Europe où l'on passe sans transition des corons aux musées, et des jardins aux cimenteries car on a délibérément implanté des usines au cœur des villes.

Rien d'étonnant si les Soviétiques ont fini par rejeter en bloc pollution indutrielle et Etat du prolétariat, communisme et nuisances. Cela a commencé - comme tout le reste - au début des années 80 et les premiers « verts » se sont déclarés dans les Républiques périphériques, baltes avant tout. Non seulement en perlent d'air on parlait d'atmosphère mais on défendait aussi sa terre aux deux sens du terme et des rangs écologistes sont sortis les baraillons nationalistes qui allaient banaliser l'idée d'indépendance. Plus tôt, il y avait également eu les écrivains sibériens qui ont su sauver le lac flatkal, les revues qui ont mené le combat contre le détournement des grands fleuves. De ce courant-là est tristement sortie l'extrême droite russe, la branche nationale du national-communisme. Il y-eut mille cheminements mais la défense de l'environnement tend à résumer les batailles de l'heure - contre le centralisme, contre le gabagie, pour la primaité de l'homme sur le Plan, contre le gigantisme et pour la rationna-

Tchemobyl, il est vrai, est passe par-là. comme contre-preuve à la preuve d'antan. Ce fut comme une sommetion nucléaire avant l'apocalyspe et l'évidence qu'elle a donnée à la perestroîka aura été décisive. Il fallait changer - tout changer.

BERNARD GUETTA

à la présidence de l'Ukraine Le Parlement d'Ukraine, la plus importante république d'URSS après la Russie, a élu lundi 23 juillet à sa présidence le numéro deux du Parti communiste local, M. Léonid Kravtchouk, cinquantesix ans. Mais l'opposition nationaliste a boycotté le scrutin, faisant savoir dans un communiqué

qu'elle « décline toute responsabi-

lité quant aux activités du nouveau

président ». Scion l'agence interfax, M. Kravichouk a obtenu 239 des 315 suffrages exprimés. Les députés du mouvement nationaliste Rukh, qui se sont abstenus, forment environ un tiers de la Cham-bre. C'est sous leur pression que le Parlement, dominé par les communistes, a adopté la semaine dernière, à une large majorité, une u déclaration de souveraineté u dépassant les limites de l'idée de a souveraineté » admise par Moscou, en prônant la création d'une monnaie et de forces armées propres, ainsi qu'un statut, à terme. d'Etat neutre - fle Monde du 18 juillet).

« Une barrique d'or »

Ce Parlement a applaudi en apprenant samedi que l'Ukraine avait demandé la restitution d'un dépôt d'or, confié il y a deux cent soixante-dix ans à la Banque d'Angleterre par un chef militaire ukrainien, Pavel Poloubotok. Ce dernier l'avait légué à une Ukraine « indépendante et souveraine », avant de partir négocier à Saint-Pétersbourg avec le tsar Pierre le Grand, qui le tit jeter en prison où il mourut.

Les députés ukrainiens ont calculé que ce trêsor devrait s'élever aujourd'hui, avec les intérêts, à 28 000 milliards de dollars. Un porte-parole de la Banque d'Angleterre a indique lundi que celle-ci n'a pour le moment « pas de preuves de la revendication ukrainienne » et « cherche dans ses archives " l'existence éventuelle de ce dépôt. Si on dépose dans une banque « une barrique d'or, il s'agit d'une opération dissernte de l'ourerture d'un compte » et « seule la barrique serait rendue», a-t-il ajouté. ~ (Reuter, AFP.)

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: démarche européenne

Jérusalem mesure le poids politique de la CEE

L'importance que la presse israélienne a accordée à la « visite de travail » de la troika européenne à Jérusalem, lundi 23 juillet, est sans doute un début d'indication : Israél commence à prendre au sérieux le rôle que l'Europe des Douze peut jouer au Proche-Orient.

JÉRUSALEM.

de notre correspondant

Après des années d'indifférence—
au mieux — de la part des médias et
d'une écrasante majorité de la classe
politique, c'est incontestablement
une évolution nouvelle. Elle est renforcée par le fait que les Etats-Unis
se montrent intéressés à leur tour—
ce qui est tout aussi nouveau— et ont
vivement encouragé cette initiative
européenne. Président en exercice de
la Communauté, M. Gianni de
Michelis, ministre italien des affaires
étrangères, son collègne irlandais.
Genry Collins (ancien président) et le
Luxembourgeois Jacques de Poos
(futur président) sont arrivés landi à
lérusalem, où ils ont longuement
rencontré le nouveau chef de la
diplomatie israélienne, M. David
Lévy.

L'inquiétade des Douze

Après un entretien avec le premierministre, M. Itzhak Shamir, mardi matin, ils devaient gagner Tenis pour des conversations avec l'OLP et la Ligne arabe.

Depuis phesicurs mois déjà, le climat des relations isracio-europécanes n'est pas au bean fixe. Tont récamment eucore, les Israeliens n'ont guère apprécié la partie proche-orientale du communiqué adopté lors du sommet européea de Dublin. En matière de droits de Phomane, a tont relevé à Jérusalem, ce document ne dénouce nommément que l'Etat inforcu. - pour la sagastion, gééplora.

niens acollaborateurs aniestiniens assassinés. — Trois Palestiniens, soupconnés de collaboration avec les autorités israéliennes, ont été tués, dimanche 22 et lundi 23 juillet, en Cisjordanie, à Jérusalem-Est et dans la bande de Gaza. Les trois victimes ont été tuées après avoir été enlevées par des hommes masqués. — (AFP)

THE RE

建一度

mentionne pas un seul pays arabe. Les Israéliens y ont vu la confirmation de ce qu'ils estiment être une
attitude partiale de la part d'une
Europe accusée, en outre d'user de
pressions économiques à l'encontre
d'israél. Si effes sont commes de lonque date, les «divergences d'opinion
entre les deux partier» sur le règlement du conflit du Proche-Orient, a
dit M. Lévy, « ne doivent pas
conduire à une délérioration des relo-

dit M. Lévy, «ne doivent pas conduire à une détérioration des relations entre nous». Il a qualifié ces conversations avec les Européens de «franches, sincères, amicales et responsables», indiquant que, s'il refusait les «pressions» ou les formules qu'on voudrait lui «imposer», il était, en revanche, disposé à accepter tous les «conseils». L'un des participants à la rencontre a décrit les conversations comme ayant été particulièrement «animées».

M. de Michelis a soutigné que la visite de la troika témoignait de l'inquiétude des Européens devant l'arrêt complet de tout processus de paix au Proche-Orient au moment où le situation se détériore dangereusement dans la région. Il y a urgence à relancer un mécanisme de négociation et, faute d'une conférence internationale qui anrait la préférence de l'Emope, a-t-il dit, les Douze soutienent les propositions américaines pour une négociation israélo-palestinienne.

Il a pais acte de la volonté du gouvernement israélien de promouvoir son initiative de mai 1989 en faveur d'une négociation avec des Palestiniens. Mais M. de Michelis s'est interrogé sur la possibilité pour Israél de trouver des interlocuteurs des lors que Jérusalem se refusait à reconnaitre la moindre représentativité aux nationalistes de l'OLP.

« Nous attendons du concret »

M. Lèvy — qui avait voté contre l'initiative de 1989 — a répondu que les élections dans les territoires désigneraient les interiocateurs d'Israél. « Nous attendons du concret, des pas en avant », a dit M. de Michelia, non sans observer que toute mesure d'apaisement dans les territoires occupés, notamment la réouverture des naiversités, serait, entre-temps, « bienvenue ». La question de la désignation d'un représentant permanent de la CEE, chargé de suivre sur place la mise en œuvre de l'aide que l'Enrope alloue à la Cisjordanie et au territoire de Caza, doit être étudiée à la mi-septembre lors des conversations

bles en Cisjordanie et Gaza - et ne : que M. Lévy aura à Bruxelles avec mentionne pas un seul pays arabe. les Douze.

C'est un rendez-vous important.
Les Israéliens veulent un réaménagement de l'accord commercial qu'ils
ont avec la CEE pour tenir compte
de la perspective du marché unique
de 1993.

L'Etat hébreu fait plus de la moitié de son commerce extérieur avec la Communanté et ses dirigeants savent bien – même s'ils le regrettent amèrement – que les Européens «lient» les dossiers politique et économique : autrement dit, l'évolution des rélations commerciales avec la CEE dépendra des progrès du processus de paix et de la situation dans les territoires occupés. Cela explique en partie pourquoi Israél découvre le poids politique des Douze.

ALAIN FRACHON

IRAN

Un ancien ministre emprisonné serait mourant

M. Ah Ardalan, qui fut ministre des finances dans le premier gouvernement de la République islamique, présidé par M. Mehdi Bazargan, serait mourant dans la prison où il est détenu avec vingt autres personnalités libérales arrêtées début juin.

Agé de soixante-dix-huit ans, il souffre de graves troubles cardia-ques et son état a empiré au cours des derniers jours. Selon ses proches, les autorités ont refusé de le libérer et se sont contentées de demander à la famille des médica-

M. Ardalan avait signé, en mai dernier, avec quatre-vingt-dix autres personnalités proches de M. Bazargan, une lettre ouverte adressée au président Rafsandjani pour dénoncer la « nouvelle tyrannie» en Iran et demandant la restauration des libertés garanties par la Constitution.

Selon des informations de source sure, parvenues de Téhéran, ceux qui ont été arrêtés à la suite de la publication de cette lettre ont fait récemment l'objet de sévices pour les contraindre à apparaître à la télévision et y confesser avoir reçu de l'argent des Etats-Unis pour déstabiliser le régime islamique.

DIPLOMATIE

A la veille de sa conférence annuelle

Désaccord de l'ASEAN avec la nouvelle politique américaine sur le Cambodge

Les ministres des affaires étrangères des six pays de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Branei, l'Indonésie, la Malaysia, les Philippines, Singapour et la Thallande) ont marqué, lundi 23 juillet, leur désaccord avec la nouvelle politique de Washington sur le Cambodge. Ils ont prévenu que « toute tentative visant à modifier maintenant la représentation du Cambodge à l'ONU constituerait un retour en arrière dans la recherche d'une solution au conflit cambod-

Le 18 juillet à Paris, M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, a annoncé que les Etats-Unis ne sonhaitaient plus que le Cambodge soit représenté à l'ONU par la coalition (Khmers rouges, sinanou-kistes et partisans de M. Son Sann) en lutte contre le régime de Phnorn-Penh. L'ASEAN demande que le Cambodge y soit représenté, des sa formation, par un « Conseil national suprême » regroupant les quatre factions khmères L'ASEAN a adopté cette position à la veille de la réunion de sa conférence annuelle inter-ministérielle, mardi et mercredi à Djakarta, qui doit être suivie d'entretiens avec

ment avec M. Baker.

D'autre part, une équipe de médecins légistes américains a quitté Bangkok mardi pour Phnom-Penh, afin d'examiner les

les alliés de l'association, notam-

restes éventuels de soldats américains portés disparus au Cambodge, a-t-on appris auprès des responsables de l'aéroport de Bangkok. L'équipe américaine, la première à se rendre au Cambodge depuis quinze ans, a quitté la capitale thailandaise à bord d'un avion de transport C-141.

Enfin, la coalition opposée à Phnom-Penh envisage de se réunir le 30 juillet à Paris avant de rencontrer, toujours dans la capitale française, une délégation du régime de Phnom-Penh. M. Son Sann est à l'origine de cette initiative approuvée par le prince Sihanouk. Mais on ignore encore les réponses des Khmers rouges et de Phnom-Penh. (APP).

La visite officielle du premier ministre indien en URSS

Moscou réaffirme son intérêt pour le tiers-monde

Le premier ministre indien, M. Vichwanath Pratap Singh, a entamé hundi 23 juillet une visita cofficielle d'amitié » de quatre jours en URSS qui fournit à Moscou une occasion de réaffirmer son intérêt pour le tiers-monde.

MOSCOU de notre correspondant

Beaucoup de pays en voie de développement, en particulier africains, reprochent plus ou moins ouvertement à la diplomatie de l'Union soviétique d'être désormais essentiellement tournée vers les Etats-Unis ou l'Europe, en un mot vers l'Occident. En URSS en revanche de nombreuses voix se sont fait entendre pour remettre en cause l'aide au tiers-monde, alors que le pays connaît des problèmes intérieurs grandissants.

En ce qui concerne les pays asiatiques, la politique étrangère soviétique est principalement axée ces derniers temps sur la Chine et les Japon, avec lequel le Kremlin tente de trouver enfin une solution au problème des îles Kouriles, revendiquées par Tokyo depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

La visite de M. Pratap Singh « arrive tout à fait en son temps car elle réfute les allégations avancées récemment par certains milieux, selon lequelles l'Union soviétique a

perdu son intèrêt pour l'Inde, tout comme pour le tiers-monde en général», a déclaré d'ailleurs à l'agence Tass le responsable du département des pays d'Asie du Sud au ministère soviétique des affaires étrangères, M. Oleg Bostorine. Après avoir souligné la solidité des relations soviéto-indiennes depuis plus de quarante ans, le diplomate s'est empressé d'ajouter qu'elles a n'étalent pas affectées par les changements du climat international et la situation politique mon-

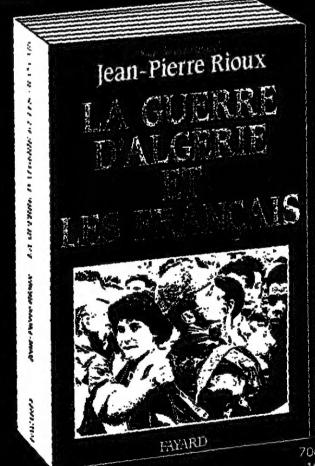
iale». M. Pratap Singh a été reçu lundi par Mikhaïl Gorbatchev. Une déclaration soviéto-indienne signée à cette occasion ne brille pas par la densité de son contenu et appelle en termes assez vagues à la coopération mondiale en faveur de l'environnement.

Le déséquilibre des échanges commerciaux, favorable à New-Delhi, figure également en bonne place des entretiens officiels. Moscou souhaite augmenter et diversifier ses exportations vers l'Inde pour mettre fin à un déséquilibre qui s'est aggrave depuis deux ans.—(Intérim.)

Pour que la guerre d'Algérie entre enfin dans l'histoire nationale, pour que

le temps des colonies cesse d'être un tabou dans la France d'aujourd'hui, il faut essayer de comprendre ce qui s'est passé.

Le Monde



Arrivé au terme, on se dit qu'il n'est pas un thème important qu'i n'ait été traité, et avec un effort d'objectivité qu'il faut saluer. Qui, comme moi, a fait un journal du temps de la guerre d'Algérie, retrouve ici les choix auxquels on ne pouvait se déraber et les affrontements inévitables avec telle ou telle fraction de l'opinion ou des pouvoirs. Plus de trente ans après les débuts de la crise aiguë, il n'y a plus de tabous.

FAYARD

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS: après la démission du juge Brennan

Le président Bush désigne M. David Souter à la Cour suprême

Le président George Bush a désigné, lundi 23 juillet, M. David Souter, cinquante ans, ancien attorney general (ministre de la justice) du New-Hampshire, pour sièger à la Cour suprême. M. Souter, dont la nomination devra être confirmée par le Sénat, doit rempiacer M. William Brennan, quatre-vingt-quatre ans, le plus libéral des neuf juses nommés à vie de cette institution, qui a démissionne de centre.

En annoncant son choix dans une conférence de presse impromptue à la Maison Blanche, M. Bush à déclaré qu'il annait été a inappropriés de demander au juge Souter ses positions sur des problèmes particuliers, notamment l'avortement, qui avec la peine de mort sera su centre de la campagne électorale pour les élections des parlementaires et des gouverneurs de novembre prochain.

Espoir d'une « confirmation rapide »

« Mais, devait-t-il ajonter, je commis son opinion en genéral.» Le président Bush, qui avait à désigner pour la première fois un juge à la Cour suprême, est personnellement opposé à l'avortement, sauf en cas de viol, inceste ou danger pour la vie de

Les opinions de M. Souter, en revanche, sont beaucoup moins connues. Il n'a pratiquement pas publié d'avis ou d'ouvrages sur les grands sujets de société actuels. M. Souter apparaît surtout comme un proche de M. John Summu, secrétaire général de la Maison Blanche, le plus conservateur des « hommes du président ». En effet, c'est M. Summu, alors gouverneur du

New-Hampshire, qui l'avait nommé à la Cour suprême de cet Etat en

Cette nomination, intervenue très rapidement, est très importante car les conservateurs détenaient à la Cour, avant le départ de M. Brennan, une mince majorité de cinq voix contre quatre. L'arrivée éventuelle d'un nouveau juge conservateur ancerait la Cour fermement à droite pour de nombreuses années. Ce serait également l'occasion pour le président, actuellement en assez manyais termes avec l'aile conservatrice de son parti depuis qu'il a renoncé à sa promesse électorale de ne pas angmenter les impôts, de regagner quelques sympathies dans

a l'espère que le processus de confirmation sera honnète et rapides, a concin M. Bush, faisant allusion sans doute à la difficile bataille juri-dico-idéologique qui avait opposé le président Reagan à me bonne partie de la classe politique lors de la nomination du juge Bork à la Cour suprême, et qui s'était soldée, en octobre 1987, par un vote négatif du Sénat. — (AFP, Reuter.)

to PARAGUAY: le ministre des affaires étrangères démissionne. — Le ministre paraguayen des affaires étrangères Luis Argana, qui avait menacé, jeudi 19 juillet, de tout faire, y compris de déclencher « une révolution » pour éviter que son parti, le parti Colorado (au pouvoir), ne quitte le gouvernement a anupacé, lundi à Asuncion, qu'il démissionnait à la demande expresse du président Andres Rodriguez. (AFP.)

CUBA Trois réfugiés à l'ambassade suisse à La Havane

Trois ressortissants cubains se sont

réfugiés dimanche 22 juillet, à l'ambassade de Suisse à La Havane, a annoncé lundi en fin d'après-midi le département fédéral des affaires étrangères à Berne. Le communique du gouvernement suisse note que les trois gouvernement susse note que les nois Cubains ont réussi à pénétrer dans l'ambassade « malgré le dispositif poli-cier et militaire mis en place autour du bâtiment par les autorités locales », et précise par silleurs, que le départe-ment fédéral et l'ambassadeur Markus Kaiser « ecaminent la possibilité » d'ac-corder aux trois Cubains « selon la praique internationale, le droit de refuge mponaire». Il ajoute toutefois que ce droit ne leur conférera pas automatiquement à leur départ « la possibilité de se rendre dans le pays de leur choixa. Au cours des quinze derniers ours, dix-huit Cubains s'étaient déja réfugiés à l'ambassade d'Espagne à La Havane, ce qui a entraîné une crise politique grave entre Cuba et Madrid, d'autant que les autorités espagnoles soupçonnent neuf d'entre eux d'être des provocateurs (le Monde du 24 juil-let) et envisagent de les expulser. Qua-tre autres ont trouvé refuge à la résidence de l'ambassadeur d'Italie. -

o RECTIFICATIF. - Dans l'article de Martine Jacot « Le réveil des Indiens du Canada » (le Monde daté 22-23 juillet), une erreur nous a fait écrire : « Après la mort d'un Indien tué par un policier»... Il fallait évidemment comprendre le contraîre, ainsi que cela était expliqué quelques lignes plus loin dans l'article. Budapest demande des excuses officielles pour l'intervention militaire soviétique de 1956

> BUDAPEST Correspondance

Le Parlement hongrois a voté lundi 23 juillet une motion demandant que le Soviet suprême (parlement) de l'URSS présente des excuses officielles pour l'intervention militaire soviétique de 1956 en Hongrie. La proposition en ce sens a été votée unanimement avec une seule abstention et un télégramme devait être snyoyá mardi à Moscou. Les députés hongrois ont estimé que l'Union soviétique s'étant excusée pour son intervention à Prague en 1968, elle se devait de faire le même geste envers Budapest. Alors que le différend qui

porte sur les coûts du stationnament de l'armée soviétique en Hongrie continue à s'envenimer, plusieurs députés ont estimé qu'il convenait de faire clairement savoir aux Soviétiques quel a été le prix - matériel et en déportations - de l'écrasement de la révolte hongroise. Un sujet que la presse locale aborde de plus en plus. De même que celui des prisonniers de guerre hongrais, qui seralent encore vingt à trente mille éparpillés en Union soviétique, L'un d'eux, âgé de quatre-vingts ans, faisalt la «une» des journaux la semaine dernière à l'occasion de son retour en Hongrie après querante-six ans de « goulag ».



De nouvelles inculpations attendues dans l'affaire du trafic d'armes libanaises

que dans l'affaire du trafic d'armes libanaises. Il s'agit d'Alain André, policier parisien en retraite, placé en garde à vue lundi 23 juillet dans les iocaux de la direction centrale de la police judiciaire à Paris. Il est soupçonné d'être un client régulier de Jean-Claude Labourdette, en poste à l'ambassade de Beyrouth. Devant le policiers soupçonnés d'être les « semi-gros- cées dans la journée de mardi.

Un nouveau fonctionnaire de police est impli- juge d'instruction marseillais, M. Patrick Ardid, ce demier a démenti, lundi, avoir utilisé des avions du GLAM - en particulier ceux de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire - pour assurer ces convois illicites.

Au terme d'un débat contradictoire, le juge

sistes »: Patrick Schaller, Patrick Jacquin. Jean-Claude Labourdette et Philippe Nino. Le CRS Jean-Noël Lebat a été remis en liberté sous contrôle judiciaire.

Au total, dix personnes - dont cinq policiers ont été inculpées d'association de malfaiteurs et d'infraction à la législation sur les armes. De le brigadier-chef trafiquant d'armes présumé, marseillais a maintenu en détention les quatre nouvelles inculpations devraient être pronon-

Les filières multiples de la tentation

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

L'intuition d'enquêteur est devenue une certitude. Le trafic organisé à partir de l'ambassade de France à Beyrouth depuis 1985 a. semble-t-il, toujours emprunté la même voie - les avions des « collègues militaires » de retour de mission, -mais il connaissait, sur le territoire français, plusieurs routes.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre devant le juge d'ins-truction l'un des principaux accusés. le brigadier-chef Jean-Claude Labourdette, ce fonctionnaire, qui jouissait, à Beyrouth, d'une confiance singu-lière au point d'être devenu en quelques années l'homme à tout faire de l'ambassade : garde du corps, convoyeur de journalistes ou d'otages libérés, émissaire auprès des miliciens.

Dejà soupçonné d'alimenter une filière de circulation de matériel militaire qui, d'intermédiaire en intermédiaire. aurait enrichi, sans doute à son insu, les armureries de plusieurs gangs organisés du Sud-Est de la France, Jean-Claude Labourdette a reconnu avoir exercé son commerce en solitaire.

Les armes font partie de la vie, là-bas à Beyrouth. Rien de plus normal que d'en disposer chez soi, aurait-il confié au juge d'instruction. Faciles à acheter, faciles à transporter. Une fois découverte la combine de nombreux aller et retour des gendarmes mobiles, Jean-Claude Labourdette aurait cédé à la tentation d'améliorer son traitement de fonctionnaire qui. prime de risque comprise, s'élèverait, selon ses propres dires, à plus de 25 000 francs.

Ainsi a-t-il provoqué l'interpellation surprise du policier parisien Alain André, lundi 23 juillet, en expliquant que celui-ci a reçu plusieurs livrai-sons de pistolets mitrailleurs et de fusils d'assaut depuis 1985. Labourdette a estimé avoir reçu 120 000 francs de son ancien collègue, une vieille connaissance, souligne-t-il, qui remonte á l'époque où le policier héroïque de Beyrouth n'était qu'un modeste fonctionnaire de la préfecture de police.

Cent vingt mille francs, soit une dizaine d'armes revendues chacune 12 000 francs. environ, ont calculé les enquêteurs. A qui étaient-elles destinées? A de simples collectionneurs, comme l'affirmerait Labourdette, ou à une clientèle autrement moins

Paris n'était, semble-t-il, pas la seule destination des colis beyrouthins. Une malle contenant des armes, un fusif et des munitions a été retrouvée par les gendarmes au régiment de génie parachutiste de Montauban (Tarn-et-Garonne), une unité qui s'est déplacée dans la capilale libanaise ces derniers mois. Portant la mention « Labourdette», un nom inconnu au bataillon, le bagage, qui, à l'origine, devait contenir des outils de pêche confiés par le brigadier-chef aux permissionnaires de retour du Liban, s'était égaré dans la caserne au point d'intriguer et de susciter l'alerte.

Les enquêteurs ont donc l'impression d'avoir affaire à plusieurs trafics irrigués par une même source, la cellule des offi-ciers de sécurité de l'ambassade, ces policiers qui, au contact de la réalité libanaise, semblaient si facilement exposés à un spectaculaire dérèglement déontologique. Certains, en pleurs dans le bureau du juge, se seraient justifiés en confiant que ces ventes par correspondance étaient devenues « un secret de polichinelle » dans leur entourage, apprend-on d'une source judi-

مكذا من الاصل

Deux enquêtes administratives

Deux enquêtes administratives, l'une dirigée par l'ambassadeur de France à Beyrouth, M. René Ala, pour le Quai d'Orsay, l'autre par le nouveau chef de l'inspection générale de l'administration, M. Jean-Marc Erbès pour le ministère de l'intérieur, établiront la réalité de ces allégations.

Un phénomène d'entraînement aurait balayé les scrupules des uns et des autres. Chronologiquement, Jean-Claude Labourdette, était le plus ancien dans la maison, le mieux placé aussi. Arrivé à Bey routh en 1985, il a commencé ses expéditions de sa propre initiative. Patrick Schaller, fonctionnaire originaire de la CRS de Mulhouse, arriva en 1987. Lui aussi reconnaît avoir ramené des armes en France, une première fois dans ses bagages, selon ses aveux rapportés par une source judiciaire. L'idée lui serait venue de frapper à la porte de Labourdette : l' «ancien» se débrouillait très bien dans ce genre d'expéditions. Le jeune CRS lui aurait « sous-traité », dans un premier temps, les achats à Beyrouth. Puis, prenant peu à peu « de la bouteille », Schaller aurait volé de ses propres ailes dans le milieu local des marchands d'armes. Avec la complicité de Patrick Jacquin, il aurait institué sa propre filière, qui aboutissait entre autres à Philippe Nino, ancien CRS d'Ollioule, dans le Var, le seul policier qui dans cette affaire, cultivait clairement des relations avec le monde des truands, en particulier le «gang des Alpes» animé par les frères Saccomano. Pendant ce temps, Labourdette poursuivait de son côté ses propres affaires, chacun ayant fini par agir de manière autonome.

Le juge Ardid examine à la loupe ce jeu complexe des relations douteuses entre les policiers. afin d'établir l'éventuel délit d'association de malfaiteurs qui, législation sur les armes, font encourir aux prévenus une peine pouvant aller de cinq à dix années de prison.

Accusé d'avoir fait disparaître une cache d'armes dans la villa de Labourdette à Etiolles (Essonne) sur ordre téléphonique de ce dernier, Maurice Onno, enseignant à l'école de police de Vincennes, a été inculpé, lundi, de transport et détention illicite d'armes. Le magistrat devait entendre mardi et mercredi l'ex-CRS Philippe Nino et ses complices varois, dont Joël Buono, employé municipal à Bandol, soupçonné d'être l'un des intermédiaires les pius sérieux avec le milieu local.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

POINT DE VUE

AIS où va-t-on ? Le trafic

d'armes entre certains

policiers et le milieu, les

informations non réellement

démenties qui nous disent que les

avions du gouvernement étaient

utilisés pour le transport de ces

armes, en présence de l'un de ses

membres les plus en vue, c'est la

Je ne peux me retenir de pous-

ser ce cri qui est sûrement celui de

millions de Français : « Mais où va-

t-on ? » En attendant demain d'au-

tres affaires tout aussi lamenta-

On ne peut plus se taire, il y va

de l'honneur de la politique. L'arn-

nistie pour ceux qui touchent, les

pressions innombrables sur la jus-

tice, les affaires de la Société

générale et de Pechiney qui met-

tent en cause les responsables du

pouvoir et les intimes du prési-

dent. Les activités du fils de ce

demier en Afrique, un chèque de

150 000 francs dont M. Mitter-

rand donne une justification que

personne ne croit, les écoutes

téléphoniques qui se multiplient, le

soupçon de manipulation qui pese

goutte qui fait déborder le vase.

Ça suffit!

par Jacques Toubon

Le secrétaire d'Etat à l'action de protéger le ministre lorsqu'il humanitaire, M. Bernard Kouchner, n'a pas voulu laisser sans réponse les questions soulevées par les accusations du CRS Patrick Schaller, Un Monde du 24 juillet) l'un des principaux inculpés dans l'affaire du trafic d'armes en provenance du

Le démenti

de M. Bernard Kouchner

Selon M. Olivier Dropet, procureur de la République de Marseille, le CRS soutient que deux cantines transportant des armes auraient transité par les avions du GLAM (groupe de liaison des avions ministériels). affirmations démenties par le brigadier-chef Jean-Claude Labourdette.

Le journal France-Soir avait même évoqué une mise en cause directe du secrétaire d'Etat rapportant à la « une », lundi, des propos attribués à Patrick Schaller: «Le ministre était au courant. Il était intime avec Labourdette. Il a emporté une grande cantine d'armes dans son avion du GLAM. Le brigadier-chef lui en a offert à leur arrivée à Paris ».

Le procureur de Marseille a démenti que l'inculpé ait tenu de tels propos. Dès son retour de Corse, fundi 23 juillet, M. Bernard Kouchner a formellament démenti avoir su connaissance du moindre trafic mais a ajouté : « Mon rôle de ministre n'ast pas de contrôler les bagages ou la soute. »

En conséquence, il a estimé qu'il ne « pouvait pas être sûr » que les avions du GLAM n'avaient pas transporté les cantinas personnelles remplies d'armes mais que cela a lui paraissait difficile ». M. Kouchner a tenu à clarifier ses relations avec Jean-Claude Labourdette. « Son rôle était seulement

était au Liban. Il a fait son travail. Il le faisait bien. (...) C'était un homme courageux, efficace, Indispensable. J'avais même recommandé une promotion pour lui. » Il a ajouté qu'il pouvait comprendre ce qui était arrivé à M. Labourdette : « J'ai moi-même éprouvé la perte de repères moraux au Liban. » Interrogé sur d'éventuelles

remises d'armes, le secrétaire d'Etat est revenu sur l'opération d'évacuation des blessés de Saīda en avril 1989 : « C'était infiniment dangereux. Jean-Claude Labourdette avait proposé que je sois armé mais j'ai refuse. J'ai demandé à mon officier de sécurité de s'en occuper, a Il a ajouté qu'il n'avait jamais reçu la moindre arme des mains du brigadierchef, qu'en d'autres et multiples occasions on lui en avait offert, mais que, jamais, il ne les avait gardéss. Il a tenu également à disculper son entourage, estimant qu'il était « impossible » que ses gardes du corps aient pu être mêlés au trafic.

Le secrétaire d'Etat s'en est pris, sans les nommer, à ceux qui lancent cos viles attaques ». « Que veut-on? Que disparaisse ce ministère et qu'on ne fesse plus d'action humanitaire? & Regrettant que l'on pulsse mélanger « ce qu'il y a de plus beau avec un trafic immonde », il a annoncé qu'il se réservait « de donner les suites qu'il convient » à des propos qui mettent en cause a son hon-

six personnes impliquées dans un trafic immobilier à la préfecture de Paris. - Six personnes sont écrouées dans le cours de l'enquête sur le trafic immobilier découvert à la préfecture de Paris (le Monde du 24 juillet), dont Gérard Bellebeau, un fonctionnaire de la préfecture inculpé de faux en écriture et corruption par M. Jean-Louis Beauguitte, magistrat instructeur à Paris. Chargé de la section « changement d'affectation des locaux », Gérard Bellebeau établissait, au profit de mardans l'horrible drame de Carpentras, enfin la police couverte d'opprobe et un ministre de l'intérieur aussi discret aujourd'hui qu'il était flamboyant il y a peu.

Qu'est-ce que ce pouvoir qui, drapé dans les oripeaux des droits de l'homme, déconsidère la République par des pratiques bana-

Ça suffit I Je demande que les ministres impliqués démissionnent, je demande que le premier ministre s'explique et que le président de la République cesse d'opposer le front du mépris à l'évidence qui, bien au-delà de sa personne, atteint sa fonction. C'est-à-dire l'Etat, c'est-à-dire la

Brisons la loi du silence avant que les Français, dégoûtés de la politique et de ceux qui la font, se tournent définitivement vers ce mélange de débrouillardise et de violence qui marque la fin des

M. Jacques Toubon est député de Paris, maire du XIII arrondissement, ancien secrétaire général du RPR.

🗆 Incalpation et incarcération de

chands de biens, des faux pour changer l'affectation de locaux locatifs en locaux à usage commercial. Quatre marchands de biens, Joseph Scemama, Marcel Gélabert, Daniel Froger et Pierre Paulin, ont été inculpés d'usage de faux et corruption, et placés sous mandat de dépôt. Un cierc de notaire, Jacques Cossa, qui aurait permis de réaliser des opérations immobilières avec ces locaux, mais qui nie les faits reprochés, a été inculpé d'usage de faux en écritures, et écroué.

A l'occasion du 14-Juillet

M. François Mitterrand gracie deux cents détenus condamnés à de courtes peines

A l'occasion de la fête nationale, le président de la République, M. François Mitterrand, a accordé, lundi 23 juillet, une grace individuelle concernant deux cents détenus, condamnés « à de courtes peines d'emprisonnement infèrieures à trois mois ou qui devaient être libérés dans un délai inférieur à cette durée ».

Sur proposition du ministère de la justice, la présidence a choisi les détenus dont la situation a paru a digne d'intérêt » car présentant « des gages sérieux de réinsertion ». Cette décision, qui concerne deux cents prisonniers, exclut les actes criminels ou terroristes, les délits liés à des affaires de drogue et les homicides. On est loin des milliers de libérations prononcées les années précédentes, mais l'heure n'est plus aux gestes symboliques liés à la célébration du Bicentenaire ou aux mesures destinées à soulager la surpopulation dans les prisons, indique-t-on à la chancel-

Parmi les bénéficiaires de ces eraces figure Olivier, le mineur de quatorze ans condamné deux fois par le tribunal pour enfants du Havre à deux mois d'emprisonnement ferme pour de multiples vols et cambriolages (le Monde du 18 juillet). Depuis plusieurs jours, sa sortie avait été préparée par les services régionaux de la protection judiciaire de la jeunesse, mais, au Havre comme ailleurs, on s'avoue désarmé face à ces adolescents multirécidivistes : les « incasa-

Ces «incasables» qui désespèrent juges et éducateurs

Exilée au deuxième étage de l'annexe, là où siège le tribunal pour enfants du Havre, M- Mariella Luxardo croyait bien avoir des principes. «Je pensais qu'il ne fallait jamais incarcérer de mineurs de moins de seize ans. Qu'il y avait toujours quelque chose à faire. I Et ouis e rencontré Ofivier et Mustapha. Face à elle, dans son cabinet de juge pour enfants, ils sont venus une fois, deux fois, dix fois... côté. J'ai passé des journées entières sur ces cas. J'ai tout essayé : les foyers, les familles d'accueil, les mesures d'assistance en milieu ouvert. A chaque fois, ca se termineit au commissariat. » Alors, le 5 avril pour Mustapha, le 3 mai pour Olivier, le tribunal qu'elle présidait les a condamnés, respectivement à quatre et deux mois de prison ferme. Pas dans l'espoir de régler quoi que ce soit - «Ca ne changera rien, il faudra trouver une solution à leur sortie »,

souffler un peu. A quatorze ans, Olivier avait déjà volé une cinquantaine de voitures, cambriolé qualques appartements, multiplié les vols à la roulotte, cent cinquante délits au total. En trois ans, il avait traversé sept centres de protection de la jeunesse, aboutissement presque logique du suicide de son père, de l'abandon par sa mère et des placements nourriciers successits.

reconnaît Me Luxardo, juste pour

à leur proposer»

« Quand il ne mettait pas le feu à se chambre, il tirait à la carebine sur les voisins, ou saccageait l'ansemble de son foyer», raconte le premier substitut du procureur de la République, M. Pascal Chaux, L'hiver dernier, alors que les policiers tentajer d'intercepter le véhicule qu'il venait de voler, Olivier n'avait pas hésité à leur foncer dessus.

Mustapha, qui fêtera ses seize ans le 13 soût prochain à la maison d'arrêt de Rouen, collectionne lui aussi les cambriolages et les vois en tout genre. Les échappé. Les menaces de la police, il y a longtemps qu'elles ne kui font plus aucun effet. ELa saule chosa au'il déteste, c'est les gardes à vue, constate le commissaire divisionnaire Joseph Bacon, patron du commissariat central du Havre. Mais pas la peine de se faire d'illusions, ça n'a aucune vertu dis-

Comme Mª Luxardo, comme le substitut Chaux, la commissaire Bacon avoue son impuissance : « ils nous narguent et se foutent de nous. Ils reconnaissent les faits et rigolent, quand ils ne nient pas des évidences en changeent toutes les cinq secondes d'alibi avec une imagination stupéflante. D'un côté, il y a les victimes, oui nous demandent d'enfermer ces « sales gosses », de l'autre, notre expérience, qui nous rappelle que ça ne sert à

Dans le petit bureau qu'il occupe, juste au-dessus de celui

bère, éducateur auprès des tribunaux, montre fièrement les statistiques, en baisse, de l'incarcération des mineurs. Et se réjouit du projet de loi présenté le 10 juillet per le ministre de la jus-tice qui devrait bientôt interdire l'incarcération des mineurs de

Mais sa mine se ferme lorsqu'il évoque ces «cas exceptionnelsa: «Actuellement, on n'a rien à leur proposer. Et si on n'invente pas quelque chose, ils finiront dans des hôpitaux psychiatriques, autrement dit, des prisons dont on ne sait pas quand on sort. Tant qu'on ne créera pas des structures spéciales avec deux éducateurs pour un gamin, on n'eura sucune

Le centre de semi-liberté du Val d'Aubette n'en est pas encore là, mais sa cellule d'accueil d'urgence s'en rapproche. Ils sont quetre éducateurs à y veiller sur seulement six adolescents. Parfois quetre, voire deux. Lorsque Fabien est arrivé il y a deux mois, se souvient M. Christian Guérouit, le directeur adjoint du centre, personne n'en voulait. Pas mêma las hôpitaux psychiatriques. C'était le prototype de l'«incasable». Père en prison, mère assassinée sous ses yeux, il semait la terreur partout où il passait. Un éducateur l'a pris entièrement en charge pendant dix jours en Dordogne, puis un autre pendant deux semaines dans un centre équestre des Landes. Aujourd'hui, ii y travaille seul, a

Le centre a eu moins de réussite avec Olivier, le multirécidiviste aux cent cinquante délits. Arrivé le 30 octobre 1989, il s'en est sauvé le 10 décembre après avoir mis le foyer à sac.

Un échec dont M. Guérouit rejette toute la responsabilité sur le juge : «Elle était complètement fermée au dialogue. » A deux reprises, il écrivit à Me Luxardo pour «faire le point sur la situation et les projets du jeune Oli-vier». Le magistrat lui répondit qu'elle souhaitait « conneître les raisons qui motiveraient (...) [sa] présence à une réunion éducative s.

Si les petits fieux de vie peuvent apparaître pour les incasasible à la prison, on peut également attendre quelques améliorations dans le fonctionne ment des institutions. Doit-on continuer à entendre un juge se réfugier derrière une « séparation claire des compétences entre judicioira et éducatify pour expliquer son impuissance? Doit-on accepter que les services départementaux et régionaux de l'éducation surveillée ne découvrent que le 20 juillet, soit plus d'un mois après son incarcération, ou'à la prison du Havre Mustapha purge une peine?

A alles seules, les réponses à cas questions ne sauront résoudre les difficultés de Fabien. Oivier et des autres. Du moins leisserom-elles aux expériences originales qui devraient - ou c'est à désespérer de tout - être mises an place une chance,

NATHANIEL HERZBERG

Chef de file du mouvement des Verts, ancien candidat à l'élection présidentielle, M. Antoine Waechter conteste les arguments mis en avant par le gouvernement pour justifier la décision d'autoriser, avec l'aval de M. François Mitterrand, l'implantation d'une usine autrichienne de production d'acide citrique dans le forêt de Marckolsheim (Bas-Rhin) (le Monde daté 22-23 juillet). Il a répondu à nos questions alors que ses amis ont exprimé l'intention d'occuper le terrain « dès que les buildozers arriveront ».

La ministère de l'agriculture se défend de porter atteinte à la forêt alsacienne. Il rappelle que le site retenu pour l'Installation de l'usine de fidarckolshelm a déjà été, dans le passé, défriché et souligne que ce site est actuellement occupé « par des peuplements forastiers de très faible qualité qu'il serait illusoire de vouloir améliorer en raison de la peuvreté das sols et qui n'ont rien à voir avec la forêt alluviale rhênane dont l'intérêt écologique est certain ». Si cela ast vrai, pourquoi tour ce tapage ?

Le site promis à l'industrie autrichienne a été iliégallement défriché sur trente hectares et sauvagement coupé sur quarante autres hectares en 1983, à l'initiative du maire de Marckolsheim. Il s'agissait alors pour lui de rendre sans objet la contestation des écologistes en cas d'industrialisation. Il a bénéficié de la passivité bienveillante du propriétaire, le Portautonome de Strasbourg, qui n'a pas réagi malgré les protestations des associations.

» Aujourd'hui l'Elysée justifie sa position en arguent de cet état de fait : c'est donner raison au coup de force et blanchir un délit.

sent commé surt environ 36 decetares de mais, 2 hectares de plan
d'eau et d'une végétation palustre.
40 hectares de taillis dense réprésentatif des sous-bois alluviaux,
5 hectares de helle forêt rhénane
appartenant à l'Etat. La reconstitution d'un boisement alluvial mûr
est possible sans difficulté, rapidement (vingr à trente ans) par évolution du taillis, plus lentement en
substitution du champ (quarante à
cinquante ans). La situation est

» Même dans son état actuel, le site recèle encore une flore et une faune abondantes. Les castors sont à 200 mètres de là.

» Le discours des services forestiers sur la non-valeur du site est digne de lenr vision économique du milieu boisé. Il est invraisemblable que, quatorze aus après la loi sur la protection de la nature, les autorités responsables n'aient pas bénéficié d'une étude d'impact sérieuse, réalisée par les experts des forêts allaviales.

» La nappe phréatique joue au rôle majeur dans la vitalité et la luxuriance de la forêt rhénane. Jungbunziauer compte prélever 500 mètres cubes d'eau à l'heure,

EN BREF

u Cinq morts dans un incendie près de Cambrai (Nord). – Quatre jeunes femmes et un enfant de trois ans ont péri carbonisés, dans la muit du lundi 23 au mardi 24 juillet, lors d'un incendie qui a détruit une maison à Carmères (Nord), près de Cambrai. Réveil-lés par la fiumée, les propriétaires de la maison, M. Michel Colombier, cinquante-buit ans, et son épouse Coiette quarante-six ans, out échappé aux flammes en sautant par une fenètre; ils ont été transportés au CHR de Cambrai, et leurs jours ne sont pas en danger. Sous les décombres, les pompiers ont découvert les corps du petit Cyril, trois ans, de sa mère Evelyne Marit, vingt-deux ans, de Georgette Gumet, dix-huit ans, et Corinne Benoît, dixnenf ans - trois jeunes ferumes confiées par la DDASS (direction départementale de l'action sanitaire et sociale) à la famille Berdal, il y a physicurs années, ainsi que le corps de Ghismone Berdal, sœur de M= Colombier.

n 400 000 hectares de forêts en fen sux Etats-Usis. — De multiples incendies, le plus souvent provoqués par des orages, ravagent les Etats de l'Ouest américain: Californie, Washington, Utah, Montana, Oregon et Alaska. Dans ce dernier Etat, le feu a déjà consumé en un mois 400 000 hectares de forêt et de toundra, menaçant par moment les oléodues. Les milliers de pompiers mobilisés doivent se contenter de protéger installations et localités. — (AFP.)

soit autant qu'une ville de 30 000 habitants. Les préièvements abaisseront la nappe, menaçant de tarir les rivières phréatiques qui font la beauté et la richesse de la forêt du Rhin, de provoquer un assèchement des boisements situés à l'aval. Nous n'avons d'ailleurs aucune garantie sur les volumes qui seront préievés, l'industriel ayant annoncé au départ un prélèvement quatre fois supérieur.

— Que pensez-vous des contreparties promises sux écologistes à la fois par l'Elysée, le ministère de l'agriculture et le Port autonome de Strasbourg ?

La compensation proposée aujourd'hui est en retrait des promesses formulées aolennellement par un autre président de la République, en 1976. Rappelons les faits: 22 000 hectares de forêts alluviales en 1930, 6 500 hectares en 1975. Dès les années 60, les associations ont revendiqué la protection de ces boisements résiduels. Le document adopté par un comité interministériet d'aménagement du térritoire se contente cependant de déclarer intouchables les boisements nou affectés de projets d'amputation et remet à plus tard l'arbitrage sur les autres sites. Au 28 juillet 1990, à peine 30 % des surfaces boisées font l'objet d'une protection opposable aux tiers.

» Le cas de Marckolsheim est significatif de ce point de vue. Les associations ont proposé le classement de ce site rhénan, le plus vaste encore existant, dès 1973, dans le cadre du prémventaire des sites à protéger. En décembre 1974, le comité des vingt-trois associations occupant le chantier contesté des Chemische Werke München présente un projet de réserve naturelle, délimitée par la digue des hautes eaux à l'ouest et le fleuve à l'est. En 1976, le comité

DIAGONALES

ES systèmes philosophiques ou politi-

ques, s'ils font faillite, il n'en reste

rien, comme des empires écroulés :

un petit tes de cendres après le feu de camp.

Les arts, si le doute les prend, ils peuvent

toujours se moquer d'eux-mêmes. C'est leur

chance, leur noblesse, leur manie. Aux temps

sans épopée et presque sans histoire, sinon

sans événements - nous y sommes en

Ce constat saute aux yeux quand on s'est

mis en congé de festivals pendant une dizaine

d'années et qu'on y replonge tout à coup,

intensivement. Après cinq spectacles en deux

jours, plus des bouts de colloques et la classi-

que déambula bavardeuse à la fraîche : ma

parole, pour un peu, on y verrait clair dans son

Vers les années 80; Avignon vivait encore à

l'heure de la Foi. Les vieux enseignants à Deux

Chevaux et casques de cheveux gris mon-

taient vers la Cour d'honneur, sandales cla-

quantes, comme les croyants pélerinent. Le

moine Vilar et l'archange Philipe les accueil-

laient dans leurs niches du Palais, couleur d'os

calciné. La messe pouvait commencer. Saint-

Théâtre, O vous qui sauvez les cités malades

et les militants décus, priez pour nous qui

En una décennie, les jongleurs nés avec 68

ont déserté Notre-Dame. Les fidèles ont quitté

les chœurs pour les parvis. Aux grand-messes

dites par les grands prêtres oints ont succédé

les dérisions de tréteaux, les schismes de

portes cochères. L'art n'est plus l'affaire de

professionnels, voici la créativité pour chacun,

et le talent pour tous l'Chaque ruelle d'Avi-

gnon a son couple digne de la Strada, le mec

qui pantomime ou gratouille de quelque

chose, et la nana qui colle les affiches, qui

passe dans les rangs avec la chapeau

cabossé. « Ma chère maman, écrit-elle, le

soir : ici, on s'éclate, Maurice et moi, on est

enfin des artistes / Tout plutôt que le bureau /

La vie reprend du sens, quand on fait rire les

gens, ou pleurer. Pourquoi n'y en aurait-il que

pour les vedettes ? On vit une époque formi-

Et le matin, sur les bords du Phône où tour-

billonnent les sacs poubelle, l'Europe créante

se réveille dans des suées de forains médié-

exteses, au prix fort. On danse à poil sur le

clavecin de l'oncie Rameau : vous pariez d'un

Aix, la dérision se veut haut de

gamme. Avec les Indes galantes,

Arias saccage nos anciennes

avons recours à vous l'

dable I > J'ai vu la lettre.

plein I - reste la parodie. Toujours ca l

propose de transférer la zone industrielle sur le site d'une ancienne cité EDF: le maire refuse, et fait adopter un plan d'occupation des sols qui place en zone industrielle le cœur du site propose à la protection et, en compensation, met l'ancienne cité EDF en zone naturelle!

» A ces menaces s'ajoutent

aujourd'hui le projet d'une piste d'essai pour Mercedes-Benz entre Heiteren et Fessenheim sur 410 hectares, dont 80 boisés et le passage du TGV-Est dans la réserve naturelle d'Offendorf (deux contournements routiers strasbourgeois écorneraient aussi les forêts rhénanes). Ces projets mobilisent avec la même énergie une opposition déterminée des associations et des Verts. A noter aussi que, dans le cadre d'un compromis lié à l'implantation d'une industrie japo-naise en 1987, M. Klein, directeur du comité d'action haut-rhinois, et M. Gerrer, maire de Colmar, s'étaient engagés à sauvegarder la forêt de Heiteren.

» La succession de promesses trahies ou sans suite, depuis quatorze ans, et l'avalanche de nouvelles prévisions d'amputation nous conduisent à refuser les compromis qui se sont toujours révélés des marchés de dupes.

* Nous sommes prèts à nous asseoir à une vraie table de négociation, mais pour traiter globalement des sites rhénans et de tous les projets contestés. Avec un préalable : le respect des engagements pris depuis 1976.

« L'emploi n'est qu'un prétexte »

Le gouvernement insiste également sur le feit que l'usine de Marckolsheim créere deux cents emplois et que, si vous vous opposez à sa venue, la firme autrichienne ira s'installer dans un autre pays...

 La zone industrielle de Marckolsheim, comme le projet de Mercedes-Benz sont des avaisrs de plans vieux de trente ans. Plus per-

La décoration d'un chasseur

Une Légion d'honneur contestée

que Mozart I Question à 1 000 francs, pour

un colloque nevré : « Les metteurs en scène

peuvent-ils tout se permettre ? > Vous me

croirez si vous voulez, mais ce fut le thème

d'un séminaire huppé, en Avignon. Pas grave.

De toute façon, les réunions saventes, elles

aussi, subissent la loi du tout-parodique. On

entre, on sort, on a compris. La parole cher-

cheuse et le concept ne sont plus que des

musiques d'ambiance ; la pensée : une rumeur

Où en sommes-nous du côté des idées qui

mènent le monde ? Cette interrogation propre

à toutes les décadences, une troupe en a fait

son spectacle, off Avignon, au lycéa Aubanei.

Cela s'appelle Conversations d'idiots, et, bien

Des fêtards sont réunis : smokings et

petites robes noires. C'est l'uniforme, depuis

que l'Europe, maigré la séduction qu'elle

exerce sur l'Est, s'offre des déprimes vien-

noises, schnitzlériennes. Au centre d'une

immense table, ne manque que la roulette des

c rien ne va plus I ». Plus rien ne va, en effet :

on se marche sur les pieds dans le métro, les

galaxies creusent le vide sous nos pas, et

montent des envies obscures de massacres...

Swift, Cortazar, Calvino, Obaldia et Cioran ont

déjà dit ces désarrois. Pourquoi ne pas mon-

ter en boucles leurs désolations narquoises ?

L'absurdisme, en 1990, se porte radical et

bon enfant, moins catastrophé qu'il y a trente

ans. Walter Le Moli, metteur en scène, velle à

ce que le rire ait le dernier mot. Le café-

théâtre est en train de produire une esthéti-

que, peut-être une idéologie, qui dirait à peu

près ceci : nous finirons ce siècle sans un sou

vaillant de conviction, de raisonnement, mais

non-dupes, ça oui | Et après tout il reste tou-

jours le miracle ordinaire, l'instant réussi, ce à

J'oublieis la plus belle surprise : tous les

festivaliers ne grattent pas du country ou du

Brassens au pied des platanes. Il y a encore, Il

y a de nouveau, des amateurs de spectacles

quoi l'amour, par example, arrive très bien.

sûr, avec un titre pareil, c'est très malin.

pour ascenseur de luxe.

Une des nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur du
14 juillet souiève une tempête d'indignation chez les écologistes.
C'ast celle qui a été décemée à
M. Germain Dubourdeaux, ancien
président et actuellement président
d'honneur des chasseurs de
Gironde. En mars, la cour d'appel
de Bordeaux avait condamné la
fédération de Gironde et son président « pour avoir, en mai 1985,
apporté un soutien au braconnage
de la rourterelle». Or M. Dubour-

Une des nominations dans l'orre de la Légion d'honneur du titre de l'environnement. « C'est la 4 juillet soulève une tempête d'inignation chez les écologistes. Brigitte Bardot.

> a) l'agit d'une bevure des services de M. Lalonde», pense M. Bougrain-Oubourg, président de la Ligue de protection des oiseaux. «M. Dubourdeaux est un braconnier notoire», rappelle la SPA. Quant aux écologistes du Sud-Ouest (SEPANSO), ils blâment ouvertement le ministre de l'environnement.

sonne n'accepterait aujourd'hui un tel mépris pour le patrimoine naturel et paysager de l'Alsace. Mais les autorités responsables n'ont pas le courage d'abandonner ce qui est aujourd'hui une double erreur d'aménagement du territoire.

a D'abord, en raison de la qualité des milieux et des paysages concernés. Ensuite, parce qu'il s'agit d'un invraisemblable gaspillage d'espace dans une région où l'espace est rare (220 habitants au kilomètre carré, près de 300 en plaine). Jungbuntzlauer créera 2,5 emplois à l'hectare, soit quatrevingts fois moins que les récentes implantations japonaises et vingt fois moins que les zones d'activité classiques. Pour Mercedes, ce taux tombe à 0,5 emploi à l'hectare. Une PME sur 4 hectares de la zone artisanale de Marckolsheim apporterait autant d'emplois à la com-

n A y regarder de près, l'emploi n'est, dans cette affaire, qu'un prétexte. Le taux de chômage de l'Alsace est nettement inférieur à la moyenne française, et dans une partie du Haut-Rhin le problème est celui d'un déficit de maind'œuvre, mais le Port autonome de Strasbourg va toucher 16 millions de francs de l'entrepreneur autrichien et couvrir ainsi une partie des investissements réalisés depuis 1965 dans l'équipement du site. Voilà la raison, la seule, de forcer la situation à Marckolsheim. Une raison inacceptable pour nous.

» Les milieux alluviaux rhénans représentent moins de 1 % de la superficie régionale. Et il ne serait pas possible de créer des emplois hors de ce 1 % ?

» Le Parti socialiste fait ici la démonstration que, pas plus que ses prédécesseurs, il n'est capable d'imaginer un développement qui respecte l'être humain et la nature.»

Propos recueillis par ALAIN ROLLAT

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

qui n'astiment pas déchoir s'ils ne créent pas Ce qui se dérobe eux-mêmes et s'ils n'entrent pas gratis aux spectacles dans le sillage d'un député, d'un PDG ou d'un présentateur de télévision I Par milliers, ils assument leur modestie de specta-La nomenklatura politico-culturo-mondaine teurs sans spécialité ni billet de faveur. Ils fait grise mine. Ca va un moment, ces sont jeunes, ils rient aux bons moments, ils se mômeries. l'irrespect hispanisant I La clarté donnent la main, ils ne font que passer, ils française ne mérite pas ces piétinements, ces sont l'avenir. Ils sont réjouissants. anachronismes criards I Ange du bizarre, que de crimes I... Le baroque est un ordre comme un autre ! Ne pas confondre excentré et excentrique I Redonnez-nous la Flûts, et rien

N prof ronchon répétait aux briseurs d'idoles des années 50 et 60 : C'est bien gentil de casser les assiettes par piles, mais dans quoi mangerezvous demain ? Il y avait une phrase imparable pour créer l'embarras des casseurs : que mattrez-vous à la place ?

C'est l'ennui, quand on fait le vide. Cela oblige à trouver une des définitions les plus ardues : qu'est-ce qu'un trou?... Au fin fond de la parodie 1990, du scepticisme Décap'four, tout n'est pas noir. Une visite-éclair aux festivals provençaux laisse même l'impression qu'une disponibilité lucide et vigilante garde toutes ses chances, le guet attentif dont se repaissait le Monsieur Taste de Valéry, la passion du détail parfait.

Un autre spectacle off Avignon évoque cette issue individuelle. Cela s'appelle le Dernier Quatuor d'un homme sourd. C'est signé Francine Ruel et François Carvantes, des noms à retenir et à jeter au visage de qui reprend mécaniquement l'antienne sur la pénurie d'auteurs.

Quatre musiciens parient entre les répétitions, comme les instrumentistes de la Prova d'orchestra de Fellini, mais avec plus de ferveur. L'un d'eux, en particulier, se désole de ne pas s'élever au-dessus de la simple virtuosité. Il voudrait débusquer ce que Beethoven brûlait de dire, au seuil de la mort, entre les portées de musique, et qu'il ignorait aussi, même lui. L'amour de la violoncaliste ne sauve pes le malheureux de son perfectionnisme suicidaire. On dirait par moments les Exaltés, de Musil, les âmes frémissantes de la Bête dans la jungle, d'après James,

Les temps de décadence et de perte du sens ont cet avantage qui fait leur charme et leur prestige : ils rendent sensibles, comme jemais, à ce qui se dérobe, donc à l'essentiel.

La chronique « Diagonales » s'interrompt jusqu'au numéro daté mercredi 5 septembre.

REPÈRES

LECTURE

Les jeunes lisent de moins en moins

La nombre de Français ne lisant jamais de livre est en diminution (33 % en 1988 contre 40 % en 1967), mais la baisse de la lecture est générale, en particulier parmi les jeunes, lycéens et étudiants. Selon une anquête de l'INSEE que vient de publier sa revue Economie et statistique, 12,6 % des élèves et 4,3 % des étudiants ne lisent jamais de livre (contre 4,7 % et 0 % il y a vingt ans), tandis que la proportion de « lecteurs » (au moins un livre par mois) chute spectaculairement, de 74,2 % à 44,6 % chez les élèves et de 93,5 à 65,7 % chez les étudiants.

Parmi les adultes, le même phénomène touche les personnes titulaires d'un « diplôme intermédiaire > (autour du bac). Mais la lecture est à la hausse chez les diplômés de l'enseignement supérieur. L'INSEE ne met pas en cause la télévision, notant au contraire une «logique de cumul» avec la lecture. Soulignant que la démocratisation de l'enseignement ne parvient pas à endiguer le phénomène, l'enquête émet l'hypothèse selon laquelle l'analyse de romans contemporains à l'école « produirait une moindre attraction du livre (...) trop associé désormais à l'univers scolaire ...

UNIVERSITÉ

Lyon-III estime avoir été diffamée

L'université Jean-Moulin (Lyon-III) vient d'adresser une plainte en diffamation au procureur de la République de Lyon afin d'obtenir réparation pour des articles de presse portant, selon elle, « délibérément et gravement atteinte à son honneur et à sa considération» dans l'affaire Bernard Notin, ce maître de conférences d'économie auteur d'un article antisémite et mettant en cause l'existence des chambres à gaz homicides nazies, qui vient d'être suspendu de ses fonctions pour un an (le Monde du 20 juillet).

La plainte reproche à plusieurs articles publiés en avril et mai dernier par le Monde, Lyon-Matin, Libération, l'Evénement du jeudi et l'Express, d'avoir « étendu à l'ensemble de l'université le cas spécifique de M. Notin», et d'avoir procédé à une « assimilation (...) entre le cas Notin et la profantion du cimetière de Carpentras notamment». Ces articles, aux yeux des responsables de l'université, dénonçaient également « une passivité des responsables de l'université devant le scandale (...)»

VIEILLESSE

Une maison de retraite objet d'une information judiciaire

Le parquet de Bobigny (Seine-Saint-Denis) vient d'ouvrir une information contre X pour « pratiques sur l'être humain de recherches biomédicales en violation du code de la santé publique», dans une maison de retraite de Drancy. Cette décision fait suite à une plainte de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale de la Saine-Saint-Denis (DDASS) déposée, lundi 23 juilles, auprès du procureur de la République de Bobigny pour « expérimentations et traitements médicaux non contrôlés » pratiqués dans cet établissement.

L'action de la DDASS intervient au terme d'une enquête administrative engagée au début du mois de juillet 1990. Le médecin inspecteur de la santé chargé de ce dossier a été alerté par des plaintes des familles dès 1984, et des infirmières de l'établissement, en 1987. Récemment, les familles des pensionnaires ont raçu des factures d'hébergement majorées par des dépenses pharmaceutiques, médicales et paramédicales allant jusqu'à 7 000 ou 8 000 F mensuels.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES



M. Rocard fixe la marche à suivre pour l'aménagement de l'Île-de-France

de Paris et développement des villes nouvelles pour faire face « à la lancinante question de l'of-

dessinent le cadre de l'étape qui s'ouvre pour le «chantier de l'Île-de-France , après la publication du Livre blanc en février dernier. Le chef du gouvernement precise ses consignes sur le fond et sur la procé-

La procédure d'abord : M. Rocard souhaite que la région et l'Etat s'entendent sur le dessein de l'Ile-de-France pour les trente années qui viennent. Cependant, le premier ministre refuse la demande exprimée à maintes reprises, tant par le président RPR du conseil régional, M. Pierre-Charles Krieg, que par le maire de Paris, d'un copilotage Etat-

Si le code de l'urbanisme fait un cas d'exception de la région-capitale en plaçant la rédaction de son SDAU sous la tutelle de l'Etat, ce n'est pas un hasard, ni une fantaisie à ses yeux. La taille de l'Ile-de-France (un sixième de la population française, 1 231 communes, 8 départements), sa position face aux autres régions de l'Hexagone comme au sein de l'environnement international, lui créent des contraintes spécifiques. Nul besoin d'invoquer une donnée plus conjoncturelle : l'absence de majorité claire au sein du conseil général, qui

Parité Etat-région dans l'élaboration du docu- fire foncière » : telles sont les lignes de force des adresse à M. Olivier Philip, fixe aussi le calenment mais arbitrage de l'Etat si nécessaire; directives que Michel Rocard a données, mardi drier de cette élaboration : un avant-projet sera défini à la fin du printemps 1991, mais le noucoopération entre les communes «à des fins de 24 juillet, au préfet de région Ofivier Philip, qui solidarité et de complémentarité urbaine»; sera le représentant de l'État dans l'élaboration veau SDAU (schéma directeur d'aménagement mise en valeur de la première couronne autour du nouveau schêma directeur de l'Ile-de-

listes pour que le budget présenté par la droite soit voté. L'Etat prévient qu'en cas de conflit ou de simple divergence il sera le dernier recours. M. Rocard n'est pas loin de penser que, ce faisant, il ôte une épine du pied au conseil régional qui risquerait, s'il briguait le rôle d'arbitre unique, de s'empêtrer dans des querelles locales impossibles à démêler.

En même temps, le pouvoir des maires en matière d'urbanisme étant considérable, et souvent décisif, la coopération des communes sera favorisée. La méthode Rocard est ici aussi le fruit d'un dosage : la recherche d'un juste milieu entre « l'érection en tabou de l'autonomie locale» et une quelconque «reprise en main systèma-tique de l'aménagement par l'État ».

Courbe démographique ascendante

Le Livre blanc avait mis au jour l'inventaire des contraintes qui s'annoncent. Depuis sa publication, de nouvelles données sont apparues. Elles sont économiques et démographiques, D'une part, depuis 1987, le nombre d'emplois crées dans la région remonte en flèche (150 000 en trois ans). D'autre part, le solde place le Front national en situation migratoire de la population entre la qui doit prendre le relais de celui de

et d'urbanisme) de l'Ile-de-France ne verra pas le jour avant les élections régionales, prévues Le premier ministre, dans la lettre qu'il pour le printemps 1992. Les directives du premier ministre d'arbitre, exige le secours des socia- capitale et la province est redevenu 1965, révisé dix ans plus tard, ne peut aboutir avant 1992, des repères sont fixés. Une première ébauche, « docu-ment intermédiaire », sera rédigée positif dans le sens province-Paris et la démographie a repris une courbe ascendante. Si bien que l'hypothèse avant février 1991. Elle sera examinée et discutée jusqu'à l'été, puis adoptée

formulée par le Livre blanc d'une région Re-de-France comptant 10,8 millions d'habitants en 2025 est dépassée. L'hypothèse haute de 11,5 millions devient l'hypothèse basse possible et s'effacera vraisemblablement devant une nouvelle hypothèse haute de 12,5 millions. Ce qui signifie : non pas 500 000

personnes mais un million de plus à loger et à transporter. Ce n'est plus 55 000 logements qu'il faudra construire chaque année mais 65 000 à 70 000. Le SDAU devra donc impérativement dégager des offres de terrain. Il faudra les chercher dans la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne). puis au-delà, sur le grand cercle correspondant aux villes nouvelles, mais en évitant le mitage, c'est-à-dire le remplissage au coup par coup d'espaces libres. Il faudra développer des poles, des secteurs stratégiques : Roissy, La Plaine Saint-Denis, Montesson, la Seine amont, Massy-Palaiseau. La création d'une sixième ville nouvelle proposée par M. Krieg n'est

pas rejetée. Même si la définition du SDAU,

toutes les régions situées entre la Loire et les Pyrénées, après des éclaircies mati-

nales, les nusges seront de plus en plus abondants. Les premiers orages attein-dront la Bretagne et la côte atlantique dans

Sur la moitié est, ce sera une journée

Les températures du matin seront de 13

à 15 °C, de la Normandie et du Nord au

L'après-midi sera chaude, 26 à 29 °C en Bretagne ; 30 à 33 °C sur le reste de la moitié nord. Sur les régions sud, il fera de

très chaude et bien ensoleilée.

Le rapport Glavany remis au premier ministre

Neuf sites proposés pour un grand stade plurifonctionnel

M. Jean Glavany, délégué interministériel auprès du premier ministre, a présenté lundi 23 juillet, à Paris, les neuf sites de la région parisienne pouvant accueiltir le grand stade (plus de 70 000 places) indispensable à l'organisation de la coupe du monde de football en 1998 en cas d'acceptation de la candidature française. M. Michel Rocard devrait, avant la fin de l'année. se prononcer définitivement sur le lieu d'implantation et la structure juridique et financière de ce grand stade.

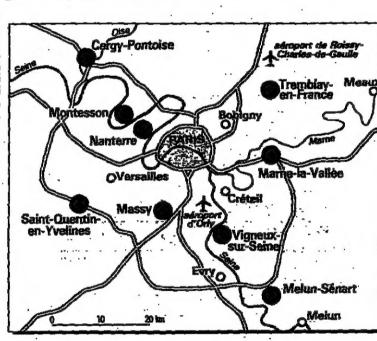
Le meilleur moyen de se qualifier pour une phase finale de Coupe du monde, c'est encore de l'organiser chez soi. Pour cela, il faut respecter un cahier des charges très précis, imposant notamment un stade de soixante mille places au moins, avec une tribune de presse de mille sièges. La France, qui veut accueillir la Coupe du monde 1998, doit se doter d'un tel équipement.

A force de passer d'un cabinet ministériel à l'autre, le projet de Rocard serait pourtant prêt à étugrand stade parisien semblait pour-

quinzaine d'évênements sportifs par an, M. Jean Glavany a imaginé une « structure plurifonctionnelle » dont le coût se situe entre sept cents millions et trois milliards de francs. « Nous pouvons utiliser les dessous de tribunes pour construire des hôtels, des restaurants ou des bureaux comme au stade Louis-II .de Monaco», suggère-t-il. « Cela augmente les investissements, mais également les possibilités de rentrées financières. » Il envisage même d'y loger les futures antennes universitaires d'Ile-de-France e voire, pourquoi pas?, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ».

Une structure plurifonctionnelle, cela signifie aussi l'ouverture aux concerts. Depuis la venue des Rolling Stones au Parc des Princes. chacun sait pourtant que les pelouses des stades sont fragiles.

Qu'à cela ne tienne, des entrepreneurs américains et canadiens ont proposé une pelouse que l'on retire sur des roulettes lors des concerts. ou que l'on soulève pour obtenir un stade couvert, système ingénieux mais très coûteux. M. Michel dier ces idées.



MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 24 juillet à O heure et le dimanche 29 juillet à

Mercredi : ensoleillé. Forte chaleur au sud : tendance orageuse dans le Sud-

De la Bretagne à l'Aquitaine, au Lamousin le Nord-Est, le soleil sera largement dominant. Dans les premières heures de la jourbrumeuses dans le Sud-Ouest.

Du Midr-Pyrénées à l'Auvergne, aux Alpes et à la Méditerranée, le ciel sera nus-geux, maigré de belles percées du soleil.

Des andées orageuses se produiront ici et là, des Alpes à la Corse en matinée, puis également sur le Languedoc-Roussillon et le sud-est du Massif Central en cours

Les températures minimales seront rela-14 ·C); les maximales atteindront 21 à

G

li.

C

25 -C près de la Manche, où le vent de nord-est soufflera modérément : 25 à 30 °C sur les autres régions. Sur la moitié sud, il fara chaud dès le lever du jour (16 à 21 °C) : dans l'après-midi, le thermomètre dépassera les 30 °C, mais n'ira pas au-delà

Jeudi : amélioration sur le Sud-Est ; avancée nuageuse près de l'Atlantique.

De la Bretagne aux Pyrénées, le ciel, rela-tivement dégagé au lever du jour, se vol-lera peu à peu. Le soleil littrera de plus en Sur le reste du pays, le temps sera très

Les températures seront du même ordre

tagne et au val de Loire, ainsi que sur

Vendredi : chaieur, orages sur

Sur la moitié ouest de la France, soit du Nord at de l'Ile-de-France jusqu'à la Bre-

Samedi : beaucoup d'orages. Cette journée s'annonce très orageuse. Le matin, ce sont les régions de la moitié cuest qui seront concernées par un ciel tourmenté, des coups de tonnerre et des

TEMPS PREVULE 25 07 90

avec éclaircies s'installera sur la Bretagne, la Vendée et le Cotentin, tandis que les orages gagneront les régions du Nord-Est, Lorraine, Alsace, Franche-Comté, Bourgogne. En revanche, les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse devraient rester à l'écart

Ce sera alors trop tard pour passer au projet définitif en quelques mois. Mais des révisions partielles du

SDAU existant pourront être décidées

afin de ne pas paralyser tout l'urba-

Deux grandes options pourraient

même être prises avant la fin de l'an-

née en cours : la liste et la localisation

des secteurs stratégiques, et le statut juridique des outils de mise en

œuvre : établissements publics ou plus vraisemblablement sociétés d'écono-

Le périmètre des ZAD, ces zones où le terrain est gelé afin de bloquer la spéculation, devra être délimité

assez rapidement. Enfin, le « pou-

voir» du SDAU devra être précisé lui

aussi sans trop tarder pour que les

règles du jeu soient reconnues : sera-t-il un simple document incitatif qui,

comme c'est le cas actuellement, ne

peut s'opposer au classement non constructible d'un terrain par une

commune? Ou bien, hypothèse plus

prévisible, une référence contrai-

l'aménagement de toute la région?

ante qui garantira la cohérence de

CHARLES VIAL

nisme de la région.

de cette vague orageuse. Les températures minimales seront de 15 à 16 °C sur le Nord-Est et l'Est. Sur les autres régions, elles seront de 17 à 20 °C, voire un peu plus près de la Méditerranée. Nord-Est. Sur les autres régions, elles seront de 15 à 18 °C, et même de 20 à 22 °C près de la Méditerranée.

L'après-midi, il fere encore très chaud des Ardennes et du Nord-Est à la Médiarranée, avec 30 à 35 °C. Sur le Nord-Ouest, Bretagne, Normandie, Vendée, il fera plus frais, 22 à 25 °C. Entre ces deux groupes de régions, le thermomètre affi-chera de 27 à 30 °C.

Dimanche : plus frais.

DEBUT DE

Il y aura encore des orages sur le régions montagneuses de l'Est et du Sud. Les températures seront plus fraiches, sauf sur la Sud-Est, où elles seront sans grand changement.

LEGENDE

DE BROOLERTE

PEU HUAGEU

DU COUVERT

tant voué à ne rester ou une liene dans les programmes électoraux. M. Jean Glavany, chargé par le premier ministre, en novembre 1989, d'un rapport sur le sujet voit les choses autrement. Il fixe une échéance pour la construction (fin 1994 début 1995). Il a sélectionné neuf sites parmi les vingt-huit préalablement retenus (le Monde du 13 mars), compte tenu des dessertes routières, des possibilités de transports en commun, et, surtout, de la volonté des élus, «La candidature de la France ne sera prise au sérieux que si nous présentons le projet le plus consensuel possible », a dit M. Jean Glavany, lundi 23 juillet, après avoir remis son rapport au premier ministre.

De 700 millions à 3 milliards de francs

De ce fait, la liste des neuf sites proposés (voir encadré) perá d'emblée un élément puisque le même jour, M. Jean-Pierre Fourré. député de Seine-et-Marne (PS) et président de l'établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée, s'est déclaré opposé à l'installation du grand stade dans cette commune, estimant qu'elle ne pouvait répondre « qu'au souci d'entrer au « Guiness » dans la rubrique du plus grand embouteillage du

Désireux de ne pas limiter l'occupation du grand stade à une

Les communes retenues

Voici la liste des sites retenus par M. Jean Glavany pour l'implantation d'un futur grand stade dans la région parisienne: Cergy-Pontoise (Vald'Oise), Mame-la-Vallée et Mekun-Senart (Seine-et-Marne), Saint-Quentin-en-Yvelines et Montesson (Yvelines). Nanterre-La-Défense (Hauts-de-Seine), Vigneux-sur-Seine et Massy (Essonne), et Tremblayen-France (Seine-Saint-Denis).

Quant à la localisation, l'éloignement du centre de Paris ne devrait pas, selon M. Giavany, poser trop de problèmes. Pour autant du moins que les voies de transport soient adaptées efficacement. Un sondage CSA, commandé par la mairie de Paris et réalisé lors de la finale de la Coupe de France et le concert des Rolling Stones, montre en tout cas que le public du Parc des Princes est prêt à 80 % à se déplacer hors de la capitale. De là à dire qu'il le fera en debors des événements exceptionnels...

· Indiana and a

THE THE PARTY

4 2 2

Section 40

The state of

TARA

1 Tyles

7 By Bg

P Ga group

Till Lond

200 - 100

* 4<u>6</u> - 31544

The same

100g / 2000年100g

. .. 2e 'c -

M. Glavany se donne trois mois pour répertorier les avantages et les inconvénients des différents sites, la participation financière des collectivités concernées n'étant. pas le moindre des arguments « même s'il n'est pas déterminant ». M. Rocard fera son choix définitif avant le fin de l'année. Le dossier complet de candidature pour l'organisation de la Coupe de monde 1998 doit être remis à la FIFA (Fédération internationale de football) en juin 1991. Le Brésil, le Maroc, le Portugal et la Suisse sont également candidats.

CHRISTOPHE DE CAEVEL

Édilé per la SARL le Monde Gérant : André Fontaine. directeur de la publication Jacques Fauvet (1969-1982). André Laurens (1982-1985) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : toine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amelric, Jean-Marie Colomba Robert Sole REDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE PALGUERE. 76801 PARIS CEDEX 15 Télécopieur : (1) 40-65-26-99 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

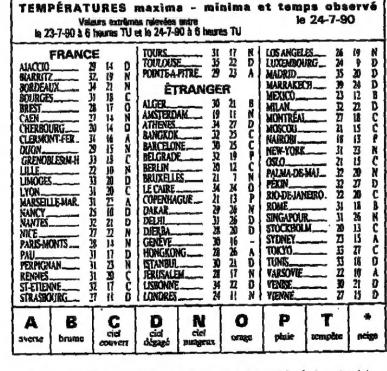
94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

T66copiaur: (2) 49-60-30-10

Tal : (1) 40-85-25-25

Prévisions pour le 26 juillet a 12 heures tu

SITUATION LE 24 JUILLET 1990 A 0 HEURE TU



(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le plus souvent inoffensifs, les jeux de rôle peuvent perturber certaines personnalités fragiles

NGE, dragon, magicien ou chevalier, les jeux de rôle empruntent leurs person-nages à une mythologie héroïque fantastique. Est prince on démon qui vent. Les participants déterminent, à partir d'un simple jet de dés, les caractéristiques physiques et morales de leur person-

Le phénomène est parti d'une véritable fascination pour un auteur anglais, John Ronald Tolkien, et sa trilogie romanesque, le Seigneur des anneaux. En 1974, le précurseur des jeax de rôle, Donjons et Dragons, créé par l'Américain Gary Gygax, cherche à prolonger les aventures des créatures de Tolkien. Aujourd'hui, les différents scénarios empruntent non seulement à l'univers fantasticomédiéval mais, également, à la science-fiction.

Ainsi, le jeu de rôle actuellement en vogue, Shadowrun s'inspire d'un mouvement, le Cyberpunk et d'un film culte Blade Runner qui plongent les joueurs dans un univers futuriste apocalyptique et impitoyable. Mi-elfe, mi-mercenaire, le héros incarne la synthèse parfaite du fantastique et de la science-fiction.

Manager and and an inches

The state of the s

-

A STATE OF STATE OF THE PERSON OF

College College

Erani -And the same

Charles of A. A. C.

time in the same

A Section of the sect

A ...

\$ 40 mm

W10 5 5 25 5 5

· Marine Contract

Salvania 12

THE PERSON CE.

Agent was an are

Signed to the same Angener Francis Mary Law Can

A SECTION OF THE SECT

The state of the s

The state of the s

The same and the

4

And the second second

The state of the s

The state of the state of

James 14 Bres

Dès la fin des années 70, le divertissement franchit l'Atlantique pour s'implanter en Europe. Les professionnels du jeu de rôle estiment à environ 200 000 le nombre de oueurs réguliers et occasionnels en France, des garçons pour l'essentiel, et à 400 les clubs amateurs dans les grandes écoles, les universités ou les maisons de jeunes. Le jeu peut se pratiquer, autour d'une table, à l'aide d'un livre qui décrit le scénario, ou bien seul, devant un ordinateur, grâce à un logiciel spécialisé.

Du psychodrame au jeu de rôle

embûches et les pièges. L'intrigue, ésotérique et surnaturelle à souhait donne la part belle à la violence, figurée, parfois mimée. La préoccupation du joueur est à la fois de résoudre l'énigme et de rester en vie le plus longtemes possible à travers un parcours du risque.

Dans sa forme, le jeu de rôle s'inspire de méthodes thérapeutiques. C'est Jacob-Levy Moreno, psychoso-ciologue américain d'origine roumaine, qui, dans les années 20. invente le psychodrame (1). Cette technique utilisée en psychiatrie se propose d'aider le patient à dévoiler des éléments inconscients de sa personnalité en se mettant à la place aux adultes qui ignorent l'anglais. On

d'un autre. Selon Moreno, l'enfant se construit par l'adoption de rôles au-cessifs, dans une relation d'échange duquel la mère.

Par le jeu de rôle morénien, le sujet découvre des aspirations enfouies et se libère de ce qu'il a subi. Cette méthode fondée sur une forme de catharsis n'est pas infaillible. Le patient plongé dans des scènes parsois violentes, croyant qu'il est devenu ce qu'il est en train de jouer, peut se laisser emporter par le jeu. «Le psychodrame d'inspiration morénien peut, dans des situations extrêmes, comporter des risques suici-daires ou de décompensation avec des épisodes psycholiques chez des per-sonnes envahies par leur imagi-naire», explique le professeur Phi-lippe Jeammet, spécialiste de psychiatrie de l'adolescent et du professeur de l'adolescent et du jeune adulte (Hôpital international de l'Université de Paris). C'est pourquoi, on lui préfère souvent en France une méthode moins dramatique qui s'inscrit dans une perspective psychanalytique, le psychodrame psychanalytique.

Le jeu de rôle ludique présente. semble-t-il, des risques proches du psychodrame morénien. « Chez certalnes personnalités fragiles, ces jeux peuvent avoir un effet captatif, devenir une sorte de drogue dans laquelle s'enferme le sujet qui y trouve une compensation aux frustrations du réel, souligne le professeur Jeammet. En perdant sa fonction d'échange, le jeu peut alors conduire à des éléments

Il est vrai que, parmi son public, le jeu de rôle compte une clientèle de passionnés pour lesquels cette pratique devient quasi obsessionnelle. Certains mordus conservent le même personnage des semaines, des mois, voire des années. «On sublime notre personnage à mort, explique Franck, Un «maître du jeu» dirige les opérations. Il est le seul à counsitre les On developpe une vie parallèle et c'est. une expérience dont on se souviendra toujours. »

L'exaltation, portée à un degré extrême, peut alors balayer les frontières entre le réel et l'imaginaire. La médiation qui s'opère au cinéma ou au théâtre par le biais de l'acteur n'existe pas et le joueur devient son personnage, épouse des émotions qu'il croyait étrangères, au risque de s'y perdre.

Grâce à leur traduction en français, ces dernières années, les jeux de rôle ont élargi leur public. Réservé au départ aux familiers de la langue de Shakespeare, le plus souvent des étudiants, il s'ouvre aux enfants ou



Fiction ou réalité : difficile, parfois.

commence à jouer dès dix ans. Il n'y a pas d'âge, en revanche, pour

« Le grandeur nature »

Au début des années 1980, une nouvelle forme de jeu de rôle a fait son apparition, ale grandeur nature», déplacant les joueurs de la table de jeu à un décor réaliste qui peut être à l'échelle d'une ville. Chaque année, par exemple, la cité médiévale de Parthenay (Deux-Sèvres) est le théâtre d'un «grandeur nature», « Cités médiévales, forêis, abbayes désaffectées, châteaux forts abandonnés, catacombes, cimetières, évous, sont des lieux fantasmatiques rèves pour les grandeur nature », signale Gérard Bonnafont, psychosociologue et directeur du Centre d'étude et de communication de Dijon, spécialisé dans l'enfance.

Le plus souvent organisé par une association on un organisme spécialisé, ce type de jeu s'adresse aux étudiants ou aux adultes. A l'inverse

d'un jeu de rôle classique, autour d'une table, qui se déroule dans un espace ludique déterminé», le jeu grandeur nature brouille plus encore les limites entre le réel et l'imagi-

D'après les observations menées depuis 1984 par Gérard Bonnafont sur près de 400 pratiquants de jeux de rôle, les adultes seraient plus vulnérables à ces jeux que les enfants ou les jeunes adolescents. L'enfant est naturellement à l'aise dans le jeu, une situation dominante dan son quotidien. Quant aux jeunes adolescents, en état de structuration, ils peuvent trouver dans leur personnage un modèle utile. « Les adolescents qui pratiquent le jeu de rôle n'éprouvent pas le besoin de s'identifier à une vedeue, chanteur, sportif ou acteur », remarque le psychosociologue. En revanche, l'adulte risque de s'enfermer plus facilement dans le jeu qui ne représente qu'une lucame

par rapport au monde réel. « Certains joueurs se mettens en ders parties» deux types particuliers

contact avec des aspects d'eux-mêmes qui les affolent et peuvent être sujets à des désirs de réalisation sexuelle ou des bouffées d'agressivité, qui comportent un risque de passage à l'acte», explique le professeur Philippe Jeam-

« Des adolescents ont, à l'occasion d'un jeu de rôle, violé une jeune fille dans la région de Dijon, il y a quelques années, raconte Gérard Bonnasont. Brigands à la poursuite d'une princesse, ils sont allés au-delà de ce que leurs valeurs morales leur permettaient. » Le groupe, dont les liens peuvent évoluer vers une véritable relation fusionnelle, n'intervient pas systématiquement comme élément modérateur dans le déroulement du jeu dont les règles peuvent primer sur le libre-arbitre. A ce titre, la personnalité du maître du jeu est importante : véritable démiurge manipulant la destinée des joueurs, il peut favoriser ou empêcher le dérapage. Les «killers» sont, avec les «mur-

de grandeur nature. Leurs scénarios, moins rocambolesques que dans les jeux de rôle traditionnels, s'organisent le plus souvent autour d'un meurire. Dans les killers, chaque joueur est à la fois poursuivant et poursuivi, assassin et victime en puissance. Le meurtre symbolique peut être simulé à l'aide d'un pisto-let, d'une épée en plastique ou encore d'un simple message trouvé devant sa porte. Le restaurant d'entreprise comme le campus d'université peut devenir le théâtre improvisé

Les murders parties, inspirées des romans d'Agatha Christie, sont une forme plus raffinée de grandeur nature. Pratiquées de préférence dans une maison de caractère, elles consistent à résoudre une énigme, meurtre, enlévement ou voi, grâce à des indices savamment distillés par les organisateurs.

Détentes nocturnes au détour d'un séminaire, ou week-ends entre amis, les murders parties comme les killers ont élargi leur public d'étudiants aux entreprises à des fins de formation ou de divertissement. Là encore, de l'avis même de certains organisateurs, ces types de jeu peuvent, en l'absence d'un encadrement compétent, provoquer des crises de panique chez des participants et le combat simulé tourner à l'affrontement.

« Certains week-ends pour les cadres ne sont pas anodins, constate Philippe Jeammet. Des sujets inhibés. très émotifs, peuvent vivre une expé-rience très intense suivie d'une désillusion importante le lundi. Nous avons des exemples de personnes qui ont ainsi décompense leur équilibre affectif. »

Les jeux de rôle ont aussi inspiré de véritables jeux de dupes. Une société parisienne a mis au point des dérapages où les participants font l'objet d'une mystification. Les cadres se trouvent plongés dans des kidnappings..., dont ils ignorent qu'elles sont montées de toutes pièces. La mise en scène est censée stimuler les potentialités du groupe et révéler les personnalités.

En définitive, si, d'une manière générale, les jeux de rôle font office d'exutoire et de machines à produire des rèves, les dérapages non contrôlés aux conséquences parfois très graves ne sont nullement à

MARTINE LARONCHE

(1) Le psychodrame psychanalytique. E. Kestemberg et P. Jeammet, Collection Que sais-je? Presses Universitaires de

POINT DE VUE

. . . .

.. ..

Transplantation d'organes et pratique privée

par le professeur Kamran Samii

pris un essor considérable dans le monde de 1983 à 1988. C'est ainsi qu'en France le nombre de greffes rénales a doublé (passant de 908 à 1 808), le nombre de greffes cardiaques a été multiplié par 14 (passant de 35 à 558) et le nombre de greffes hépatiques a été multiplié par 68 (passant de 6 à 409). Il s'agit d'une aventure humaine exemplaire où se conjuguent la prouesse scientifique médicale et la prise de conscience morale de la société qui accepte la prélèvement d'organes sur un sujet en état de mort cérébrale, pour permettre sinsi de sauver une vie.

Pourtant, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le nombre d'organes disponibles pour la transplantation est largement inférieur aux besoins évalués par le nombre de patients inscrits sur des listes d'attente afin de bénéficier d'une transplantation. Cette pénurie est déjà préoccupante en France car de nombreux sujets en état de mort cérébrale ne sont pas prélevés pour des raisons techniques, légales (refus du défunt rapporté par la familie) ou éthiques (refus net de la familie). Ella est bien plus grave à l'étranger. Malgré une législation parmissive, les pays latins at catholiques, les pays musulmans et Israel ont une difficulté culturelle à organiser les prélèvements d'organes sur les sujets pitaller de soigner un greffé en

A transplantation d'organes a en état de mort cérébrale. La tradition du respect du corps du défunt est profondément ancrée dans la culture de ces pays. A l'extrême, le prélèvement d'organes est même légalement impossible au Japon, où le respect du corps est une donnée culturelle essentielle. Même si ces pays ont à l'inverse un taux de greffes rénales à partir de donneurs vivants très important, témoin de la qualité de la solidarité familiale, on ne peut prélever sur un donneur vivant d'autres organes que le rein. Ainsi se fait jour une pénurie d'organes à l'échelle mondiale, qui est bien plus grave que celle que nous avons en France. Dans un tel contexte, l'enjeu n'est plus national mais mondial, et la quête d'un lieu où on peut voir sa vie sauvée par une greffe dépasse largement

> La question qui se pose dès lors ast de savoir si une telle activité est compatible avec une pratique privée. En France, la transplantation se fait quasi exclusivement dans les hópitaux publics, et l'acta n'est d'ailleurs pas coté comme le sont tous les actes médicaux. Il s'agit là d'une situation qui devrait en principe permettre de préserver certe activité de déviations éthiquement inacceptables. Or l'activité libérale est permise dans les hôpitaux publics, et rien actuellement dans la législation n'interdit à un médecin ou à un chirurgien hos

activité libérale, qu'il s'agisse de l'intervention elle-même ou tout simplement de la consultation avant transplantation. Peut-on sans crainte faire jouer l'économie de marché à l'heure où les listes de patients en attente d'une greffe ne cessent de croître par pénurie d'organes ? Comment est-il possible de faire accepter à la population la valeur morale et civique que représente le prélèvement d'organes sur les patients en état de mort cérébrale, si ce « don » d'organes aboutit à un acte chirurgical monnayé par un médecin ?

Même si de nombreux praticiens

hospitaliers, conscients de la gravité de ce problème, ont refusé spontanément de pratiquer la transplantation d'organes dans le cadre de leur activité libérale, il est temps pour les pouvoirs publics, avant que n'apparaissent des pratiques éthiquement inacceptables, de se pencher sur ce dossier en édictant des règles précises qui devraient interdire l'activité libérale pour toutes les consultations et interventions entourant la transplantation d'organes et de fournir à l'application de cette interdiction des moyens concrets de surveil-

'▶ M. Kamran, Samii est professeur au département d'anesthésie-réanimation des hopitaux de Bicêtre, Antoine-Bécière et

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Reproduction interdue de tout article.

sauf accord avec l'administration

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037

LUXEMBOURG | v compris CEE avion

AUTRES PAYS

790 F

1 560 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ». a Association Hubert-Beuve-Méty » Société anonyme Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant.

Le Monde PUBLICITE

directeur du développement Tel. : (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

1 400 F ÉTRANGER: par voie acrienne tarif sur demande

3 mois

6 mois

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

SUISSE-BELGIQUE

1 123 F

2 086 F

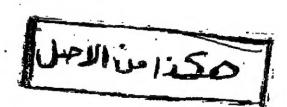
Changements d'adresse défiairifs on provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur démande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois 🖸 6 mois 🗘 1 an 🖸 Nom:"-Adresse : _

Y Veuillez avon l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimente



Une visite au jardin des Plantes pour observer la microfaune de l'humus... et de nos lits

ES monstres nous environnent. Carapaces hérissées de piquants, protubérances inquiétantes, corps recou-verts de touffes de palmes, antennes-plumeaux, toutes ces formes dignes d'un film d'horreur grouillent sous nos pieds et dans nos its, sur les croûtes de fromage et les peaux de saucisson. Mais elles sont si petites que nous ne nous doutons même pas de leur présence.

12

Le professeur Yves Coineau, directeur du laboratoire des arthropodes (1) du Muséum national d'histoire naturelle, admire ces minuscules bestioles qu'il trouve superbes et pas du tout monstrucuses. Déjà, d'avril 1984 à février 1989, il avait voulu sinon faire partager son enthousiasme du moins faire connaître au grand public ce monde microscopique en présentant celui-ci au parc zoologique de Vincennes. Il récidive avec son microzoo de la Rotonde de la ménagerie du jardin des Plantes.

Le microzoo est équipé de télé micros, c'est-à-dire de stéréomicro scopes motorisés réglables par télécommande que chaque visiteur peut adapter à sa vue, pointer sur telle ou telle de ces petites bêtes en choisissant le grossissement (2) et en écoutant les explications données en français ou en anglais à la demande.

Comme un ressort

Chaque pas que nous faisons sur le soi d'un champ, d'un pré ou d'une foret dérange d'innombrables microarthropodes dont la taille va de 0,25 à 2 millimètres. Une seule trace de soulier (du 43) prélevée sur une épaisseur de 5 centimètres en contient de 5 000 à 8 000. Dans la première salle du microzoo, ces bestioles sont présentées mortes et lyo-philisées et témoignent de la diversité et de l'abondance de la microfaune de l'humus. Cette vie cachée (qui comprend aussi des vers grands ou minuscules) joue un rôle essentiel dans la formation des sols et dans le recyclage de la matière organique. Les plus efficaces sont les collemboles et les acariens.

Certains collemboles (insectes primitifs donc dotés de six pattes), qui vivent sous les feuilles mortes les plus récemment tombées sur le sol, sont remarquables par leur capacité de saut. Ils ont un appendice replié



Dermatophagoides pteronyasimus, l'acarien des poussières des maisons.

sous le corps où il est fixé par une sorte de bouton pression dont la détente propulse l'animal comme un

Collemboles et acariens découpent, broient et avalent les débris végétaux dont ils facilitent la décomposition et contribuent ainsi à la formation de l'humus. Sans ce travail de fragmentation et de digestion, les feuilles mortes disparaîtraient beaucoup moins vite.

Dans la deuxième salle, on voit les mêmes bestioles, mais vivantes et renouvelées tous les jours.

La troisième salle est la plus inquiétante pour le profane. On y présente les hôtes des croûtes de fromage, des animaux domestiques, des débris culinaires et surtout des

Plusieurs espèces d'acariens, en particulier Dermatophagoides pteronyssimus, se nourrissent des

squames (des débris de notre peau que nous perdons tout au long de notre vie au rythme de trois grammes par jour), mais seulement si ces squames sont déjà prédigérées par un champignon, Aspergillus penicilloïdes.

Souvent la cause de crises d'astirme

Nos lits sont donc pleins de ces acariens qui mesurent en moyenne 4/10 de millimètre et que l'on retrouve bien sûr dans la poussière des matelas (2 000 à 15 000 acariens par gramme de poussière). Ils sont pleins aussi des prédateurs de ces arnateurs de squames, en général un autre acarien, Cheyletus eruditus.

Savoir que nos lits les mieux tenus grouillent de microarthropodes n'est déjà pas très ragoûtant. même si ces petits animaux ne sont ment, un acarien de l'humus fores-

pas dangereux pour la majorité des êtres humains. Certains toutefois sont responsables de gros ennuis : ce sont les crottes de Dermatophagoides pteronyssimus, en effet, qui sont bien souvent la cause de crises d'asthme.

Cheyletus eruditus, acarien prédateur fait la chasse aux acariens des poussi

Les asthmatiques doivent donc dormir sur des matelas en mousse plastique recouverts d'alèse de coton, pulvériser sur leur lit des substances acaricides et bactéricides, éviter de laisser s'accumuler des nids de poussière, n'utiliser ni balai ni plumeau qui font voler ladite poussière et, dans la mesure du possible, habiter à une altitude supérieure à 1 300 mêtres que ne supportent pas les acariens responsables des crises d'asthme.

La quatrième salle est réservée aux détails. Ainsi peut-on observer, sous un microscope à fort grossissetier Labidostoma luteum. On peut également y voir des images reconstituées à partir de photos prises au microscope électronique qui font découvrir l'équipement sensoriei sophistique et miniaturisé des antennes de Polyxenus lagurus, un mille-pattes minuscule (3 millimètres de long) qui vit sous l'écorce des

4 - May 4 - "

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Fem Sanas westered

THE TOP BUT IN THE OWNER.

mer egendann Me Jare

TENTETETE L'ANDRE

Tang 对 Tang 2 1 4 1 4 2 2 4 条 条

PROPERTY TO SUCH SE

emite in this seek

afan ine " buttete.

ETHER 1 . S. LEW LES

200 3 . a 1 . - 1 h mm

EXES 25 04 4 : 10/ 1

RE 100 1 11.188 1

Witter to a margare to

-

TO AND COLOR OF

-15. 2 Sep

77.1 578.777

Charge &

w : 74;

· 1 1 4

マリック AL MEN

- - Avier - The

- ---

Late Francisco

5.4 30 A . West

The second of the second

The Commence of the San San

The standard of the

2 2 2 2 Walt

... . de 37.48

1977 - 3 1977 - 3

Apr. 20.45

grande en

224.500

8 34 2 3 3 c b

in meta. F

はかいはま *モニ

The same of the same

STATE OF LAND

manufett to the lite

"我想到我们在这一个人的。"

127 13 13 1 A

20002.27

(1) Arthropodes : invertêbrés à carapace t pattes articulées qui se divisent en ara-hnides à huit pattes (araignées, scorpions, seudo-scorpions, acariens), insectes à six

(2) Conçu par le professeur Comezo et une équipe du Muséum avec l'aide de l'ANVAR les télémicos ont été réalisés par

 Jardin des Plantes, rotonde de la Ménagerie. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 (17 h en hiver). Entrée de la ménagerie comprenant celle du microzoo : 22 francs. L'entrée du microzoo : est interdite aux enfants âgés de moins de onze ans. Après la rentrée scolaire de septembre, le microzoo sera réservé, sur rendez-vous, aux élèves de l'enseignement, secondaire, les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin. Le microzoo sera ouvert au grand public le reste du

Peigner la girafe

La Rotonde de la ménagerie, construite pendant le Premier Empire, a la forme d'une croix de la légion d'honneur (à cinq branches). Elle a longtemps abrité les grands herbivores, dont la célèbre girafe offerte au roi Charles X par le vice-roi d'Egypte Méhémet All: Cette bête exotique, la première de son espèce à être introduite en France, était surveillée, nourrie et étriflée par un gardien soudanais, Atir, venu avec elle. Le bon peuple parisien, qui se

pressalt en foule pour voir cet animal bizarra, érait fasciné par Atir qui, à longueur de joumée, histrait et a peignait la pirefe. Ainsi cette expression familière est-elle née.

La Rotonde a été restaurée et remise dans son état originel de 1987 à 1990 dans le cadre de la rénovation du Muséum (grands travaux de l'Etat). Dans le patio central, on a ajouté una statue de Japonaise, faite en 1878, qui trahit bien son épo-

Faire la pluie et le beau temps

La soufflerie atmosphérique de Nantes simule les colères du ciel

A grande Arche de la Défense est en plexiglas et les tours qui la précèdent en mousse de polyuréthane. Le quartier, reconstitué à l'échelle du millième, tapi dans la veine de la soufflerie atmosphérique du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) de Nantes, respire le calme (1). Mais, tout à l'heure, un méchant petit vent d'ouest va le secouer.

Un vrai vent, de «ville» en l'occurrence, différent de celui qui souffle en mer ou à la campagne. Quelque chose de capricieux, tout en sautes d'humeur. Rien à voir avec les flux réguliers - mais souvent plus puissants - des souffleries utilisées en aéronautique. En sonctionnement depuis 1979, la soufflerie du CSTB est la seule du genre en France (2). Elle est pourtant complétée depuis peu par un équipement beaucoup. plus impressionnant, unique au monde selon ses concepteurs : la soufflerie climatique Jules-Verne capable de recréer « en chambre » toutes les caractéristiques du gros temos, de la tempête de neige au vent de sable sabarien, en passant par le cyclone tropical.

La première de ces installations a permis, par exemple, de mesurer à l'aide de capteurs ultrasensibles la force des courants d'air violents qui balaient les passages piétonniers de la Défense, la ventilation naturelle de l'aéroport de Fort-de-France ainsi que la dispersion du panache des cheminées de navire et des gaz polluants dans les tunnels routiers.

En construisant des maquettes avec des matériaux qui reproduisent à l'échelle les réactions mécaniques de leurs modèles, les techniciens du CSTB peuvent aussi tester la résistance ou le comportement vibratoire, sous l'effet des bourrasques, d'ouviages d'art (tours, ponts suspendus), et celles d'objets plus inattendus comme la fusée Ariane. En effet, si les puissantes souffleries de l'Office national de recherches aérospatiales

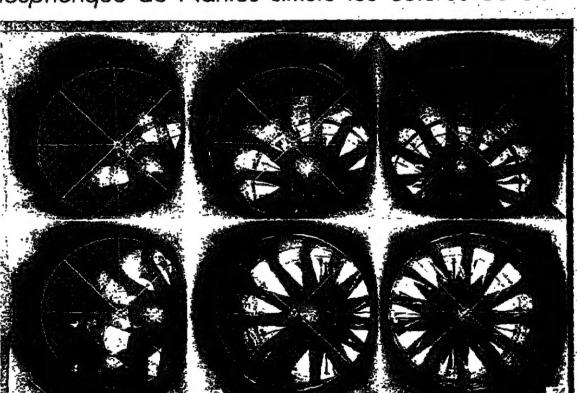
(ONERA) simulent parfaitement les conditions aérodynamiques des vols supersoniques de fusées et d'engins, elles sont parfaitement incapables de reproduire les assants du vent guyanais sur le lanceur curopéen dressé sur son pas de tir (ou durant les toutes premières secondes de son

Mais, s'il est relativement facile de simuler le vent, il est en revanche plus difficile de prendre en compte l'ensemble des facteurs climatiques comme la pluie, le soleil ou la neige. Certains essais, comme les bilans thermiques avec vent ou l'étanchéité de fenêtres, de toitures ou de bardages à la pluie ou à la neige poudreuse, ne peuvent en effet se faire qu'à échelle réelle. Certes, il est toujours possible de faire des maquettes de bâtiments ou de fusées, mais c'est impossible pour les éléments.

En réduisant au centième la taille des énormes gouttes d'eau d'une tempête tropicale, on obtient ... un crachin breton. Rien à voir quant aux résultats, même sur une 😤 maquette! Le CSTB, qui possède un département de climatologie, a résolu partiellement le problème en truffant de capteurs des maisons soumises aux intempéries, mais il n'est pas vraiment pratique de devoir attendre l'arrivée d'une tornade pour boucler une étude.

De la brise au cyclone

C'est la raison pour laquelle les responsables du CSTB ont cu l'idée en 1982 de se doter d'un outil permettant de reproduire le climat à la carte. Mais les années passèrent, car les besoins des utilisateurs potentiels ne convergezient guère. « La SNCF et les industriels de l'aéronautique voulaient y tester leur maiériel, sc souvient M. Jacques Gandemer, chef du service « aérodynamique et environnement climatique » au CSTB. responsable du projet. Une telle souf-flerie climatique, capable d'accueillir



Les six ventilateurs de la soufflerie climatique de Nantes

iement retenue.

Le projet passa donc par diverses phases. Il prit même, un temps, une dimension telle qu'il fut envisagé d'en faire un laboratoire international avec, notamment, la participation du Canada. Le problème, explique M. Gandemer, était que les différentes parties intéressées étaient trop dissemblables. « Un industriel de l'automobile ou de l'aéronautique qui développe un nouveau produit a des 3 200 kilowatts (la moitié de celle tionnement sans commune mesure ont été nècessaires pour mettre au rampe solaire - actuellement en on de 700 millions de france.

un hélicoptère lourd Puma, aurait avec ceux d'un fabricant de tuiles ou nécessité une puissance électrique ins- de fenètres. » La commission des tallée cinq fois supérieure à celle fina- grands équipements tranche finalement en 1987 en faveur du parti de la sagesse, pour un outil plus modeste placé sous la direction du

> Une souffierie dont la taille est quand même respectable : une veine d'expérience de près de 100 mètres carrés de section (13 x 7,5 m.), capable d'accueillir une petite maison; six ventilateurs de 3,3 mètres de diamètre chacun, d'une puissance totale de des gouttes peut être réglée jusqu'à

point cet instrument doté des derniers perfectionnements techniques.

C'est ainsi que les différents types de vent sont créés directement en faisant varier, via un ordinateur, les pales des ventilateurs de la soufflerie. Les caractéristiques du vent choisi étant tirées de mesures faites sur le terrain ou de paramètres stockes dans une banque de données internationale. De la petite brise au cyclone de 310 km/h, les vents peuvent être accompagnés de pluie dont la taille 4mm de diamètre (le débit est alors.

cours de développement - pourra faire monter la température jusqu'à 50 degrés, avec un spectre reproduisant exactement la lumière du soleil. Coût total du projet, 88 millions de francs (3). Les premiers tours de pales ont été donnés en mai dernier. Mais, les rampes de pluies sont en cours de réglage et le « veut de sable» ne pourra être mis en route que l'an prochain. Quant à la construction de la seconde tranche. un autre anneau réservé au froid, elle ne sera terminée qu'en 1993. Pourtant, assure M. Gandemer, les demandes d'utilisation affluent déjà, des constructeurs de tuiles soucieux de tester la résistance de leurs produits aux cyclones jusqu'à EDF, désireuse d'étudier la tenue des câbles haute tension an givre et à la neige. Coût de fonctionnement : 60 000 francs per jour, personnel compris. Mais certains emplois restent sans donte à inventer, « Il s'agit avant tout d'un instrument de recherche, mais c'est aussi un outil dont l'existence seule créera immanquablement des besoins », estime M. Gandemer. Les geus de cinéma ou de publicité pour-

raient ainsi être intéressés. JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Le CSTS, établissement public de

(1) Le CST8, étatitissement public de l'Eur, dépend du ministère de l'équipement et du logement.

(2) Une autre, beaucoup plus petite, est exploitée par le Centre d'étude du bitiment et des travairs publics.

(3) 44 millions de francs (34,6 MF. de l'Etat. 27 MF. du conseil réponal des pays de Loires 2.7 MF. du conseil général de Loire attantique et 4 MF, du CST8) pour la de Loire, 2, Mr. du conser general Loire atlantique et 4 MF, du CSTB) pour la première tradehe, 44 millions de fizance (20 MF, de l'Etat, 20 MF, des collectivités terri-toriales et 4 MF, du CSTB) pour la accorde

ERRATUM. - Dans le Monde date il juillet, nous avons écrit que le navire de forage léger Néreis actuellement à l'étude pourrait coûter 6 ou 7 millions de francs. moyens, et surtout un mode de fonc- d'un TGV). Sept projets successifs de 60 mètres cubes par heure). La Bien entendu, il s'agissait de 600

Les signes,

les sons, les mots

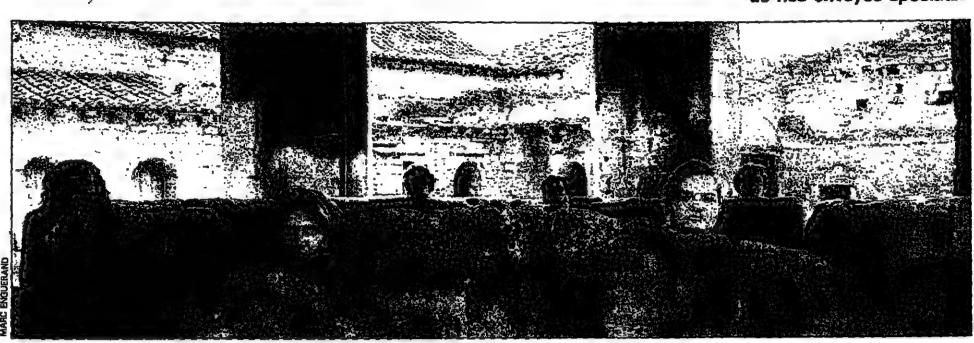
lls n'essaient pas d'imiter les subtils mouvements de



poignets des danseurs orientaux. Ils « parient », tout simplement. Dans leur langage des signes, ils disent « Festival

d'Avignon ». Ce sont les acteurs sourds-muets de l'IVT, international Visual Theatre, venus du château de Vincennes, leur habituelle demeure, jusqu'à la chartreuse, où ils se sont associés avec la compagnie Beaux Quartiers pour jouer les Pierres, d'après Gertrud Stein. Ce qu'ils apportent au théâtre, leur grâce, leur Intensité, seul Bob Wilson, dans son légendaire Regard du sourd, avait su le reconstituer. Le théâtre n'a pas toujours besoin de paroles prononcées. Znorko, eune Polonais né à Tourcoing et qui travaille à Lyon, peuple ses images de sons insolites, de langages incompréhensibles, du mutisme de ceux qui n'osent pas dire. Elisabeth Wiener n'envisage pas de raconter sans musique ses histoires de femmes polyandres qui aiment bien les hommes, et les aiment au pluriel. Mais Avignon reste la ville de la parole, des débats, des colloques, des rencontres, du dialogue avec les hommes de théâtre européens qui viennent d'un Est sans rideau de fer, at cherchent comment survivre, comment vivre,

comment se rééquilibrer.



Une énorme avidité de savoir

Des artistes de toutes les Europes se sont réunis pour parler du théâtre sans rideau de fer

Pendant trois jours, des artistes d'Europe centrale et orientale – le terme « Europe de l'Est » ne correspond plus à grand-chose - réunis par l'Académie expérimentale des theatres, ont exposé leurs différentes situations, leurs difficultés, ont recherché de quelles manières ils pourraient coopérer avec leurs homologues occidentaux. Aucune décision définitive n'a été prise, là n'était pas le but de l'opération. Il s'agissait d'abord de se connaître, et pas seulement des deux côtés de l'ex-rideau de fer.

A Avignon, et après tout ce n'est pas étonnant, on a retrouvé les mêmes désirs et les mêmes revendications qu'à Berlin, au dernier Festival du cinéma, quand un coiloque de même nature réunissait les cinéastes des mêmes pays. Les relations est-est sont à organiser autant que celles entre est et ouest. Avant: les moyens financiers et techniques, ce qui manque le plus frontières sont des portes ouvertes, l'avidité de savoir est énorme. Pour la satisfaire, il faut d'abord prendre le temps d'écouter, et ce n'est pas le plus simple.

Des projets ont été proposés, comme des ateliers communs, des bureaux de traduction, des envois de matériel technique, des « semaines » consacrées à la lecture de pièces françaises à l'étranger, en Hongrie par exemple, sur le modèle de la Semaine du théâtre hongrois à Paris, qui s'est répétée à Avignon. Pour le reste, il faut attendre et voir, mais la question est : combien de temps les intellec-

tuels et les artistes pourront-ils d'hommes de théâtre ne peut pas attendre? Non qu'ils soient exagérément impatients, mais leur situation est précaire. D'une part, pratiquement partout la chute du rideau de ser a vidé les théâtres. D'autre part, le désarroi économique - plus ou moins accentué, mais général - ne favorise pas leurs activités. Enfin, bien qu'ils aient été parmi les premiers à lutter contre le totalitarisme, partout ou presque, ils ont forme une classe de privilégiés, qui pouvaient voyager, toucher des devises, acheter des voitures moins cher et sans attendre deux ans...

« Quoi faire et comment?»

Ils étaient les savoris de gouvernements qui les tenaient en otage et dont, bon gré mal gré, ils servaient le prestige. Aujourd'hui ils font l'objet d'une chasse aux sorcières plus ou moins déclarée, pi ou moins acceptée, plus ou moins officielle. Mais de toute façon, elle existe et fait peur. Elle fait peur car elle accompagne les mouvements nationalistes, parfois fascisants, qui pour l'instant semblent plus actifs, plus forts, en tout cas plus bruyants que les élans démocrati-

Chez les artistes, l'inquietude est d'autant plus profonde que l'avenir n'est pas clair. « Quoi faire et comment?», chacun se pose la ques-tion, à l'Est comme à l'Ouest, lui aussi complètement secoué par ce mur disparu. Et ce n'est qu'un début. Naturellement, une réunion

se passer avec la sérénité que l'on pourrait attendre chez des scientifiques, mais toute dramatisation mise à part, on est bien obligé de constater une réalité qui ne porte pas à l'optimisme, tout au moins pour le futur immédiat.

On l'a ressenti nettement au

cours de la rencontre organisée au

Verger avec Gérard Desarthe - qui

fait part de son expérience, en Roumanie, le Printemps de la Liberté – et les participants au col-loque, par Libération et Jean-Pierre Thibaudat. « Nous avons cru que la vérité se trouvait entre l'Est et l'Ouest, et puis nous avons vu que ce milieu n'existe pas », a déclaré lon Caramiscu, fameux acteur roumain. En Pologue, le niveau de vie a considérablement diminué, et les acteurs qui, après la proclamation de l'état de siège boycottaient la télévision, qui jouzient des «spectacles bizarres baptisés répétitions pour échapper à la censure », se voient balayés par l'économie de marché qui produit un répertoire commercial. « Pendant vingt ans, nous nous sommes battus pour sauvegarder une identité nationale et religieuse. A présent, nous entrons dans un monde

Les solutions nouvelles ne semblent pas près, pour les Polonais, de passer par la laïcité. A quelques exceptions près pourtant - un Letton et un Ukrainien parlant russe mais furieusement nationalistes les artistes ne sont évidemment pas chauvins. « Mais si on veut se

nouveau, il nous faut trouver des

solutions nouvelles ».

debarrasser d'un attachement exagère à l'identité nationale, il faut d'abord la possèder, en faire l'expèrience», a remarque Milan Knazko, un Slovaque ayant vécu et étudié en France. Ce qui, tout en reconnaissant les préoccupations communes de tous les Européens, lui permet de cerner le décalage à combler entre l'Est et l'Ouest : a Nous sommes en train d'apprendre le premier acte de la pièce, et vous en êtes déjà au troisième ».

Plas libres, moins indépendants

Le témoignage le plus émouvant et sans doute le plus dur a été celui d'Eva Walch, dramaturge au Deutsches Theater de Berlin-Est, car si les autres pays renaissent, le sien aura cessé d'exister à la fin de l'année. « Dans le premier traité entre les deux Allemagnes, les arts ont tout simplement èté oublies. les théâtres ont continué leur travail. Ils sont à mottié vides, les gens voyagent le plus loin possible, ce qu'ils ne pouvaient pas faire. A Berlin, la situation est meilleure, parce que ceux de la partie Ouest sont preuve d'une grande curiosité à notre égard et c'est une expérience nouvelle pour les comédiens de jouer devant des publics mélangés.

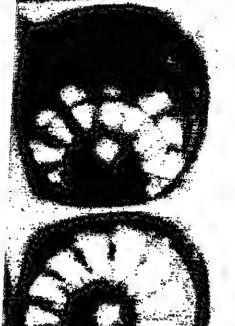
» Nous devons répondre à deux questions: d'abord, comment survivre sinancièrement." Nous avons appris ce qu'est le chômage. Nous ne savons pas d'où viendront les publics et comment ils pourront payer. Ensuite, quelles sont nos

chances de survie artistique? Nous voulons rester des troubl-fêtes. Nous n'avons pas réussi à construire un théâtre de la classe ouvrière, mais nous avions réussi à avoir des publics appartenant à cette classe. Il nous faut maintenir la tradition d'un répertoire socialement impliqué, politique au sens large. Il nous faut garder la précieuse complicité que la censure avait établie entre acteurs et spectateurs. L'Ouest a beaucoup enviè notre art de slalomer entre les mois pour la contourner. Nous avons certes davantage de liberté, et moins d'indépendance ».

Anna Lucas a parlé de la Hongrie « qui a avancé plus tôt et avance plus lentement ». Jovan Cirilov, directeur artistique d'un théatre national à Belgrade et du festival international BITEF. et qui, aujourd fini, est en butte à des attaques de groupes ouvertement fascistes, s'est déclaré « *désolé un* le maréchal Tito n'ait pas emprisonné les intellectuels et créé des martyrs. Il a accordé une totale liberté à la culture. On pouvait tout dire sauf le critiquer en personne... Je citerais les dernières répliques d'une paraphrase moderne des Bas-Fonds qui met en scène des petits trafiquants de toutes nationalités : « Ceausescu est mort, Dracula n'est plus», dit le Roumain. Et le Tchèque répond : « Qui nous rendra ces quarante ans? » C'est la dernière phrase de la pièce ».

COLETTE GODARD

u temps



interior

Le fossé des cultures

Elisabeth Wiener et Ayse Emel Mesci donnent deux versions « off » de la guerre des sexes

Que veulent les femmes? « Un aux modes médiatiques. Ce propos est estimable. En revanche, la qualité dans le délire) que celles de artistique du spectacle laisse à désilament avec plus d'appétit les vaillé avec Yilmaz Güney. Peter éroines de No Woman's Land, Eli
Stein, Mikis Teodorakis et Dario Fo, enchaînement de lyrics ne suffit pas homme, un seul », dit Zehra l'Ana-tolienne dans l'Offrande de Güngör Almen. « Un homme ou plusieurs », clament avec plus d'appétit les béroines de No Woman's Land, Elisabeth Wiener et ses amies. A ce semi-consensus près, et malgré le melting-pot culturel du festival «off», les femmes d'Orient et d'Occident ne sont pas à la veille de se comprendre.

L'Offrande est le deuxième spectacle présenté en Avignon par le groupe turc lialk Oyunculari. L'année dernière, ces exilés politiques, réingiès à Stockholm après le comp d'Etat de 1980, jouaient dans leur langue l'Epopèe de Mustofa Suphi. Depuis, le groupe s'est installé à Paris. Il reprend en français une œuvre qu'il avait montée en Suède. Avec un peu plus de soulle, cette pièce contemporaine pourrait être une Mèdee moyen-orientale. Elle raconte les tribulations d'une paysanne anatolienne qui, sur le point de voir entrer au foyer la seconde éponse de son seigneur et maître, préfère s'immoler avec ses enfants. Le rôle principal est tenu par la directrice de la troupe, Ayse Emel Mesci, à la fois comédienne, chorégraphe et metteur en scène, qui a rat-taché cette tragédie moderne aux

racines de son pays. Une messe chamanique qu'on prologue, et des danses rituelles s'opposent, tout au long du spectacle, aux rocks douteux de citadins fascinés par la soupe culturelle de l'Ouest. La critique de l'occidentalisation des Turcs s'ajoute ainsi à la réflexion sur les méfaits de la polygamie. Chaque type de société engendre ses tares: l'obscurantisme ou l'asservissement

son syncrétisme culturel s'appuie sur une pratique de théâtre amateur. Seule la partie folklorique du spectacle - les danses et chants anatoliens - est acceptable. Et la chaleur d'étuve de la Luna, nouveau lieu de spectacle associatif près des remparts, n'arrange rien.

Au Cinévox, heureusement, il fait frais, et les « 7 machine » du groupe Wiener (référence pieuse au Sex Machine du chanteur noir James Brown) crépitent de talent. Les anciennes combattantes du feminisme doivent se tenir à l'écart du spectacle si elles veulent éviter le coup de sang. Le héros de ce «music-hall fiction», c'est l'Homme, avec majuscule ou même sans : l'Homme remémoré, regretté, mythifié, éperdument revendique par sept nonnes exilées dans un couvent cosmique par un dieu mal inspiré.

La fable édifiante imaginée par l'explosive Elisabeth Wiener lui a permis de donner libre cours à son tempérament. Elle s'amuse comme une folle à parodier toutes sortes de musiques, du rock et du rap au chant baroque, en passant par quelque bourrée bien de chez nous (à chacune son folklore). Musicalement, cette traversée des styles est un bon-heur, d'autant qu'il y a là des comé-diennes-chanteuses de premier ordre, outre Elisabeth Wiener elle-même, comme Martine Irzenski. Erotiquement, ce n'est pas mal non plus car ces femmes sont superbes et leurs vētures, conçues par Fiona Bourega,

enchaînement de lyrics ne suffit pas à faire une comédie musicale, et la fin de No Woman's Land patine un peu en dépit (ou à cause?) du recrutement de quelques messieurs de la salle. A cela près, ces sept «bornbes» tonifient le spectateur le plus épuisé. Avec elles, la femme occidentale monogame ou non - a encore un bei

BERNADETTE BOST ▶ La Luna, jusqu'au 4 août, à 18 h 30. Et Cinévox, jusqu'au Ter août à 20 h 30.

o Les projets musicaux du Festivai pour 1991 et 1992. - Les sessions d'initiation à la théorie et à l'interprération de la musique du Centre Acanthes seront dédiées au compoaiteur américain Eliott Carrer. Le Festival d'Avignon présentera un opéra, commandé au Français Philippe Hersant, sur un livret de l'Allemand Heiner Muller, et le film muet de Pierre Merindon Salambo (1925), accompagné par la partition de Florent Schmitt. Le compositeur marocain Ahmed Essiad, en résidence pour deux ans au Centre de rencontres de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, qui fonc-tionne toute l'année, sera rejoint en septembre par des jeunes compositeurs de Suisse, Italie, Espagne et France afin de composer de courts opéras d'une demi-heure.

Pavane pour une illusion défunte

« La Cité Cornu » : un terrain vague dans une ville que Znorko a reconstruite dans sa mémoire

Une cabane de planches entre deux voies ferrées. La gardienne du passage à niveau, une Soviétique, soliloque à voix haute dans sa langue. De temps à autre, un mot français émerge: « Tourcoing ». « Dunkerque ». c'est incongru, c'est comme une mini-explosion, une mini-étincelle, un clin d'œil aussi, et le public éclate de rire. Enorme succès du mot « Kronen-bourg ». Puis la scène est jetée dans le noir.

Dans le noir, nous ailons être soumis à un lavage de cerveau acoustique d'une incroyable violence, et prolongé, Jamais dû subir encore pareil bombardement de décibels dans une enceinte de théâtre. Huriements de trains. d'avions, sirènes, bombes, foudres; tout y passe. Comme s'il s'agissait d'anéantir tout son naturel, toute parole, toute langue vivante ou morte, à commencer par le russe que vient de marmonner la gardienne du passage à niveau. Mais ce sont toutes les bouches qui, ainsi assourdies, ne pourront que rester closes, dorenavant. Nous allons avoir droit à un théâtre muet. A peine saisironsnous, de temps à autre, au vol, une miette d'un mot italien, français...

C'est donc quelque chose comme une pantomime, du théâtre de gestes, que cette pièce, la Cité Cornu. de Wladyslaw Znorko. Polonais né il y a trente ans à Roubaix. Une pantomime expressionniste, violente, rythméc, aussi onirique et sarcastique que celles de son compatriote Kantor, et qui, comme chez lui, envoie des coups

poètes polonais, l'Eglise et l'armée (alors que jamais, dans les films, ces deux jambes du fatum polonais ne sont touchées, grands publics

La Cité Cornu est un délire de gestes, de danses, de bricolages électriques et mécaniques divers, d'une rare richesse d'imagination. Huit comédiens - dont le person-nage de Pinocchio, un soldat bleu horizon, une première communiante, des vagabonds non identifies – si vifs et cameléous qu'ils figurent tout un monde.

Espérances éteintes

Un monde, semble-t-il, de pénu-rie, d'inexistence, sans vraie mémoire, sans avenir palpable non plus. Papillotements dérisoires d'ampoules électriques alimentées par une manivelle de fortune que tourne un clown squelettique, nu. que des passants out jeté dans une mare boueuse. Mains ouvertes, tendues, d'une handicapée qui voudrait se faire embrasser, serrer, par les inconnus qui passent. Energumènes patibulaires sautant d'un wagon de marchandises, qui improvisent sur le talus des pavanes d'espérances éteintes s'agit-il d'un lointain rappel des trains de déportation?

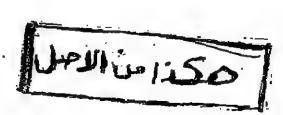
Il est regrettable que cette pièce soit si longue, car des fantasmago-ries, des inventions entières de cette nature excèdent les facultés aussi bien du créateur que du spec-tateur. Il y a un moment où ces fantômes déchaînés s'endorment

de patte aux deux têtes de Turc des sur les rails du chemin de fer, et ce serait assez. Mais non, ils se reveillent dans un point du jour glacial, et la ribouldingue reprend, et le charme a cessé, même s'il y a là. encore, des idées de cartoons pas bêtes, comme ce fantassin qui court à travers champs, à la recherche d'un bon coin pour le monument aux morts dont il coltine le socie.

> Spectacle si étrange, si étranger, si surprenant, qu'il faut presque se pincer sauvagement l'oreille. le bras, pour admettre que les comédiens qui sont là devant nous sur les planches sont français: Bruno Boeglin, Patrice Goubier, Jean-Pierre Hollebecq, Elisabeth Legil-lon. Jacques Pabst. Florence Masure, Sylvie Bronsart. Il fallait les citer tous, car ils sont tous remarquables d'énergie spirituelle, de drôlerie gymnastique, de métamorphose. Seule étrangère est la gardienne du passage à niveau, l'actrice soviétique Irina Vavilova, mais avant le baisser du rideau elle ôte sa tenue des chemins de fer polonais, elle remet son fichu russe, son gros pardessus russe, et elle s'en va écœurée, à pied, en direction, semble-t-il, de Dniepropetrovsk ou de Marioupol, bleds peut-être plus sommaires encore, mais moins tordus.

Le décor de Wiadyslaw Znorko, Chares Ageorges et Marius Faucher, un espace perdu d'une gare de triage, imite bien la vie. MICHEL COURNOT

▶ Salle Benoît-XII, à 21 h 30. Jusqu'au 30 juillet.



Sur la tombe du Croisé inconnu

A Montpellier Martine Dupuy et Rockwell Blake réveillent un opéra italien de Meyerbeer

de notre envoyé spécial

René Kocring, directeur du Festival de Radio-France et de Montpellier. s'est fait une spécialité d'exhumer des œuvres depuis longtemps endormies. Sa peche est parfois fructueuse. comme la semaine dernière avec le Montezuma, opéra anticolonialiste de Frédéric II, mis en musique par Carl-Heinrich Graun, émule de Haendel,

Mais, dans les bras morts de l'histoire musicale, on trouve aussi de vieilles godasses ; ainsi Il Crociato in Eguto (le Croisé en Egypte), opéra itajien du jeune Meyerbeer, joué en 1824 à la Fenice de Venise, avant que « Giacomo » ne vienne à Paris a recréer » l'opéra français (lire l'artiele de Gérard Conde dans le Monde radio-télévision du 15 juillet).

C'est vraiment le degré zéro du bel canto, où le compositeur de trentedeux ans montre de façon éclatante son habileté de bon faiseur de notes et son absence d'originalité. Décalque besogneux des pyrotechnies rossiniennes, pride, hargneux, sans le moindre seu intérieur, ornementation délirante qui hâche menu la moindre

Pologne

Son histoire

se joue sous

inépuisable.

Emmanuel Wallon

autrement

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les Prosques)

offre un dossier complet sur ;

LA SÉCURITÉ CIVILE

La protection

des personnes et des biens

Avec la participation de :

Georgina DUFOIX

- Renaud VIÈ LE SAGE

Envoyer 60 F (umbres à 2 F ou ché-

quel 3 APRES-DEMANI, 27, rue Jesm-Dolent 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour

miel, gut donna droit à l'envai gratuit

Jean-Marie Chauvier

URSS:

de libertês.

C

d

12

C

ΙĪ а

\$

n

fa G

٧

Une société

en mouvement

Un regard libre sur

un peuple en quête.

Cloude JULIEN, Dir. Monde

Diplomatique (în préloce)

Un livre riche et un

éditions de l'aube

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

excellent radar.

François SCHLOSSER,

- Pierre JOXE - Henri NALLET

Pierre ARPAILLANGE

232 pages, 89 F

sa mémoire est

nos yeux.

Dirige par-

En librairie.

ligne mélodique, platitude et monotonie rythmique, modulations rares ou rudimentaires, orchestrations bravaches ou d'une suavité écœurante. pour ne rien dire du livret aux rebondissements imbéciles, agences pour redonner quelque prétexte à de nou-

veaux airs d'amour ou de vengeance. Le public de la cour Jacques-Cœur n'en avait cure (comme ont pu en juger les auditeurs de France-Musique restes à l'écoute jusqu'à 1 h 30, vendredi 20 juillet), n'ayant heureusement d'areilles que pour les voix exceptionnelles réunies par René

D'abord la fantastique Martine Dupuy dans le rôle d'Armando (composé pour un castrat, le dernier. Velluti). Il faut un appetit d'ogresse pour soutenir cette terrifiante succession d'airs d'une virtuosité aussi acrobatique que creuse, et Martine Dupuy y joint la générosité de son mezzo admirablement étoffé, et un don d'elle-même d'une intensité prodi-

Rockwell Blake n'est pas moins fabuleux en Adriano (grand-maître des chevaliers de Rhodes), ténor au timbre radieux, alliant puissance et

distinction, vélocité transcendante et décontraction, jusque dans la voix de tête d'une rondeur et d'une chaleur

Ils étaient fort bien entourés par Michele Pertusi (le Sultan), Caterina Calvi (Felicia) et surtout la soprano Denia Mazzola (Palmide, femme d'Armando), bien que la violence des exercices casse-voix de Meyerbeer mette cette dernière en grand péril. Le jeu en valait-il la chandelle?

Le chef italien Massimo De Bernart a déployé une fougue spectacu-taire et une foi qui se voulait contagieuse en cette résurrection, mais l'Orchestre philharmonique de Montpellier n'a pas semblé toujours en sécurité dans cette œuvre inconnue qu'il n'a pas eu le temps d'assimiler. JACQUES LONCHAMPT

Prochaînes « découvertes » de René Koering présentées au Festival de Montpellier : la version ori-ginale d'Arlane à Naxos, de Strauss, précédée de la musique de scène du Bourgeois gentil-homme, le 28 juillet : Bérénice, d'Albéric Magnard, le 30 juillet ; l'Ebreo (1855), de Giuseppe Apoi-

Bassin blues

A Andernos-les-Bains, Stan Getz et Astrud Gilberto se croisent sur la même scène

ANDERNOS-LES-BAINS de notre envoyée spéciale

Et la rencontre n'eut pas lieu. Ni la curiosité avisée des trois mille cinq cents spectateurs de la soirée de cloture du 19 Festival de jazz d'An-dernos, dimanche 22 juillet, ni les efforts des organisateurs n'y suffirent. Stan Getz évita Astrud Gilberto que les hasards de l'été avaient placé sur sa route pour la première fois depuis presque vingt ans. Ils se faisaient la tête, lui pour ne pas revenir en arrière, elle pour tenter encore une fois de voler de ses propres ailes. Un succès commun, des lors qu'il fran-chit la barre du mythe (l'album Getz-Gilberto, 1963), n'écorne-t-il pas les

carrières les plus brillantes? Au hasard toujours (la grève d'Air Inter) on devait l'ordre inversé de la programmation. Il permit de déguster en première partie, sous les pins, un Stan Getz tout entier dévoué à sa

musique et au saxophone, Astrud Gü-berto et son sextet fit påle figure. Mais Andernos ne prit guère ombrage de ce rendez-vous manqué. La traditionnelle sete de l'huitre battait son plein dans le port ostréicole tout proche. Aussi blanche que son prestigieux vis-à-vis, Arcachon, la petite ville de fond de bassin avait sombre la veille dans l'exotisme et dansé avec les Touré Kunda jusqu'à plus soif. L'avant-veille, elle avait fre-donné avec Paolo Conte, chic, linéaire et créatif une fois pour toutes. Le jazz avait régné sur les premières parties, avec brio (Aldo Romano trio avec Henri Texier et Louis Sclavis.

puis Eddy Louiss). Car il faut bien, à Andemos, comme ailleurs, mettre des noms en avant, faute de quoi le public - souvent local, on l'oublie trop – déserte les chapiteaux. Il faut, dès lors, puiser dans la manne des tournées d'été au risque d'y perdre son originalité. Patrick Duval, l'organisateur, a un souvenir cuisant de l'édition 1989, où des noms aussi connus des amateurs de jazz que Michel Petrucciani n'attirérent pas plus de deux mille personnes en trois jours (environ 7 500 cette année), au grand dam de M. Pérusat, maire (RPR) d'Andernos-les-Bains, et du conseil général (PS) de la Gironde, principaux bailleurs de fonds.

Depuis quatre ans. le Festival d'Andemos, créé en 1971 par des ama-teurs à l'esprit très «hot club», et après quelques avatars financiers, a rejoint les rangs de l'Eté girondin, vague culturelle estivale qui prend son élan avec le jazz à Cussac, en juil-let, pour s'éteindre à Blaye, fin août, par du théâtre. En tout, cinq festivals, un budget de 10 millions de francs, une vingtaine de spectacles et concerts. Ainsi, la commune de Biga-nos se transformera, du 26 au 28 juil-let, en «Golf Drouot girondin» en accueillant les meilleurs espoirs du

rock de la région. **VÉRONIQUE MORTAIGNE**

Prochain Festival de l'été giron-din : le très original Uzeste Musi-cal, dédié cette année à Dexter Gordon et mené par la Compagnie Lubet, du 16 au 19 août.

▶ Stan Getz sera à Antibes - Juan-les-Pins le 25 juillet.

M∞ Raymonde Dolisy, M. et M∞ Jacques Fournier. M. et M∞ Thierry Bonneraud, M. et M Luc Dolisy. Naissances M. et M- Denis Fournier, MM. Gilles et Pascal Fournier, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M- Ida FOURNIER,

survenu le 17 juillet 1990, dans sa qua-tre-vingt-treizième année.

Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité le 19 juillet, en l'église Sainte-Thé-rèse de Boulogne-sur-Seine.

Et les membres du conseil ont le regret de faire part du décès, sur-venu le 15 juillet 1990, de

M. Ardré GRAVEREAU,

officier de la Légion d'honneur,

ancien trésorier

de l'Association française des banques

- Marie-Agnès Dott-de-Greef,

ont la douleur de faire part de la mort

Roland de GREEF,

marin et photographe.

Une cérémonie religieuse nous réu-

nira ultérieurement en l'église de la

survenu en Normandie, le 21 juillet

1990, dans sa soixante-quatorzième

La cérémonie religieuse sera célébrés

en l'église Sainte-Marie des Batignolles

77, place du Docteur-Félix-Lobligeois, à Paris-17, le vendredi 27 juillet, à

L'inhumation aura lieu au cimetière des Batignolles, dans le caveau de

75006 Paris. 26, quai du Quatre-Septembre, 92100 Boulogne-Billancourt.

son épouse, a la douleur de faire part du décès de

Feliks MANTEL,

socialiste, ancien ministre,

député de Pologne

docteur en droit.

conférencier de l'université PUNO,

homme de lettres, ancien prisonnier du goulag,

à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, sur-venu le 13 juillet 1990.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Sacha PITOEFF,

ont la douleur de faire part de son décès, survenu le 21 juillet 1990, à Paris.

Le service religieux sera célébre le jeudi 26 juillet, à 10 h 30, en l'église orthodoxe, 12, rue Daru, Paris-B.

L'inhumation aura lieu an cimetière

(Le Monde du 24 juillet.)

Le Père Jean Sénéclaure, mariste,

Les familles Blanc de Viviés, Séné-

invitent ses nombreux amis à rencon-trer Dieu à la cérémonie eucharistique

Père Joseph SÉNÉCLAUZE,

La célébration eucharistique aura lieu en l'église Sainte-Bernadette-du-Bonlay, à Nevers, ce mardi 24 juilles, à

iécédé le 22 juillet 1990.

13, rue de l'Oratoire,

parisien de Thiais, dans la sépulture de famille.

114, boulevard Arago, 75014 Paris.

- Les Pères maristes, M= Philippe Sénéclauze, M= Georges Sénéclauze,

clauze et Duplay,

Ses neveux,

M. et M= Albert Duplay,

M. et M= Régis Sénéclauze, M= Marie-Thérèse Sénéclauze

Et les amis de

Priez pour lui.

- M~ Dorothée Mantel,

14 heures, où l'on se réunira.

11, rue Brochant,

75017 Paris.

Cet avis tient lieu de faice-part.

- Dominique Chatillon, président de l'Association française des

18. rue La Fayette.

Eléonore de Greef,

Renand de Greef.

Gilda Boin

Sa famille.

Trinité, Paris-9.

- Sa famille

15 bis, rue Moncey, 75009 Paris.

Ses amis,

CARNET DU Monde

Charlotte.

ie 18 juillet 1990. Françoise et Pascal VOEGELEIN

19. avenue de Frileuse, 91940 Gometz-le-Châtel,

Janine MAYERES ont le très grand bonbeur d'annoncer la

- Robert STÉPHANE

Julie.

le 3 juillet 1990.

48, boulevard Piercot, Liège (Belgique).

- Hélène et Guillamme TOURNIER

le 14 juillet 1990, à Paris.

53, rue Pigaile.

 Nous sommes heareux d'annonces ila naissance de

Perle,

Paris, le 16 juillet 1990.

Claude-Agoès REYNAUD, Zoé et Thlerry VAN DE WYNGAERT.

25, boulevard Arago, 75013 Paris.

Décès

 — M^{os} Grégoria Carasco, son épouse. Alain Carasco.

ses enfants. Les familles Hebraud, Dutheil, ont la douleur de faire part du décès de Julien CARASCO.

auteur du Livre de Julien, personnage central des films de Raymonde Carasco : Julien, Portrait d'un voyant, Julien, Les rayons jaunes.

survenu le 13 juillet 1990, à Carcas-

630, chemia de la Delvèze, 11620 Villemoustaussou.

- Paris - Nérac - Fabrègues.

M= Chaland Beaumenay-Joannet. Mrs François Chaland. M. et M. Jean-Marie Chaland, eurs enfants et petits-enfants, M= Pierre Beaumenay-Joanne ses enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de Yves CHALAND,

à trente-trois aus.

Samantha,

âgée de cinq ans,

La cérémonie religieuse sera célébrée le 27 juillet 1990, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-de-la-Gare, place Jeanne d'Arc, 75013 Paris.

L'incinération aura lieu dans l'inti-

Prière de n'envoyer ni fleurs ni cou-

- Mathilde Corrales, son épouse, Marie-Louise et Stéphane Vignes, Isabelle Corrales,

ont la douleur d'informer du décès de Don José CORRALES EGEA. écrivain, ancien maître-assistant

à l'UER d'espagnol (université Paris-III), survenu à Madrid, le 27 juin 1990,

29/4, rue Gallieni. 92240 Malakoff.

- M™ Décisier, ont part du décès de

Maurice DÉCISIER. idministrateur en chef de la FOM, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire officier dans l'ordre du Mérite,

arvenu le 21 juillet 1990, à Annecy.

Gérard Dahan, président-directeur général, Les administrateurs, Et tous ses collègues des sociétés Act Systèmes et Act Informatique, ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel de

> Mª Migagouche Victoria DÉRIAN,

survenu dans sa trente-sixième année. le 17 juillet 1990. A Paris.

Savasse.

M. et Met Jacques Status La comtesse François de Geoffre de

Chabrignac, Toute la famille. Parents, allies

ont la grande douleur de faire part du décès accidentel, survenu le 22 juillet

Benoit Charles SIXTUS.

l'age de trente et un ans.

Ses obsèques religiouses ont eu lieu le mardi 24 juillet, en l'église de Savasse (Drôme).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

Soings-cn-Sologne.

M. Paul Vitali et sa famille remercient avec émotion toutes les personnes ayant assisté aux obséques de

> Mariette VITALI-BRACONNIER,

et toutes celles qui, par leurs messages lointains, ont manifesté leur sympathie.

<u>Anniversaires</u> - Il y a trois ans, le 25 juillet 1987,

. The A

4.24

S .25

1 * 5 :

.

No. 1, 44 85 5

....

近れないとう マンマを施

Jean DELBEOUE.

président de tribunal administratif, entrait dans la paix du Seigneur.

Une pensée est demandée à tous

ceux qui l'ont comme estimé et aimé.

- Il y a diz ans, le 25 juillet 1980, Olivier DURRLEMAN

nous quittait.

Coux qui l'ont connu et aime pourront penser plus particulièrement à lui. a le chagrin de laire part du décès de Pour le premier anniversaire de la mort de M. Georges LONGUEVILLE,

François PIGEAUD.

une pensée est demandée à ceux qui

- Simone POGU-ROCOULE

nous a quittés le 21 juilles 1988.

a De mêmoire Elle brille encore Comme un bateau à quai. Marcelin Pleynet.

Services religieux

 M= Fanny Cassoria, José et Glynn Cassoria, Danielle Cassoria, demandent à leurs amis de s'unir dans la prière du mois qui suit le décès du

rabbin Maurice CASSORLA,

survenu le 24 juin 1990.

22, rue Pinsker. Jérusalem (Israel).

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29 Tarif: la ligne H.T. ements: 40-65-29-94 Toutes rubriques _____ 87 F Abonnés et actionnaires _ 77 F

PRESSE

Communicat diverses 90 F

Successeur de l'ancienne ACP

ACP-Communication va reprendre ses activités à l'automne

L'Agence centrale de presse (ACP), mise en liquidation judiciaire le 29 mars, va diffuser à nouveau ses informations à l'au-tomne. Une ordonnance du jugecommissaire s'occupant du dossier de l'agence vient en effet d'entériner le plan de reprise présenté en juin par MM. René Tendron, gérant du groupe Tel-Presse, Charles-Emile Loo, PDG de la Socoma et maire du cinquième arrondissement de Marseille et Robert Maxwell; ancien actionnaire majoritaire de l'ACP,

Le groupe d'informations économiques, financières et boursières Tel-Presse contrôlera 51 % de la nouvelle agence, les deux autres actionnaires 34 % et 15 % (le Monde du 15 juin). La nouvelle agence, beptisée ACP-Communication, dont le siège social sera à Marseille et le siège de la rédaction et de l'administration à Paris, proposera à ses « clients présents et potentiels un fil général d'informa-tions, un fil économique composé de rendez-vous d'informations, synthèses, enquêtes, interviews, articles magazines, ainsi que des articles cief en main ». ACP-Communication pourrait réembaucher vingt des soixante-dix journalistes de Fancienne ACP.

(DIRECTION MATTHIAS LANGHOFF)

et le Grand Huit Théâtre National de Bretagne)

de John Webster

(en coproduction avec le Théatre de la Ville)

de William Shakespeare Mise en scène: Peter Zadek

1000 FRANCS DE RECOMPENSE

Mise en scene : Benno Besson len coproduction avec le Theatre National de Chaillot et le Grand Huit, Théatre National de Bretagne)

LAUSANNE UN THEATRE AU BORD DE L'EAU

THÉÂTRE VIDY - LAUSANNE

SPECTACLES 1990-1991:

VOLIÈRE DROMESKO

LA DUCHESSE DE MALFI

LA COUPE D'ARGENT de Jacques Probst d'après Sean O'Casey 2 MISES EN SCÈNE DE MATTHIAS LANGHOFF

MESURE POUR MESURE

(en coproduction avec le Théatre de l'Europe)

de Victor Hugo

Appendiction of the

Section rought - Law .

CONTRACT OF THE

and the second second

Mingrid to make

The State of the S

MATERIAL STATES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A mysteria.

dengine also

The second second

A STATE OF THE STA

Stages and Stages Stages Stages

Marie Constitution of the Constitution of the

The second second second

Salah Sa Salah Sa

Springer of the second

A THE CALL SHAPE

and the same of the same of

-

Aleks Same

Francis .

and Carrier

1

a resignation of the second

Selection of the selection of the

and the less than a sec-

The second of the

and the specimens of the second

22 40 2 40 7

atti Tariki kita e the Bright of

A STATE OF THE STA

Special Space

STA Contraction of the second of the Contraction of the second of the se

The second of

D- 8757

Service Control of the Control of th

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

MERCREDI La Nult du treize (1921), d'Henri Fescourt, 16 h ; Cinéma d'horreur et d'angoisse : Dracula prince des ténèbres (1965), de Terence Fisher, 19 h; Cinéma d'horreur et d'angoisse ; Evil

Dead (1982), de Samuel Raimi, 21 h. **CENTRE GEORGES**

POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI Le Cinéma des pays nordiques : la Semaine bleue (1954, v.o. s.t.f.), de Matti Kassila, 14 h 30 ; les Epoux (1955, v.o. s.t. anglais -traduction simultanée), d'Anders Henriksson, 17 h 30 ; le Quartier du corbeau (1963,

v.o. s.t.f.), de Bo Widerbreg, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eus-

tache, Forum des Halles

-11.

on the

-

arma or

....

1.165

· 1:

1 10

. :4

(40-26-34-30)

MERCRED SI vous avez manqué le début : les Métiers de Paris : les Concierges au tricot (1966) de Luc Favory, l'impossible Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunebelle, 14 h 30 ; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 : Au-delà du périph" : Aubervilliers (1945) de E. Lotar, le Jour se leve (1939) de Marcel Camé, 18 h 30 ; Montparnasse 1919 -1989 : Sous la coupole (1985) de M.-A. Poyet, les Clowns de Dieu (1986) de Jean Schmidt, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16). ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Reflet Logos !,

5. (43-54-42-34). ALLO MAMAN ICI BEBE (A., y.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); v.f. : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95). ALWAYS (A., v.f.) : Miramar, 14-

(43-20-89-52). L'AMOUR (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hautefeville, 6- (46-33-79-38) ; Sept Par-

nassiens, 14 (43-20-32-20). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33): Ciné Beaubourg; 3= (42-71-52-36): UGC Demon & (42-26-10-30): UGC UGC Danton, 6^a (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6^a (45-74-94-94); La Pagoda, 7- (47-05-12-15) ; UGC Biamitz, 8- (45-62-20-40) ; 14 Judlet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14 Julier Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: UGC Mompar-

nasse, 6. (45-74-94-94). AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Cinoches,

6- (46-33-10-82). BEST OF THE BEST (A., v.o.) George V, 8, (45-62-41-46); v.f.:
Peramount Opéra, 9, (47-42-56-31).
BLACK RAINBOW (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26).

LA CAPTIVE DU DESERT (Fr.) : Saint-Andre-des-Arts 1, 6 (43-26-

48-181. LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-·72-52) : Pathé Montparnassa, 14- (43-

20-12-00).

CHARLIE (A., v.f.) : Le Benry Zèbre,
11: (43-57-51-55) ; Denfert, 14: (4321-41-01) ; Grand Pavois, 15: (45-5446-85) ; Saint-Lambert, 15: (45-32-20-12-06).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-

32-91-68). CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.c.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; George

V. 8- (45-62-41-46). CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les Trois Euxembourg, & (48-33-97-77).
CONTRE-ENQUETE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-38); UGC

PARIS EN VISITES

MERCREDI 25 JUILLET « L'architecture nouvelle du quartier Montpamasse, du siège du journal le Montpamasse, du siège du journal le Monde à la place de Catalogne, de Bolille, 14 h 30, métro Falguière (P.-Y. Jasiet).

e Des Buttes-Chaumont au bassin de La Villette », 14 h 30, métro Bot-zaris (Paris patoresque et insolite). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le Panthéon», 15 heures, devent la façade principale, place du Pan-

«De la butte aux Cailles à la cité florale : la campagne à Paris ». 15 heures, mêtro Corvisart (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «La théosophie et l'expérience des mou-rants ». Entrée gratuite (Loge unie des

Odéon, 6- (42-25-10-30): UGC Botonde, 6- (45-74-94-94): UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40): Mistral, 14- (45-39-52-43): UGC Mail-lot, 17- (40-68-00-16): v.f.: UGC Mostragragase, 6- (45-74-94-94): UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-96-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC

Convention, 15* (45-43-40); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Le Triomphe, 8* (45-74-93-50).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Mont-pamassa, 6- (45-74-94-94); UGC Normandle, 8* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Maillot, 17-

(40-68-00-16) ; Le Gambetta, 20- (48-LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-28-58-00); Saint-An-

dre-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 10. TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6 (43-

26-48-18). LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-

58-00) : Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parmasas, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

26-48-18). LE DÉCALOGUE 4. TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (POL. v.o.) : 14 Juillet Pernesse, 6- (43-26-58-00) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 5. TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-28-58-00); Saint-Andrédes-Arts I. 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : 14 Jui-let Parnesse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-

André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-28-58-00); Saint-Andrédes-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-

RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00); Saint-Andrédes-Arts I. 6: (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.c.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6

-(43-26-48-18). DÉLIT D'INNOCENCE (A., v.o.) : 8- 145-63-16-16) ; Y.f. : Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Miramar, 14- (43-20-89-52); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-

(45-22-46-01). LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

EINSTEIN JUNIOR (Austr., v.o.) George V, 8- (45-62-41-48); v.f.; Hol-lywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). EXTRÊMES LIMITES (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13). LE FESTIN DE BABETTE (Dan.,

v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin.,

v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

Lincoln, 8- (43-59-36-14).
HISTOIRE DE GAR,ONS ET DE FILLES (ft., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86) : Utopia Champolikon, 5- (43-26-84-65). IL Y A DES JOURS ... ET DES

LUNES (Fr.) : George V, 8. (45-52-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (48-33-

10-82).

JE T'AIME A TE TUER (A., v.o.) :
Ciné Basubourg, 3* (42-71-52-36) ;
UGC Normandia, 8* (45-63-16-16).

JUSQU'AU 2 AOUT 21 H

LE RAMAYANA

THEATRE RENAUD BARRAULT

DANSES ROYALES DU BALLET
CLASSIQUE THAT DE BANGKOK THAILANDE

27 28 29 JUILLET
THEATRE D'OMBRES
DU SULTANAT DE KELANTAN MALAISIE
DO 31 STRILLET

DU VILLAGE DE TELEPUD BALI

OPERA DANSÉ DU PALAIS DU SULTANAT

30 31 JUILLET THEATRE MASQUE ET DANSÉ

DU VILLAGE DE TELEPL 1" 2 AOÛT OPERA DANSÉ DU PAL DE JOGJAKARTA JAVA

050/08/3 PLACES: 60 F. TARIF REDUIT: 40 F

Nous publicas désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nonveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-cles » du mercredi (daté jeudi).

15- (45-75-79-79) ; v.f. ; Gaumont Aldsis, 14- (43-27-84-50). LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Utopia

Champolion, 5 (43-26-84-85); Studio 28, 18 (45-06-38-07).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). MANIAC COP 2 (*) (A., v.o.) : Le Triompha, 8* (45-74-93-50); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (45-61-

84-95) : Pathé Wepler II (ex-Images). 18: (45-22-47-94). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-38); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Studio des Ursu-

lines, 5- (43-26-19-09). MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12) : UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) : Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Blenvende Montpar-nesse, 15 (45-44-28-02) ; v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 134 (45-61-94-95) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont

Convention. 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01). MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Les Trois Balzec, 8-(45-61-10-60) ; Bienventie Montparnasse, 15- (45-44-25-02). MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.) :

Dcemaire, 6- (45-44-57-34). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champolion, 5 (43-28-84-65). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15. (45-54-

46-85). NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Miramar, 14- (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27)-LES NOCES DE PAPIER (Can.) : La Pagode, 7- (47-05-12-15). NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suls., v.o.) : Studio 28, 18 (45-06-38-07) : Eysées
Lincoln, 8 (43-59-38-14).
L'ORCHIDÉE SAUVAGE (°) (A.,

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) : UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-01-b9); UGC Gobelins, 1.3° (40-01-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). LES PTITS VÉLOS (it., v.o.); Latina,

4 (42-78-47-86). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE PROVINCIAL (Fr.): UGC Bierritz.

8- (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40% QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) ; Elysées Lincoln, 8

(43-59-36-14). QUELLE HEURE EST-IL (II., V.O.) Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) : Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40) ; Gaumont Alésis, 14: (43-27-84-50).

LE RETOUR DE FLESH GORDON (*) (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10 (47-70-

21-71). RETOUR VERS LE FUTUR 3. PAR-TIE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-50-33); Publicis Saint-Germain, 6: (42-22-72-80); UGC Danton, 6: (42-25-| UGC Normandia, 8' (45-63-16-10). | 60-33); Publicis Sam-German, 6' (42-25-16-10). | KUL ME AGAIN (') (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 | 10-30); Gaumont Ambassade, 8' (43-19-08); George V, 8' (45-63-19-08); George V, 8' (45-63-19-0

(43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (40-88-00-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opera, 9 (47-42-

56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12° (43-43-01-59) : Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wapler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta. 20-(46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

Images), 18^a (45-22-47-94). COUPABLE RESSEMBLANCE. COUPABLE RESSEMBLANCE. Film américain de Joseph Ruben. v.o.: Forum Horlzon. 1 (45-08-57-67); Pathé Hautefeuille. 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde. 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Besugrenelle. 16 (45-75-79-79); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); Pathé François. 9 (47-70-33-88); Les Nation. 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille. 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13 (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13 (43-43-01-59) : Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) : Gaumont Alésia. 14-(43-27-84-50) : Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-06) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). DE HOLLYWOOD A TAMANRA-

(ex-images), 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). SET. Film franco-algérien de Mahmoud Zemmourl, v.o. : Gaurnont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opera, 2- (47-42-60-33); Publicis Champs Elysees, 8: (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14. [43-35-

30-40). DOUBLE JEU. Film américain de Sondra Locke, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6-(42-25-10-30); George V. 8: (45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Fauverte. 13- (43-31-56-86); Les Montparnos, 14. (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MEURTRES EN NOCTURNE. Film américain de Peter Masterson, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : George V. 8* (45-82-41-46) : v.f. : Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52) : Fauvette, 13* (43-31-56-86) : Pathé Wepler II (ex-

REVES (Jap., v.o.) : Pathé Impérial, | LA VIE EST UN LONG FLEUVE 2 (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) : v.f. : Les Montparnos, 14-

(43-27-52-37). LA SERVANTE ÉCARLATE (*) (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38) : UGC Odéon, 8º (42-25-10-30). SIDEWALK STORIES (A.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). SUPERSTAR (A., v.o.) : Gaumont

Les Halles, 1" (40-26-12-12). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Opére, 2º (47-42-60-33) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LE TEMPS DES GITANS (Youg.. v.o.) : Lucernaire, 6- (46-44-57-34). THE KING OF NEW YORK ("") (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Hautafeuille, 6- (46-33-79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Sept Parnassians, 14-(43-59-92-82); Sept Parnassians, 14-(43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pethé Clichy, 18- (45-22-

46-01). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : Panthéon, 5- (43-54-15-04); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

TOUCHE PAS A MA FILLE (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; v.f. : Pathe Français, 9-(47-70-33-98) ; Fauvente Bis, 13- (43-31-60-74): Pathé Montpamassa, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

TU MI TURBI (It., v.o.) : Gaumont TU MI TURBI (II., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): 14 Juli-let Odéon, 8- (43-25-59-83): Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08): 14 Juli-let Bastille, 11- (43-57-90-81): Gau-mont Parnasse, 14- (43-35-30-40). TUMULTES (Fr.-Bel.) : Gaumont Par-

nasse, 14- (43-35-30-40). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) Latina, 4* (42-78-47-86); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Le Triomphe, 8* (45-74-93-50).

LA NURSE. (*) Film américain de William Friedkin, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83) : George V. 8= (45-62-41-46) : UGC Biarriz, V. 8* (45-62-41-46); UGC Biarriz, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bas-tille, 12* (43-43-01-59); Sept Par-nassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) : UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14. (45-39-52-43) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II

UN ANGE DE TROP. Film améncain de James D. Parriott, v.o. ; Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Alesia, 14. (43-27-84-50) ; v.f. ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) : Gaumont

Convention, 15- (48-28-42-27). VOYAGEURS SANS PERMIS. Film américain d'Andrei Konchalovski, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : Pathé Hautefeuille, 6-08-57-57); Parine Hautereume, 0-(46-33-78-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-20-32-98); Los Maries, 12- (43-43-70-33-88) ; Les Nauon, 12 (43-43-04-67) ; Fauvette. 13° (43-31-58-86) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ; Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-

33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (h.-Fr.. v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).

LES SÉANCES SPÉCIALES AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois,

15- (45-54-46-85) 21 h 30. LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 21 h 30. BERUCHET DIT LA BOULLE (Fr.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 14 h. BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15. [45-32-91-68) 15 h 15.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) 20 h. CHASSEUR BLANC, CUR NOIR (A., v.o.) : Dentert, 14 (43-21-41-01)

18 h. COUP DE CUR (A., v.c.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 18 h. CRUISING (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) 11 h 35. LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA

FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h.

DERSOU QUZALA (Sov., v.o.) Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) 18 h 30. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX

(Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 40 ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) :

Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) 18 h. L'EVANGILE SELON SAINT MAT-

THIEU (it., v.o.) : Accatons, 5- (46-33-86-86) 17 h 30. LA FEMME FLAMBÉE (**) (All.,

v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30. LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09)

IA h 15. HOTEL DU NORD (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 40. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h. LADYHAWKE LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 19 h 30.

LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 21 h 10. MARY POPPINS (A., v.f.) : Denfert,

14. (43-21-41-01) 15 h 30. MAURICE (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) 11 h. MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.f.) :

Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) MILOU EN MAI (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 19 h 50. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-61-33) 17 h 20.

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-28-19-09) 22 h 15. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT ? (coréan, v.o.) : 14 Juillet Parnassa, 6 (43-26-58-00) 13 h 40, 16 h 15, 19 h 15. LE PROCES (Fr., v.o.) : Reflet Logos

ii. 5- (43-54-42-34) 12 h 10. RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-ambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45. ROGER ET MOI (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 19 h 20. SEPTEMBER (A., v.o.) : Reflet Logos . 5- (43-54-42-34) 12 h 05.

STAND BY ME (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 17 h. TAMPOPO (Jap., v.o.) : Ciné Beau-TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 8: (46-33-10-82)

91-68) 17 h.

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Saintambert, 15 (45-32-91-58) 17 h. LA VILLE DORÉE (All., v.o.) . Studio Galande, 5: (43-54-72-71) 16 h. WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 19 h. WITHNAIL AND I (Brit., v.o.) : Cine Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 15.



Radio Nostalgie et Ecla Théâtre

présentent le **FESTIVAL MOLIERE**

2 spectacles en alternance

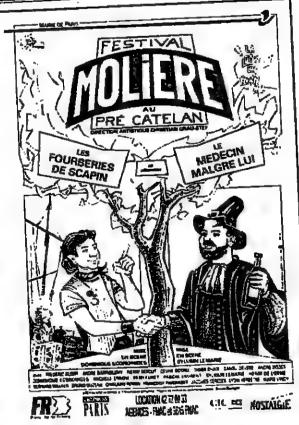
à 20 h tous les soirs du lundi au samedi à 15 h les samedi et dimanche

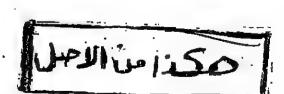
au Pré Catelan Théêtre de verdure du jardin Shakespeare

m° Porte Maillot, bus 244 arrêt Bagatelle/Pré Catelan retour assuré par navette jusqu'au matro

collectivités, étudiants, CV: 80 F **RESERVATIONS: 42.72.00.33**

prix des places : 120 F

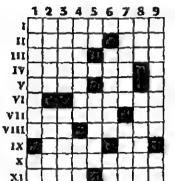




MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5310

position.



HURIZONTALEMENT

I. Employés pour titer. - II. On ne comprend pas toujours ce qu'il dit.
Prend sur lui. - III. Un qui s'est mis à
l'eau. Est à l'ouvrage. - IV. Qui ont la
côte. - V. Ancienne colonie. Certains
furent très nombreux à lui devoir la vie. - VI. Evolue dans le ciel austra-lien. - VII. N'a pas une bonne situation. Note. - VIII. Reste souvent en carate. Vidas peut-être ton sac. -IX. Est à la porte. Préfixe. - X. Est plongée dans l'aau salée. - XI. On le dit pauvre. Qui ont donc fait perdre

VERTICALEMENT 1. Où ce n'est pas parce que l'on a de la galerre que la fortune nous est

acquise, Interjection. - 2. Homme de raison. Se met sous les couverts. -3. Est connue pour sa noirceur. Charche à liquider. - 4. Assure la récolte. Ne se charge pas. - 5. Sont raits pour durer. Servent à manœu-vrer. ~ 6. Dans une mythologie. Adverbe. ~ 7. Qui se montre donc large. Mieux vaut qu'elle ne soit pas au placard. - 8. Est complètement

Solution du problème nº 5309

inculte. Qui est cause d'usure.

9. Leurs œufs sont très goûtés. Pré-

Horizontalement

Arroseuse. - II. Courantes. III. Ustensile. - IV. Pé. Saler. -V. Urée. Béni. - VI. Narval. in. -VII. Cigarette. - VIII. Te. Stère. IX, Este. Suse. - X, Reg. - XI. Rois.

Verticalement

1. Acupuncteur. – 2. Roseraies. – 3. Rut. Erg ; tri. – 4. Ore. Evasées. – 5. Sans. Art. – 6. Ensablées. – Sans. Art. - 6. Ensablées.
 Utile. Truck. - 8. Sélénites.
 Esérine. Été.

GUY BROUTY

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Hautes études commerciales (HEC)

(par ordre alphabétique) MM, et Mrs Emmanuel Abadie (394). Thibaut Adam (2464). Sabine Adamo (349). Navier Afota (44). Jean-Mare Agostini (984). David Albrecht (2704). Véronique Alin (2524). Bruno Alves (1424). Jean-Vasken Alyanakian (2354). Severine Andre (2014). Brigitte Andreolis (1554). Thomas Aragnetti (194). Gwenola Artur (1644). Helène Auzepy (1584). Denis Barat (2534). Jérome Barbaron (1624). Joël Barat (2534). (1614), Helène Auzepy (1384), Denis Barat (1534), Jécome Barbaron (1624), Joël Barbier (1774), Nicolas Baretzki (1724), Antoine Baron (2014), Emmanuel Bartheiemy (1514), Christophe-Marie Bataille (994), Nathalie Battu (2304), Xavier Baudoun (2504), Eric Baugas (1044), Arnaud Baynast de Septioniame (637), Virginie Beck (1524), Laurie Beigheder (764), Marc Bellino (1084), Stephane Bellon (664), Nast-Eddive Benaïssa (1604), Nicolas Bequaert (554), Sonia Bergia (2804), Azelle Bernut (2334), Fabrice Berrebi (2564), Kasell Berthelot (234), Edouard Biasi (de) (2554), Pierre-Nicolas Bochet (1124), Antoine Botssieu (de) (64), Jean-Philippe Bonardi (1784), Nicolas Bonheus (2114), Karine Bonnette (1914), Claire Bonni (414), Veronique Bonny (834), Carina Boscht (2174), Frédéric Boubil (1744), Bénédicte Bourcier (2294), David Baueder (2894), Marie Bourgeois (2994), Christophe Bourrilly (534), Philippe Briftault (204), Severin Brizay (614), Eric Broet (1994), Doan Buí-Xuan (2(54), Curinne Bussac (2394), Cyril Buzut (1354).

Corinne Bussae (239). Cyrill Buzut (1354).

Alarte-Laure Cabarat (149), Cyrille Cabrel (1979). Philippe Carasso (494). Laurence Caron (284), Hadrien Carre (140). Severine Cayet (151). Constance Chalchat (2091). Vinceat Chamley (484). Renaud Champion (2034). Anne Chanier (184). Marie-Pierre Chanlot (83). François Chardon (2704). Laurence Chateryton (2204). Marianne Charlas (1484). Jean-Bapirste Charlet (1204). Renajd Chastagnaret (683). Olivier Colleau (334). Michel Collin de La Bellière (784). Yvan Cordier (654). Juliette Coutière (2664). Sylvie Daniel (1954). Romain Darcos (269). Anne Daunois (1454). Pierre David (224). Benoît Defayse (2104). Christine Dejean (223). Maria Del Peso (1214). Christine Dejean (223). Maria Del Peso (1214). Christophe Detree (844). Stéphane Dion (1224). Jean Donnadieu (2054). Jean-François Doue (2834). Louis Decylus (1944). Frédérie du Roc (1924). Florence Dugelay (964). Florian Dumas (1714) Jean-Mare Duplaix (1814). Rodolphe Durand (2514). Louis Decylus (1444). Sonia Duesan (524). Sandra Dusson (674). Lein El Hafi (1324). Helène Elkaim (254). Pierre Escoffier (2744). Maguelonne Fallot (1724). Thomas Farkas (1674). Lein El Hafi (1324). Helène Elkaim (254). Pierre Escoffier (2744). Maguelonne Fallot (1724). Thomas Farkas (1674). Jean-Fau (2004). Matthieu Faury (1194). Nicolas-Lucien Favre (1764). Mathias Fegyerers (2544). Acelle Ferey (1294). Sadia Fevrier (604). Hervé Flammier (11864). Laurent Floque (644). Ambross Fondeud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1544). Anne François (2324). Laurent Floque (644). Stéphane Franchoud (1

Fugu (62%).

Marie-Piarre Garnier (113%). Laurent.
Gaudy (33%). Jean-François Gavanou (54%). Alexis Gemini (100%). Delphine Genermont (276%). Virginie Ghesquière (245%). Nicolas Giauque (108%). Christian Ginot (206%). Philippe Giaounilae (186%). Anthony Giron (226%). Jérôme Girazyn (24%). Robert Glacsener (153%). Léonard Glowinskt (106%). Martial Godet (261%). Markus Golser (136%). Anno-Christophe Goudand (272%). Jean-Élienne Gourgues (291%). Armelle Gretry (de) (88%). Vincent Grimaud (37%). François Xavler Guchet (70%). Anno-Laure Guent (124%). Olivier Hache (204%). Raphaël Hamoudi (193%). Schastien Hannebert (107%). Cyrille Harfouche (5%). Arnaul Heurard de Fontgalfan (170%). Gaël Hornebeck (58%). Jean-Mare Kumbert (51%). Armelle Isaatter (244%). Emery bert (514), Armelle Isaatter (2444), Emery Jacquillat (2484), Nicolas Jacquot (384),

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

C

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356 Philippe Jaton (45°), Cédric Javary (1°), Romain Jegou (227°), Thomas Jonas (91°), Stephen Jourdain (9°), Christine Jouret (102°), Raphaëlle Jouve (146°), Jirome Juha (222°), Guillaume Jullienne (208°), Stephane Jupin (213°), Maan Kantar (185°), May Rassis (166°), David Krist (133°), Joëlle La Taille (de) (2°), Carole Labarre (284°), Pierre Lafoureade (71°), Florence Lawant Florence Lagoguez (2434), Jeanne Lament (1744), Fabrice Laquenan (1884), Cécile Larvor (174), Florent Latour (1594), Christine Laurens (1829), Anne-Frédérique Laurent (1269), Clément Lavallard que Laurent (126), Cennent Lavanne (111), Thibault Lavigne (185), Richard Le Cour-Grand-Maison (281), Gwenaël Le Coustumer (273), Caroline Lejeune (230), Arnaud Lemant (268), Jérôme Le Mierre (249*). Antoine Lencou-Bareme (93*). Christian Lengelle (224*), Frédéric Leroy (218*). Céline Lian (92*). Alice Louis (290*). Xavier Lustrae (de) (277*).

Benedicte Maillant (864), Olivier Bénédicte Maillant (86°), Olivier Marza (136°), Sophie Mailard (89°), Lean-Rare Mangavellanc (196°), Mario-France Marchal (14°), Plerre Morin (110°), Luis Marini-Portugal (43°), Thibault Martin du Tyrac (de) (7°). Constance Mathieu (114°), Nathalie Maugey (50°), Jérôme Méric (36°), Lucile Merlin (143°), Frédé-(144), Nathanie Maugey (347), Frédéric (166), Lucile Merlin (1447), Frédéric Mermaz (351), Thierry Mermat (1154), Vincent Mialet (1141), Gaëlle Michelier (1744), Christophe Mitreaux (2821), Florence Montel (2874), Sylvie Emmanuel Moreau (2634), Arnaud Morin (1693, ferôme Mortsseau (1444), Fabrice Mouchel (2754), Delphine Mousseau (2284), Nicolas Mugnier (2783), Quang-Tuan Nguyen (1874), Irène Nouaithac (1907), Agnès Nups (1634), Sébastien Oliéon (2104), Daniel Pacthod (1167), Diane Paltier (1364), Olivier Panaficu (de) (407), Frédéric Pannecière (2583), Christine Peccolo (267), Alexis Perakis (134), Xavier Pernée (724), Mélanie Perrin (1394), Cyrille Petit (1744), Emmanuelle Peyraud (304), Laurent Piazza (2624), Antoine Pin (1384), Henrik Piper (1804), Stéphanie Pirault (1284), Geneviève Pouliquen (324), Séverine Pronost (214), Guillaume Quentin de Coupigny (2314),

Lionel Rabilloud (57-). Alice Renaud (165-), Laurent Remaud (95-), Lean Revis (134-), Sophie Rey (79-), Sophie Reynal (42-), Karnae Ribe (94-), Staphanie Laure Robert (164-), Véronique Robin (267-), Philippe Roca (125-), Antoine Rocquigny du Favel (de) (157-). Xavier Rossignol (238-), Robin Rousseau (69-), Philippe Roux (118-), Virginie Rubio (288-), Politippe Roux (118-), Virginie Rubio (288-), Cécile Ruffal (259-), Antoine Sahler (44-), Marie Sallois (81-), Simone Sampieri (87-), Oavid Sanson (82-), Steve Sarfat (121-), Alexandre Sautour (212-), Annelige Scaillierez (117-), Stephane Schiller (150-), Eddy Schmitt (257-), Rebecca Schoil (271-), François-Xavier Schultz (131-), Karine Segnin (46-), Benoix Seimandi (225-), Valérie Senghor (293-), Guillaume Simon (264-), Alexandra Sirot (105-), Virginie Smague (137-), Dan Soudry (90-), Benoix Tanguy (292-), Denix Tussel (127-), Murrel Tek (74-), Fau-Benoix Terrasse (11-), Julien Theves (77-), Olivier Thoral (256-), Jean-Michel Toure (13-), Fuan Tron (160-), Rolandr Tupard (10-), Eric Vallat (10-), Amaury Vallois (de) (30-), Philippe Van Mastrigt (75-), Isabelle Vanara (194-), Aurelia Vartanian (47-), Frédéric Ventre (103-), Gaspard Verdier (241-), Damien Vernet (101-), Paul Vernhes (27-), Laurence Vernon (59-), Nathalie Vidal (214-), Olivier Lionel Rabilloud (57-), Alice Renaud Paul Vernhes (27*). Laurence Vernon (59*). Nathalie Vidal (214*). Ohvier Vimard (202*). Sophie Vimeux (260*). Pierre Waria (55*). Valéria Weber (85*). Susanne Werblow (264*). Raphael Wisniewski (247*). Hugo Wong (234*).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publices au Journal officiel du dimanche 22 juillet 1990 ; DES DÉCISIONS

Nº 90-240 du 17 juillet 1990 autorisant la Société pour l'étude et l'exploitation de télévisions par satellites à utiliser des fréquences pour l'exploitation d'un service de telévision privé provisoirement dénommé Canal Enfants diffusé en crypté par voie hertzienne terres-

Nº 90-241 du 17 juillet 1990 modifiant la décision nº 89-44 du 20 avril 1989 autorisant la Société pour l'étude et l'exploitation de télévisions par satellites à exploiter un service de télévision diffusé par satellite provisoirement dénommé

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche fundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans le Monde radio-télévision ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 24 juillet

20.30 Cinéma : C'est pas moi... c'est lui. 🛭 Film français de Plarre Richard (1979). Avec Plarre Richard, Aldo Maccione, Valé-

22.15 Documentaire: Histoires naturelles. Un grand pas vers... la Louisiane. 23.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 0.05 Journal, Météo et Bourse. 0.25 Série : Mésaventures.

1.20 TF 1 nuit. 1.55 Feuilleton : C'est déjà demain. 2.15 Info revue.

0.55 Série : Passions.

A 2 20.40 Les dossiers de l'écran : Manon des sources. wa Film français de Claude Berri (1985-1986). Avec Emmanuelle Béart, Yves Montand. Daniel Auteuil. 22.30 Débat : Le petit monde

de Marcel Pagnol. Avec Lucien Grimault, élève de Marcel Pegnol en 1924, Pierrette Bruno, comédienne, Robert Bouvier, journaliste-écrivain, Claude-Jean Philippe, journaliste-écrivain, Jean-Pierre Chabrol, écrivain, Pierre Cordelier, écrivain-journeliste. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2.

23.50 Histoires courtes. 0.15 Lancement de la fusée Ariane.

20.35 Soirée spéciale : Les grands voiliers de Bordeaux. et la Gironde. 22.05 Journal et Météo.

13.35 Feuilleton ; Les feux de l'amour. 14.25 Série : Tribunal.

14.55 Club Dorothée vacances.

17.00 Série : Chips. 17.45 Série : Haweii, police d'Etat. 18.30 Jeu : Une famille en or. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto.

cats Rocard (2º partis).
22.00 Feuilleton : Le gerfaut (5º épisode).
23.20 Feuilleton : Le rire de Caïn.

0.35 Sárie : Intrigues. 1.05 Feuilleton : C'est déjà demain.

2.10 Téléfilm : L'année noire (2- partie).

14.35 Magazine : Eté show (suite). 14.40 Feuilleton : Au plaisir de Dieu.

16.10 Magazine : Été show (suite). 17.35 Jeu : Des chiffres et des lettres.

23.30 Informations : 24 houres sur la 2.

23.45 Magazine : Du côté de chez Fred.

13.30 Magazine : Montagne (rediff.).

14.00 Chut, les parents se reposent. 15.00 Série : L'homme de Vienne. 15.55 Magazine : Une pêche d'enfer. 16.30 Jeu : Objectif Tintin. 18.00 Feuilleton : Sixième gauche.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

20.35 Variétés : Numéro 1 Gérard Depar-

18.00 Magazine : Giga. 19.05 Série : Mac Gyver. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Certe blanche à Bernard Rapp.

0.15 Journal, Météo et Bourse.

19.55 Tirage du Tac-O-Tac.

20.35 Téléfilm : Condorcet.

13.40 Série : Falcon Crest.

14.05 Magazine : Eté show.

14.10 Série : Larry et Balki.

Dorin, Smain. 21.40 Histoires courtes d'été.

20.00 Jeux : La classe.

23.40 Météo.

1.25 Info revue.

23,45 Météo.

En direct de Pauillac, perade sur la Garonne 22.30 ➤ Documentaire : Pierres d'étoiles.

De Gérard Reynal, L'art roman sur les che-mins de palerinage de Saint-Jacques-de-Compostella. 23.25 Documentaire : Histoire de l'art. D'Alain Ferrari. 2. « Le concert champêtre », du Titlen. Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

20.30 Cinéma : MAL - Mutant aquatique en liberté. 🗅 Film américain de Sean S. Curmingham (1988). Avec Taurean Blacque, Nancy Everhard, Greg Evigen. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Air Force-Bat 21. = Film eméricain de Peter Marida (1988). Avac Gene Hackman, Danny Glover, Jerry

23.50 Sport : Les Goodwill Games. Athlétisme, natation, basket.

20.40 Téléfilm : Projet A force 10. De Jackie Chan, avec Jackie Chan, Maggie Cheung. 22.20 Divertissement:

Les mordus de la vidéo. Cinéma : Catherine et Cle. . Film français de Michel Boisrond (1975). Avac Jane Birkin, Patrick Dewsere, Jean-Claude Briely. 0.00 Journal de minuit.

0.10 Catherine et Cie (suite). 0.25 Rediffusions. M 6

20.35 Téléfilm : Safari pour un diamant. De Kevin Connor, avec Brian Dennehy, 22.20 Documentaire : Chasseurs d'images. Samburu.

22,30 Cinéma : Le boulanger de Valorgue. & Film français de Henri Verneuii (1952). Avec Fernendel, Plarrette Bruno. Francis Linel.

0.15 Six minutes d'informations. 0.20 Magazine : Ciné 6. 0.35 Musique : Boulvrock and hard.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

21.00 Documentaire: Caux qui appellent les requins. De Dennis O'Rourka, 22.00 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films (7). De Denis Derrien. 22.30 Megazine : Imagine. 23.00 Documentaire : Histoire parallèle. De Didier Deleskiewicz.

.- 3--

. ...

20,700

: 1.8 Da

100

* 5 *

- 4450

e e 🚾

FRANCE-CULTURE

20,30 Archipel science. Le ciel des vacances. 21.30 Débat. Les preures ouvriers (rediff.). 22.40 Nuits magnétiques, Cuetre villes :

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Mémoires croisées. Le Festivel d'Aixen Provence, hier et aujourd'hui.

21.30 Avant-concert. 22.00 Concert (en direct du Festivel de Radio-France et de Montpellier) : L'oiseau de fau, de Stravinski ; Grandeur et décadence de la ville de Mahagomry, de Weill, par l'Orches-tre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano ; sol. : Ute Lemper (soprano).

0.00 Jazz. En direct de Montpellier : le groupe Date Error.

Mercredi 25 juillet

Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Diane Dufresne, Alain Souchon, Sapho, Serge Gainsbourg, Claude Nougaro, Johnny Hallyday, Catherine Deneuve, Eksa-beth Departieu.

21.30 Divertissement: Les grands enfants.
Emission de Maritie et Gilbert Carpender.
Avec Jacqueline Mailan, Francis Blancha,
Jean Yenne, Roger Pierre, Jean-Marc Thi-

22.05 Journal. 22.05 Journal.

22.25 Concert: Miles Davis. Spectacle enregistrá lors du 10 Festival de jazz de Paris, filmé par Frank Cassenti. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Inter. 23.45 Documentaire : Histoire de l'art.

0.00 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS 13.35 Téléfilm : Une taupe au Pentagone. De David Drury, avec Scott Glann, Robert Loggia. 15.15 Téléfilm :

L'année du championnat. De Jason Miller, avec Bruce Dern, Stacy Ceach. 17.00 Série : Allô ! Allô !

17.25 Documentaire : Sur la pista de l'animal la plus secret. 8.Amérique du Sud. 17.55 Contes à dormir debout. 17.58 Cabou cadin, Je veux savoir ; Babar.

- En clair jusqu'à 21.00 -18.30 Cabou cadin.

19.20 Top album. 19.55 Flash d'informations. Et vous trouvez ca drois? Avec Jean-Loup Dabadie, Claire Nedeau, Sylvie Joly, Phi-lippe Castelli, Marianne Sergent, Didier Kaminka, Philippe Meyer, Jean-Marie Bigard, Cabu, Les Inconnus, Françoise 20.00 Magazine : Scrupules. 20.29 Flash d'informations. 20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Périgord noir.
Film français de Nicolas Ribowski (1989).
Avac Roland Graud, Jean Carnet, Lydia Galin.
22.35 Flash d'informations.

22.40 Série : Deux solistes en duo. 23.30 Sport : Les Goodwill Games. Arhiensme, basket.

LA 5

13.35 Téléfilm : Pour la peau d'un pourri. De Wolfgang Patersen, avec Klaus Schwarzkopf, Wolf Roth. 15.05 Les enquêtes du commissaire Maigret.

16.30 Docteurs en folie (rediff.). 17.00 Papa et moi (rediff.).

17.30 Dessins animés. 18.50 Journal images.

Le Monde | SOFRESNIELSEN Audience TV du 23 juillet 1990

Audience insta	ntanês, France entièn	a 1 point = 20	2 000 foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TFI	A2	FAS	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	34.7	Sama-Barbers 13.9	Mac Gyver 5.0	Actual, rag.	Top 50 0,8	Enter devoir 2.2	Chacun chez. 1,4
19 h 45	37.9	Rous fortune 17,5	Mag Gyver 7,9	19-20 infes 8,0	Top 50 1,1	Journal 1,8	Die papa 1,6
20 h 16	45,5	Journal 20,9	Journal 1-0,6	La classe 5,8	Scrupules 0,9	Journal 2,6	Pub 4,4
20 h 55	50,1	Scandales 16,1	Face cachée 8,4	Betelle 13,9	Cow-boys	C140 et L40 6,1	Demière 4,2
22 h 08	50,0	Scandales 19,9	Pub 3.6	Bataille, 18,4	Cosw-boys 7,9	Lo voyageur 3,5	Damière 5,0
22 h 44	26.5	Şalut les 60 12,3	Clérembard 3,1	Sair 3 5,0	Coirida 1,3	Invesiona 2,9	Tinquibte

19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.30 Droies o instoires.

20.40 Histoires vraies.
Les visions de la nuit, téléfilm de Lee Katzin, avec Monte Markham.

22.05 Débat : La perapsychologie.

23.15 Spécial Tour de France à la voile.

23.20 Pour la peau d'un pourri (rediff).

0.00 Journal de minuit. 0.10 Pour la peau d'un pourri (suite).

0.55 Rediffusions. 3.05 Le journal de la nuit. M 6

13.50 Série : Docteur Marcus Welby.

14.40 Téléfilm : Argon 01, dernière victoire. Os George McCowan, evec Angie Dickin-eon, Lloyd Sridges. 15.50 Jeu: Match music.

17.15 Informations : M 6 info. 17.20 Série : Laredo. 18.10 Série : Cher oncle Bill.

18.35 Feuilleton: Paul et Virginie (1- épisode). 19.00 Série : Chacun chez soi. 19.25 Série : Dis donc papa.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Les silences du cœur. De Richerd Michaels, avec Chad Lowe, Mariette Hardey.

22.05 Série : Las Jupons de la Révolution. Madame Tallien, de Didler Grousset, avec Jean-Claude Adelin, Catherine Wilkening.

23.25 Six minutes d'informations.

23.30 Série : Portraits crachés.

0.00 Documentaire : Portraits d'artistes. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.30 Cours d'italien (conclusion). 15.00 Hommage à Vitez. 15.15 Théâtre : Electre. Pièce de Sophocie. 17.00 Documentaire : Dossard.

19.35 Documentaire : Les galets gravés aziliens, De H. Lièvre. 20.00 Cinéma d'animation : Images.

20.20 Documentaire : Ateliers contemporains (Richard Long). 21.00 Feuilleton: L'or du diable (2-spisode).

16.00 Documentaire : Du pôle à l'équateur.

21.50 Court métrage : Les pinsons. 22.05 Série : C'est notre univers. 22.35 Documentaire : Les instruments de musique et leur histoire. 23.05 Documentaire : Propaganda, l'image et son pouvoir (4).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Du latin su français ou du plaistr des sources.

21.30 Correspondances Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Mémoires croisées. La Festival d'Aixen-Provence hier et aujourd hui. 21.30 Concert (en direct du Festival de Redio-France et de Mompelliar) : Le Mystère des voix butoures.

0.00 Jazz. En direct de Montpellier : le quartet du Michel Edelm.

Monde THE WIERE A STATE OF THE PERSON AND PROPERTY OF THE PERSON AND PE

1,741,63

. The state · --:-

47 J. 147 4

Contrary

See . 30 .

. 155

A STORY

1 de (a

AN 1224

ECONOMIE

BILLET

De Marseille **Valenciennes**

Encouragé par un projet de budget « volontariste », Jacques Chérèque est bien décidé à faire prendre en compte les priorités d'aménagement du territoire dans les grands dossiers du moment. Pour 1991, ses crédits s'accroissent de 34 % en autorisations de programme, par rapport à la maigre loi de finances initiale de 1990 qui avait, d'ailleurs, provoqué une fronde chez les députés, socialistes en tête. Jacques Chérèque disposere de 1,935 milliard de françs, avec notamment 700 à 800 millions au titre des primes, qui permettent d'attirer des firmes multinationales.

The second way of the

TO THE STATE OF TH

THE THE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS.

- Allenda - Market

**

And the State of State of the

1 P. 14 P.

on the case of the second

The state of the s

A Company of the Second of

2 m 76 4

The state of the s

Marin Marina

Agriculture of the second

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

1

the American ...

Autre « victoire » sur le ministère des finances : quelque 100 millions seront réservés pour la création de petits ateliers de dix ou vingt personnes, qui font le pari de l'industrie ou de l'artisanat dans les campagnes les plus reculées. Le député centriste et ex-ministre Georges Chavanes, défenseur achamé de cette politique et encien PDG de Leroy Somer, pourra dire grand merci à l'ancien leader de la

Sur les questions « chaudes » des transports, de la politique urbaine, de la solidarité sociale et de l'Ile-de-France, le ministre, fort de l'appui de Michel Rocard, prévient ses collègues qu'il iouera dans la cour des grands. Quand les régions auront donné, à l'automne, leur avis sur les schémas d'infrastructure, la décision finale du gouvernement sera avalisée par un comité interministériel d'aménagement du territoire, Avec le Commissariat au plan, la Datar est d'ailleurs chargée de préparer pour la fin de l'année un rapport sur les priorités géographiques dans les domaines des TGV et des autoroutes. Quant aux villes, Marseille, dont la situation économique empire (alors qu'Aix-en-Provence caracole) va faire l'objet d'un plan d'urgence : les élus viennent à Paris pour en discuter. Autre région pour laquelle il faut un traitement de choc, avec l'aide de la CEE : Valenciennes et le bassin de la Sambre, où le chômage et la pauvreté n'en

Et l'Ile-de-France ? Réfléchissons plutôt au « grand Bassin parisien», dit Jacques Chérèque. Il va faire rédiger un Livre Blanc bis, dont il dévoilers les principales lignes fin septembre à Orléans.

finissent pas de s'étendre.

Echec pour l'Aérospatiale et Alcatel

Ford vend sa filiale « espace » à Loral

Ford, deuxième constructeur d'automobiles américain, a annoncé, lundi 23 juillet, qu'il vendait sa filiale Ford Aerospace (satellites, logiciels, systèmes d'armes, etc.) à la firme américaine d'électronique Loral, de préférence aux deux consortiums candidats (formés, l'un par Westinghouse Electric, l'Aérospatiale et Carlyle Group: Fautre par GM Hughes et Alcarel, une autre firme française) (le Monde du 20 juillet).

Selon le président de Ford, M. Harold Poling, l'offre de Loral était « la meilleure » sur le plan financier. Elle portait sur l'ensemble de la filiale. Elle n'impliquait pas, en outre, de partenaire étranger. Ford va maintenant discuter les conditions de la cession, Selon le Los Angeles Times, la firme souhaiterait obtenir le versement de 1,2 milliard de dollars (6,6 milliards de francs environ), alors que Lorai a offert 800 millions de dollars et la reprise des dettes de Ford Aerospace, qui s'élèveraient à 500 millions.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

Face au vieillissement de la population

L'INSEE préconise une réforme urgente du système des retraites

6 500 francs par mois en 1988

Le système de retraite français est en danger. Il y a urgence à le réformer. Telles sont les conclusions de l'important dossier que consacre l'INSEE à l'avenir des retraites, dans un numéro spécial d'Economie et Statistique publié mardi 24 juillet. Faute de décisions rapides, le taux de cotisation fla part du revenu) devrait être porté de 16,3 % actuellement à 40 % en l'an 2040.

Tout est connu. La population d'age actif vieillit. Les femmes, qui travaillent de plus en plus, vont avoir plus droit que par le passé à des retraites complètes. La génération du baby boom va arriver à l'âge de la retraite à partir de 2005. Et, à cette époque, le rapport entre le nombre d'actifs et le nombre d'inactifs sera plus faible qu'en 1985, où l'on comp-tait 2,5 actifs par retraité. Tout cela alimente les inquiétudes

sur le lendemain, mais, jusqu'à présent, le diagnostic n'avait peut-être pas la cruelle précision du dossier que l'INSEE vient de consacrer au sujet (1). Jamais, en tout cas, l'Institut national de la statistique n'avait à ce point pris parti. Non seulement il se prononce pour une « réforme en profondeur du système de retraite », mais réclame des mesures urgentes, quasi immédiates, tant le risque de dérapage est devenu grand. Le « laisser-faire social », ecrivent les auteurs de l'étude, provoquerait des « desequilibres macro-economiques majeurs ». A moyen terme, les jeunes générations supporteraient « un fardeau parafiscal exceptionnel ». Il faut faire d'autant plus vite que le moindre retard alourdira la facture, le rendez-vous avec les difficultés devant survenir aux alentours de 2005 et se prolonger jusqu'en 2040. A cette date, si rien ne changeait, le taux de cotisation pourrait atteindre 40 %, dans le scénario le plus défavorable, pour 16,3 % actuellement...

> Un avenir sombre

Chaque série de chiffres apporte sa moisson de mauvaises nouvelles, alors que, pour la première fois dans l'histoire contemporaine, les retraites connaissent un âge d'or (voir encadré) qui rend les choix encore plus financement sera un problème aigu difficiles et le réveil douloureux. Le et le rendement des régimes de taux de dépendance (le rapport entre le nombre d'actifs et le nombre de retraités), de 42,4 % en 1985, va passer à 48,5 % en 2005, et le taux de cotisation sera alors de 23,7 %. En fonction de l'évolution démographique vers 2040, ce même taux de dépendance pourra varier de 90 %, dans l'hypothèse d'une chute de la natalité, à 65 %, si les naissances reprenaient, en passant par 80 %, si la fécondité devait demeurer inchan-

En conséquence, l'avenir du systeme de retraite est sombre, son

« Jamais dans l'histoire

contemporaine, les personnes (à

la retraite] n'avaient joui d'un niveau de vie relatif aussi élevé»,

écrit M. Denis Kessler, le coor-

donnateur du numéro spécial

d'Economie et Statistique, direc-

teur d'études à l'Ecole des hautes

études en sciences sociales, dans

sa présentation du dossier. La

période actuelle correspond à un

«age d'or des retraites». Les 9

millions de bénéficiaires captent

11,3 % de la richesse produite et

se sont vu verser, en 1988, quel-

Avec l'allongement des

périodes de cotisation au cours

de leur vie professionnelle, trois

hommes sur quatre et une femme

sur trois ont eu une carrière pleine

qui leur permet, en moyenne, de

toucher 5 980 francs par mois en

1988, la moitié d'entre eux rece-

vant plus de 5 280 francs. La

perte de rémunération se limite à 25 % du salaire antérieur pour les

hommes, et à 35 % pour les

femmes. Tant et si bien que leur

situation est voisine de celle de

l'ensemble des ménages de sala-

des ménages actifs avec un seul

En général, les hommes sont

mieux pris en charge que les

que 645 milliards de francs.

et le rendement des régimes de retraite ira en se dégradant fortement, Selon les extrapolations, les taux de cotisations augmenteraient tapidement d'ici à l'an 2005 et s'envoleraient ensuite, jusqu'à 25 % en 2040 dans le meilleur des cas et 40 % dans le pire.

L'enjeu est énorme, puisque, par ses calculs, l'INSEE démontre que l'équivalent patrimonial des retraites (la valeur actuelle des pensions à percevoir, diminuée de la valeur actuelle des cotisations restant à verser) se chiffrait, en 1985, à 8901,7 milliards de francs (de 1980). C'est-à-dire qu'il

femmes, la différence étant de

36 %, en raison des durées de

vie active plus courtes dans un

cas que dans l'autre. De même,

les jeunes retraités percoivant des

retraites d'un niveau largement

supérieur à celles qu'obtiennent

Ce sont les anciens exploitants

agricoles (1 720 francs en

moyenne), suivis des artisans et

commerçants (2 860 francs) qui

sont les moins bien lotis, tandis

que le régime profite davantage

aux salariés du secteur privé

(7 150 francs) et aux fonction-

naires (10 000 francs). Les hauts

fonctionnaires et les cadres domi-

nent, avec environ 13 000 francs

Le fait d'avoir été mobile et

d'avoir cotisé à plusieurs caisses

(2,8 en moyenne) agit favorable-

ment et l'effet des retraites com-

plémentaires est très sensible,

notamment pour les hommes. En

revanche, les autres avantages ne

jouent que sur 10 % des

retraites, sauf pour les femmes

qui sont 23 % à cumuler leur

retraite et la pension de reversion

moyenne des prestations s'éta-

blissait donc à 6470 francs en

les octogénaires.

par mois

représentait plus de deux fois le produit intérieur brut et était plus de deux fois et demi supérieur au patri-moine financier des Français. Pour un individu actif, ce patrimoine est passe de 114 000 francs en 1960 à 134 000 francs en 1985. Pour un retrairé de plus de soixante ans, la valeur de ses droits a même été multipliée par trois en vingt-einq ans, s'élevant de 140 000 francs à 443 000 francs.

Ainsi que le rappelle M. Denis Kessler, qui a réalisé certe enquête avec les experts de la direction de la prévision au ministère des finances, trois voies sculement sont possibles, qui recèlent toutes des inconvenients ct ne sont pas sans conséquences sur l'activité économique. « Le triangle maudit », écrit-il, est constitué de la hausse des cotisations, de la diminution de la valeur des prestations ser-vies aux retraités et, enfin, du refèvement de l'âge de sin d'activité. Il faudra certainement jouer de cha-cune « dans des solutions mixtes », et il est certain que l' - on n'échappera pas à une hausse significative des cotisutions ». Mais il est surrout nécessaire d'engager dés maintenant

«La France apparaît un peu en retard » par rapport aux autres pays pour régler ce problème, et, insiste l'INSEE, « plus les mesures seront prises tardivement, plus elles seront douloureuses ». Une opération en profondeur comprendrait le « recours souhaitable et nécessaire à la capitalisation », par opposition au principe de répartition actuellement utilisé. Cette capitalisation devra être individuclle ou favorisée par les entreprises. Mais, pour parer au plus urgent, l'INSEE préconise aussi la constitution, des 1990, de réserves temporaires. En acceptant la hausse des taux actuels, on pourrait accumuler des fonds qui scraient ensuite utilisés pour tempérer les futures augmentations des colisations. D'après les estimations, on commencerait à puiser dans ces réserves à partir de 2005, et celles-ci seraient épuisées en 2040. Sinon, prévient encore une fois l'INSEE, le taux de cotisation sera multiplié par 1,7 en

ALAIN LEBAUBE

(1) Dossier «L'avetur des retraites». Economie et Statistique, nº 233, juin 1990.

Les travaux des ministres européens des finances

riés et plus favorable que celle de leur époux décédé. Au total, la

Les Douze débattent des disciplines budgétaires imposées par l'union monétaire

Les ministres des finances des Douze se sont réunis, lundi 23 juillet à Bruxelles, pour poursuivre leur travaux sur l'union économique et monétaire (UEM). Il y a désormais « un large degré d'accord sur toutes les questions importantes », estime M. Sarcinelli, le président du comîté monétaire, à l'issue du conseil.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La réunion des ministres des finances des Douze, qui s'est tenue lundi à Bruxelles, l'a démontré : le consensus, au moins à onze - le

Royaume-Uni maintenant une réserve générale, - se précise et s'étoffe progressivement, illustrant une évolution des mentalités spectaculaire en un an. La position britannique reste incertaine. La proposition alternative présentée par M. John Major de créer un écu fort qui circulerait à côté des monnaies nationales sera étudiée au cours des prochaines semaines. Mais, selon M. Jean-Claude Trichet, le directeur français du Trésor, les montages du chancelier de l'Echiquier ne doivent pas faire perdre de vue l'objectif principal du programme, qui est de créer une politique monétaire unique et une monnaie unique, deux objectifs

que M. Major continue à récuser. Les débats ont porté, ce lundi, sur la convergence des politiques

économiques, M. Théo Waigel, le ministre allemand, est revenu à la charge pour que les Douze s'engagent sur une stricte discipline budgétaire en souscrivant à des règles comparables à celles en vigueur en RFA. Cette question du degré exact des engagements à souscrire en matière budgétaire apparait assurément comme un des pointsclés. M. Jacques Delors a approuvé M. Waigel, M. Pierre Bérégovoy a souligne que la convergence ne pourrait se limiter à la discipline budgétaire et supposerait notamment une large harmonisation fiscale, un point de vue appuyé par le président de la Commission euro-

Les ministres ont estimé, avec le comité monétaire, qu'une deuxième étape scraît utile pour

mettre en place les institutions de l'UEM, en particulier le système européen de banque centrale, ou Eurofed, dont le profil, de réunion en réunion, se dessine de façon plus précise. Cette deuxième étape que plusieurs Etats membres verraient plutôt brève - débuterait dès qu'un degré suffisant de convergence économique serait atteint. M. Bérégovoy a proposé de retenir le 1º janvier 1993 comme hypothèse de travail. Il a souligné que le vrai critère pour le passage à la deuxième étape, nécessaire et suffisant, devrait être la participation de toutes les monnaies de la CEE aux mécanismes de change du SME, éventuellement pour certaines d'entre elles avec des marges

PHILIPPE LEMATTRE

Baisse des bénéfices de la compagnie aérienne KLM

La compagnie aérienne néerlan-daise KLM a vu baisser ses bénéfices nets (de 9 %) au cours de l'exercice terminé le 31 mars dernier, pour revenir à 340 millions de florins (soit environ 1 milliard de francs). Le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 8 %, atteignant 6,46 milliards de florins, mais les dépenses ont augmenté, elles, de 10 %, atteignant 6,15 milliards de florins.

Cette progression des coûts est due notamment à des raisons conjoncturelles: la hausse importante des prix du carburant (+ 16 % pendant cette période), le retard dans la livraison de nouveaux Boeing 740-400 long-cour-riers, alors que KLM a décide d'importants investissements (5,5 milliards de florins) pour la modernisation de sa flotte (le Monde daté 11-12 février), les retards occasionnés par une congestion croissante des aéroports, l'évolution des cours de change enfin.

Mais des facteurs plus « structurels » interviennent aussi, comme la croissance de 8 % de la masse salariale, en raison notamment de l'augmentation des effectifs (+7 %).

Le développement de KLM risque d'être gêné dans les années à venir par la faiblesse de son « marché intérieur » : c'est ce qui explique ses importantes prises de participation au cours de l'année écoulée : dans Wings Holdings (participation portée à 20 % le 20 mars dernier), qui a racheté Northwest Airlines, quatrième compagnie aérienne américaine; dans Sabena World Airlines, formée avec le beige Sabena et le britannique British Airways.

Dans son rapport mensuel

La Bundesbank s'inquiète des divergences économiques en Europe

FRANCFORT

correspondance

La coopération économique entre

certains pays de la CEE «semble à nouveau être menacée », estime la Bundesbank dans son rapport mensuel paru lundi 23 juillet. L'augmen-tation du déficit budgétaire et l'existence de taux d'inflation supérieurs à 5 %, voice à 10 % dans certains pays, sont interprétées comme des signes inquiétants par la Bundesbank. «La réduction de ces divergences dans les objectifs économiques est le seul moyen pour parvenir à une zone unifiée en Europe » qui soit aussi une Communauté de la stabilité, précise le rapport qui déplore, par ailleurs, l'existence de taux d'intérêt a contre nature » dans certains pays. Dans la plupart des cas, d'importants ajuste-

ments seront donc nécessaires avant au'une adhésion au système de change europeen soit possible, précise la «Buba».

Concernant l'union économique et monétaire avec la ROA, la Bundesbank met en garde contre des augmentations de salaires trop importantes dans l'autre Allemagne. particulièrement si elle ne s'accompagne pas d'augmentation parallèle de la productivité. Prenant le contrepied des revendications actuelles, la Bundesbank préconise le maintien de différences salariales importantes en RDA, au moins pendant une période transitoire, afin de préserver la compétitivité des entreprises est-allemandes et de réduire le chômage.

Ch. HOLZBAUER-MADISON

Passant des entrepôts

Le groupe de M. Alain Mallart rachète Ted Lapidus

Finances et paillettes : avec l'annonce quelques heures avant son défilé de haute couture d'un changement d'actionnaire, la maison Lapidus iliustre une nouvelle fois cette alliance devenue classique dans le monde des

La Compagnie financière Alain Mallart a annoncé le 23 juillet qu'elle prenait le contrôle de Lapidus par l'intermédiaire de HAMLET (Holding Alain Mallart luxe esprit et tradition), déjà propriétaire avec un château à Listrac de 63 hectares de vignoble bordelais. Mais pour cette incursion dans le monde du luxe, M. Alain Mallart n'avait pas jugé bon d'interromore sa cure de thalassothérapie à Biarritz pour participer aux mondanités que constituait le défilé des modèles créés par M. Olivier Lapidus au palais de Chaillot.

Ce personnage quadragénaire, féru de sociologie, a, il est vrai, une réputation d'atypique. «Il fait partie de ces jeunes entrepreneurs doués pour la finance sur lesquels les avis sont partagés. Il agit vite et quelquefois sans consulter ses conseillers. Comme tous les fonceurs, il prend des risques », résume un banquier.

La constitution de son groupe est une illustration de sa rapidité. Le chiffre d'affaires géré par Novalliance, créé en 1983, est passé de 3 milliards de trancs en 1988 à 8 milliards en 1989. Il ambitionne 10 milliards de francs en 1992. Le résultat net atteint 250 millions de francs. Se voulant cun des acteurs essentiels des mutations qui s'amorcent dans le domaine des services», M. Alain Mallart construit eun domaine des services du tertiaire supérieur», dans les secteurs des transports, de la distribution et de l'emballage.

« Des choses folles avec des gens raisonnables»

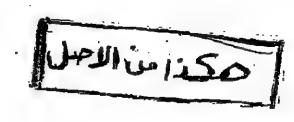
Au cours des derniers mois, M. Alain Mallart a réslisé deux grosses acquisitions : prise de contrôle de Garonor (83 hectares de terrains en région parisienne et 400 000 m² d'entrepôts) et du transporteur Mory (5 milliards de francs de chiffre d'affaires). Pour cette demière société, il a déboursé seulement 250 millions de francs pour l'acquisition de 23 % du capital. Mais il s'est assuré une option ferme sur la majorité de Mory valable jus-qu'en janvier 1992.

 ✓ Je fais des choses folles avec des gens raisonnables », dit M. Mallan pour justifier les 80 millions de francs que lui coûte son entrée dans Lapidus. Cette acquisition est le résultat d'une rencontre entre lui-même et M. Frantz Braha, PDG de Paris Eco, qui svait entrepris la relance de la maison Lapidus rachetée en mars

Depuis cette date, M. Braha a réconcilié Ted et Olivier, un père et un fils aux relations orageuses (le Monde du 28 mars 1989), restauré l'image de Ted et lancé Clivier dans le club prestigieux de la haute couture. Résultats : de 88 millions de francs de pertes en 1988, Lapidus est passé à 1.4 million de francs de béné-fices en 1989 pour un chiffre d'affaires de 1,4 milliard de francs avec le produit des

Le chiffre d'affaires de la boutique parisienne de la rue François-i- est passé de 3,8 millions de francs à 8,7 millions de francs. Il n'empêche que M. Frantz Braha, qui s'était fortement enderté pour réaliser cette acquisition, avait besoin d'argent frais pour poursuivre ce développement. Avec les 80 millions de francs qu'il apporte, M. Mallart y pourvoir. Et le jeune loup des affaires saisit ainsi l'occasion de montrer qu'il pourrait bien être un nouvel intervenant sur la scène

FRANÇOISE CHIROT



Suite de la première page

Les mêmes réunions se succèdent dans les mêmes bureaux qu'à Moscou. Une différence, générosité du climat oblige, des coupes de fruits abondent sur les tables, en plus des traditionnelles bouteilles d'eau minérale.

L'histoire de l'URSS marque profondément celle du kazakhstan. La collectivisation des années 1930 a pris ici la forme d'une sedentarisation forcée des nomades Kazakhs. Elle devait coûter la vie, dit-on, à un tiers des habitants de la région. C'est ici. à Karaganda, que Soljenitsyne a été interné. C'est ici, encore, sur ce territoire cinq fois plus grand que la France, que se sont concrétisés des projets économiques mégalomanes. comme la célèbre conquêre des terres vierges lancée par Khrouchtchev après 1954, avec un premier secrétaire qui localement n'était autre que Leonid Breinev. Après des succès éphémères, cene conquête tourna au désastre éco-logique. C'est ici, toujours, que l'on a détourné des fleuves pour cultiver le coton, contribuant à rayer de la carte la mer d'Aral. Le Kazakhstan apporte sa contribution à la politique nucléaire du pays en abritant le principal site d'essai des bombes. Après les accords de réduction des armements, c'est ici que les missiles SS 20 ont été détruits.

Aujourd'hui, «trop c'est trop», entend-on couramment dans la bouche des Kazakhs. La république en a assez de voir Moscou exploiter sans précaution ni dédommagement ses

#-4705.00 (A # # 2 / CV 00/2/2/4)

enfin entièrement de ses biens. Les statistiques centrales affirment que le Kazakhstan recoit une dotation annuelle de Moscou de 2 milliards de roubles. Si sa production était calculée aux prix mondiaux, elle devrait en recevoir 6 à 7 milliards. Sur les ressources totales de l'URSS, « de 30 % à 65 % des métaux non ferreux, 20 % de la houille et du charbon, 30 % de la viande de mouton et de la laine. 20 % république », énumère M. Nazarbaev. le président de la République. « Avec de telles richesses, nous devons assurer le bien-être de ceux qui vivent ici! » Les réserves de pétrole - 1 milliard de tonnes à Tenguiz, et de nombreux sites géologiques intéressants - suscitent un grand espoir pour les étrangers et surtout pour la population locale.

« Notre patience a des limites»

Mais la route vers la prospérité est longue. Il faut à la fois obtenir l'autonomie, réparer les dégats de la gestion moscovite et lancer les bases d'une économie de marché. Les responsables locaux ne reculent pas devant la tâche. Le Kazakhstan a été l'une des premières républiques à adopter un projet de loi sur l'indépendance économique et entend l'appliquer dès qu'un nouveau «traité de l'union» aura été voté à Moscou. Concrètement, cela signifierait que « Moscou aura des compé-tences qui lui seront délèguées à titre n'est que dans dix ans. Les investis-volontaire, comme la responsabilité sur seurs potentiels s'y préparent. Les

les questions de défense, d'aérospatiale, de communications, de transport, d'énergie . Autant de chapitres qui, selon M. Nazarbaev, doivent rester en a passession commune ».

En revanche, les entreprises doivent devenir indépendantes; elles conserveraient 50 % de leurs profits, pour le reste 30 % irait dans les caisses de la republique, et 20 % dans celles de l'Union. En apparence, tout est donc prometteur et alléchant pour les nommes d'affaires étrangers. Le Kazakhstan entend, bien sûr, gêrer

déceler les aspirations nouvelles des Kazakhs. La France a créé une société.



lui-même ses devises étrangères. Mais Moscou ne l'entend pas pour l'instant

Le président de la République est formel : avant la fin de l'année, le Kazakhstan aura gagné sa souveraineté totale, car « Moscou dois comprendre que notre patience a des limites ». La population n'est pas aussi enthousiaste, elle qui a vu au cours des dernières décennies les projets de réforme se multiplier, sans résultats concrets. « L'indépendance, on l'aura peu-ètre au siècle prochain », lance en anglais un «cadre» d'Alma-Ata.

Expan-Kazakhstan (2), pour la promotion des échanges. Les Américains, encouragés par l'accord signé récem-ment avec Chevron (3) fréquentent assidûment les couloirs des ministères d'Alma-Ata. Il y a quelque temps, la capitale accueillait 50 industriels specialisés dans le design venus d'outre-Atlantique. Les grands projets fleuris-sent. On discute d'une liasion aérienne directe Paris-Alma-Ata qui pourrait

faciliter par exemple l'accès à une

future station de ski pour touristes de

A la recherche

de solutions

Mais le terrain de la nouvelle écono-

organiser la transition vers une écogomic de marché planifiée, est satisfaisant. Le «centre» doit conserver, selon lui, une partie des ressources afin de veiller au développement social harmonieux de la fédération. Entre les Kazakhs qui, comme M. Nazarbaev, soutiennent à fond la perestroïka, ceux qui revent de la création d'une nation kazakhe, et l'élite russe qui redoute de se voir voler son « marché », les aspirations sont très différentes. M. Nourouchev, responsable des relations économiques extérieures au conseil des ministres de la république, d'origine russe, lache, aigri,

moins fréquentes qu'ailleurs, en Asie contrale. Mais le problème ethnique est loin d'être réglé.

Pour sortir de l'actuelle impasse, les solutions proposées sont rares. Un exemple, le problème de la mer d'Aral. Les récits dramatiques sur les populations contaminées par les émanations mortelles de produits chimiques ne manquent pas. On offre même des souvenirs en stuc baptisés «la mon de la mer d'Aral» et représentant une petite larme bleue au milieu d'une vaste tache blanche (de sel). Mais on reste muet sur le nombre véritable de victimes, sur les projets de relogement, ainsi que sur les solutions écologiques.

à ses visiteurs occidentaux : « On sait

que le pétrole, c'est la seule de nos res-

de décembre 1986, les émeures sont

Depuis le soulèvement nationaliste

sources qui vous intéresse.

mic est encore loin d'être prêt. Pour Un poète local nommé à la tête du l'instant, les responsables de la Répucomité de sauvetage de la mer d'Aral blique songent bien à céder les parts reconnaît, dans un russe très approxide quelques entreprises à leurs salariés, matif, qu'il a très peu de contacts avec ou à louer de petites entités à des les responsables d'Ouzbekistan, l'autre familles, mais ils estiment prématurée république concernée par le même l'introduction de la propriété privée, problème. Sur l'une et l'autre des rives, sous prétexte que « nous n'avons peron avoue que le projet de détournesonne pour racheter les entreprises ». ment de la rivière lilich n'est pas M. Nazarbaev estime que le plan de

Occidentaux n'ont pas été longs à M. Ryikov, présenté en mai dernier et encore officiellement abandonné et déceler les aspirations nouvelles des refusé par le Parlement, qui devait que plusieurs solutions sont toujours à concours sur le meilleur projet de convertibilité du rouble. En Asie certrale, on en fait de même avec le sauvetage de la mer d'Aral. Pendant ce temps, le désastre s'étend. On commence aujourd'hui à parier de la contamination du lac Balkhach. De même, maigré les histoires de villages provisoirement évacués ou de chèvres ayant perdu leur toison, les essais nucléaires se poursuivent sur le site de

> Alors, tout le monde rêve. Les Occidentaux, d'un pays riche en devises grâce à ses ressources pétrolières - loin des lourdeurs de la capitale de l'URSS.
>
> « On revient désespéré de chaque voyage à Moscou. Ici. c'est différent ».
>
> dis aux massou. Ici. c'est différent ». dit avec enthousiasme un industric français. Les nationalistes kazakhs, d'une république enfin libérée de la tutelle nesse. Les «colons», d'une nouvelle prospérité, au sein d'une fédéra-tion des républiques soviétiques diffé-rente, où le «centre» ne serait plus tout-puissant, mais préserverait leur ponvoir. Le Kazakhstan est à la recherche d'un fragile équilibre. L'accélération de l'histoire soviétique lui laissera-il le temps de l'atteindre?

FRANÇOISE LAZARE

~ 4.49

1.55

11000

s but

- ۋ- رئ

· ***

11-55

20 Sept.

· militar.

 $\sigma (\phi (0), a')_{\alpha}$

472

- A-

- 4 /27/20

(2) Sous l'égide de la chambre de com-merce franco-soviétique, et en accord avec la chambre de commerce et d'industrie du Kazakhstan, l'association Expan-Kazakhstan, présidée par M. Pietre Ménard, regruspe des entreprises françaises (Akanel, Centrocom-merce, Degremont, Interagra, Kohakhidze, Lurgi, Riful, Spie Barignoßes, Sofreyaz, Tec-mar) intéressées par des projets de coopéra-tion avec la république soviétique.

(3) A l'occasion de la visite de M. Mikhail Gorbatchev à Washington, Chevron a annonce la signature d'un accord de principe portant sur l'exploration et l'exploitation de petrole sur le champ de Tenguiz *(le Monde* de 5 juint)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPTE RENDU 1989

(en milliers de SUS) *	1989	1988	
Primes brutes	4.333.452	3.931.987	
Primes cédées	- 584.094	-545.827	
Primes nettes	3.749.358	3.386.160	
Revenus nets des placements	857.141	726.916	
Intérêts techniques servis à la Branche Vie	- 461.196	- 374.549	
Résultat de la gestion technique	- 139.964	- 84.766	
Profits et charges diverses	4.440	- 35.740	
Résultat des activités ordinaires	260.724	231.261	
Profits sur cessions de titres et d'immeubles	179.380	152.647	
Moins-values sur dépréciation de titres	~ 62.279	- 50.067	
Impôts	- 70.721	- 66.168	
Résultat des autres produits et charges	46.380	36.412	
Bénéfice de l'exercice	307.104	267.673	

- " On a converti tous les chiffres au change Lire/Dollar 1.270,5.
- · Le chiffre d'affaires réalisé par la Compagnie en 1989 s'élève à 4,336,3 millions de USS (+12,1% par rapport à l'année précédente à taux de change egal), dont 1.66A,7 millions pour la Branche Vie et 2.663,8 pour les
- Le total des placements est de 11.542,7 miljions de USS soit une augmentation de 12,6%.
- Les revenus nets des placements unt atteint 837.4 millions de US\$ soit une augmentation de 13,1%; le taux moyen de rendement ressort a 8.1% Les profits réalisés ont atteint 128,6 millions sur les ventes de titres. 51,3 millions sur les ventes d'immeubles.
- Le bénéfice de l'exercice s'élève à 30%, millions de BSS (+14,7% par rapport à l'ampée précedente); de ce profit, un montant de 160,2 millions de USS a ete affecté aux réserves, dent 99 millions a la "Reserve extraordinaire"
- Les participations detenues dans les socie tes d'assurances ont eté réévaluées pour un montant de 70,3 millions de USS, qui a éte attribué a la réserve correspondante.
- Bénéfice par action (5(3)) Benéfice (A) 0,579 Dividendo (B)
- Le patrimoine net, y compris le bénéfice de l'exercice, a atteint 2.642 millions de USS soit une augmentation de 251,1 milions per rapport à l'exercice précédent.
- Le dividende par action est de 0,275 dollars avec une hausse do 6.1% sur 1268.
- L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé d'augmenter le capital social de 1.060 milliarda de lires à 1.166 milliards de lires moyennant l'emission d'actions gratuites qui seront attrires à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes. Les actions nouvelles seront émises avec jouissance
- · L'Assemblée Generale Extraordinaire a approuse la fusion de la fillale immobilière Genedil S.p.A. détenue entièrement par la Société mère, par vole d'absorption dans Assicurazioni Generali S.p.A.

BILAN CONSOLIDE 1989

ACTIF (en milliers de \$US) *	1989	1988
Immeubles et entreprises agricoles	4.077.887	3,829,477
Titres à revenu fixe	13.758.079	12.021.529
Actions et participations	4.338.287	. 3.765.164
Prets	1.380.100	1.174.279
Dépôts de réassurance	508.616	507.813
Dépôts bançaires	1.122.940	951.839
Débiteurs et autres actifs	3.204.098	2.384.535
	28.390.007	25.134.636
PASSIF (en milliers de \$US) *		· : _
Provisions techniques	21.806.247	19.069.716
Dépôts de réassurance	242.094	217.639
Autres passifs	2.062.998	2.012.793
Quote-part des tiers	409.837	349.878
Patrimoine net	3.417.314	3.082.786
Bénéfice de l'exercice	451.517	401.824
	28.390.007	25.134.636

- Sont pris en compte les résultat de 69 Compagnies d'Assurances opérant sur une quaren pagnies d'Assistantes operate sur los quartes Laine de marchés (recupris 7 Sociétés Europ-Assistance), 21 Sociétés financières, 28 famo-billères et 3 agricoles, dans lesquelles la Société nebre détient directement ou indirectement
- Les primes brutes ont atteint 9.424.6 millions les primes braies on alteint 9.424,0 millions de USS (+10,1%), dont 3.295,8 millions pour les Branche Via et 6.129,8 millions pour les Branches Dommages. La répartition géographique est la suivante: Italie 37,9%; autres paya de la CEE 41%; Europe hors CEE 17,9%; paya extra-européens 3,2%.
- Le total des placements est de 25.186,9 million
- de USS (+13,2%). Le revenu des placemente est de 1.959 millions de US\$ (+14,7%) dont 64,8% provenant des titres à revenu fixe, 15,5% des biens immobi-liers, 3,5% des actions et participations, 4,6% des dépôts bançaires et 6,6% d'autres formes
- Les provisions techniques nettes s'élèvent à 21.806,2 millions de USS (+14,4%).
- Le patrimotre net est de 3.768,3 millions de USS, dont 90.7% reviennent à la Compagnie et 9.3% représentent la quote-part des fiers.

L'exercice présente un bénéfice de 461,6 mil

Bons de USS (+13,4%) qui est obtenu de la (en milliers de SUS) * Bénéfices de la 307,104 267,673 Bénéfices des autres Compagnile 272,003 321,573 lustamente des - 68.706 38.686 510,402 Intéréta **~ 48.736** - 58.335

481.824

451.517

Le Groupe Generali opère en France au travers de La Concorde, la Compagnie Continentale d'Assurances, Generali France, La Fédération Continentale; L'Equité, l'Européenne de Protection Juridique, Europ Assistance et la Lutèce.



Direction Centrale à Trieste (Italie)



G

fè

une scène: il nous faut la mon-trer. Et, si possible, avec de belles images... Que faire alors quand le calendrier d'un reportage ne coin-cide pas avec l'événement ou quand le cadre d'une action com-plique singulièrement le tour-nage? S'adapter, composer. Ne jamais invester mais tout faire

jamais inventer mais tout faire

pour ramener une image parfaite. La forme ne doit pas être dissociée du fond. Et dans un reportage léger comme celui-là, la forme, c'est vrai, dominait le fond »

Ex-grand reporter pour la chaîne américaine CBS, aujour-d'hui l'un des responsables des

reportages sur la 5, Alain Debos est en total désaccord avec ce discours sur la forme. « Un journaliste est un témoin, dit-il. Il montre un événement ou il en recueille

les témoignages; en aucun cas il

ne l'organise ou ne cherche à le reconstituer, fût-ce avec les mêmes participants. Comment croire que les comportements sont les mêmes

quand la scène est jouée unique-

ment pour les caméras? Il nous faut des images-vérité - fussent-elles imparfailes - pas des images préfabriquées. »

Des sujets de plus en plus scénarisés

Même écho á A2, où Paul

Nahon, producteur du magazine hebdomadaire « Envoyé spécial », pourtant diffusé à 20 h 30,

exprime sa méliance envers des

sujets de plus en plus scénarisés, destinés à attirer le public avec les ingrédients d'une fiction. « La

multiplication des magazines a créé le show-business de l'informa-tion, dit-il, et tout sujet propre à récolter de l'audience semble désormais le bienvenu – le sexe, la

prostitution, les skins, les eunuques - sans qu'on se demande si le lhème mérite vraiment cinquante-deux minutes. Où va-t-on? Les

magazines deviennent des clips, les journalistes transforment l'information en speciacle ou la scê-

narisent comme une fiction... On

nous a proposé, il y a peu, un

reportage inoui sur un travesti du

Bois de Boulogne. Un portrait intimiste bouleversant, presque parfait... si ce n'est que tout était

Suite de la première page

- Charles and the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

All friends

A Company

Series Commence

Ils le surent en effet. Contacté par le journaliste Denis Vincenti, le responsable de l'association « Les cataphiles associés » accepta d'organiser tout exprès pour la d'organiser tout exprès pour la télévision plusieurs de ces specia-cles et cérémonies étranges qu'il affirme donner à l'occasion, moyennant un dédommagement de 10 000 francs. La caméra put à son aise filmer, faire reprendre et répéter, accumuler les plans-séquences (action de face, puis de profil) sous l'œil ravi et complaisant des cataphiles transformés sant des cataphiles transformés en figurants. Va donc pour ce défilé genre Ku Klux Klan, un spectacie post-apocalyptique avec des guerriers issus de Highlander, un concert de musique industrielle et un spectacle pornogra-phique, annoncés, d'ailleurs à l'antenne par un Bertolino devenu très bateleur... pour maintenir son audience après la publicité. Horreur garantie et suspense

Réalité? Fiction? Denis Vincenti est offusque de la question. « Réalité, dit-il. Rien n'a été inventé. Rien ne s'est fait devant la caméra qui ne se fasse quand elle n'est pas là. Nous n'avons opté pour ce type de reconstitution que pour une commodité de tournage. Je voudrais vous voir filmer dans les égouis et à plusieurs mètres sous terre l'» En fait de Paris, les scènes en question furent tournées dans les anciennes carrières de Meudon. Un commentaire ambigu évo-quait « la banlieue parisienne »; le spectateur lui, situait forcé-ment l'action à Paris. Et, tout bien réfléchi, Vincenti lai-mêmo n'a jamais vu de ses propres yeux les spectacles (défilé nazi, réunion d'un groupe appelé Securitate...) dont il a pourtant filme la « reconstitution ». « Mais j'ai eu des témoignages, dit-il, et je possède des tracts qui prouvent leur

Toutes ces questions donneut à Bertolino le sentiment d'une grande incompréhension et d'une méconnaissance de la télévision. "C'est ignorer nos contraintes, grondo-t-il. On ne peut pas s'abriter derrière des mots pour évoquer

scénarisé, jusqu'aux dialogues du travesti, qui, eux aussi, avaient été

Emotion garantie, La concur-rence, la difficulté du marché des informations, incitent les petites agences à miser de plus en plus sur le sensationnel, pour attirer l'attention des chaînes. * C'est une tendance », note Paul Nahon, convaince pourtant par le courrier d'« Envoyé special » des attentes du public pour des sujets plus quotidiens ou plus ardus.

Michèle Cotta, directrice de l'information sur TF | et productrice du magazine « Reportage ». ne partage pas ce pessimisme; mais, elle aussi, se mélie de la frontière, parfois ténue, entre information et fiction. « Tout est affaire de mesure et de rigueur insellectuelle, déclare-t-elle, Ce qui importe, c'est de ramener des images qui témoignent, avec le plus de vérité possible, d'une réa-lité. Je me méfie du mélange des genres. Mais comment donner tort à ce journaliste qui, traitant des problèmes de la rentrée universitaire et tombant, exceptionnellement, sur un amphithéaire peu rempli. avait attendu pour filmer que d'autres étudiants acceptent de s'y entasser, donnant ainsi à l'endroit un aspect artificiel ce jour-là, mais conforme à la réalité des autres jours?

Le CSA juge l'audiovisuel public

Un bilan « globalement positif » pour Radio France, RFI et RFO

Globalement positif: tel est le bilsn que le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a dressé le 23 juillet de l'activité de Radio-France, Radio-France Internationale (RFI) et Radio-France Outre-Mer (RFO) en 1989.

En ce qui concerne Radio-France, le CSA souligne avec satisfaction la conformité de la société « aux obligations de son cahier des charges » et à « ses missions de service public », tout en souhaitant que Radio-France accentue son effort de promotion de ses programmes. S'il salue les changements de la grille de l'information à France-Inter touchant notamment à la tranche du matin, le CSA regrette que, dans le domaine de la création radiophonique, la station ait moins commandé d'oeuvres musicales à des compositeurs francais (47 commandes contre 57 en 1988, dont les trois quarts à des Français). Une baisse qui avait provoqué une vive polémique ANNICK COJEAN cntre certains milieux musicaux et

Les « sages » regrettent aussi la baisse sensible du volume des oeuvres de fiction de France-inter faisant appel à des comédiens. Prenant en compte l'augmentation du temps d'antenne de Radio-Bieue (sept heures quotidiennes de plus), ie CSA note surtout la progression de l'audience de France-Infos en six mois (2,5 % en septembre 1988, 4,5 % en mars 1989), ce qui limite l'incidence de la baisse d'au-

dience de France-Inter, ainsi que la mise en service sur TDF1 des pro-

grammes radiophoniques « Hec-

tor * et « Victor * .

RFI, comme Radio-France, devra aussi faire davantage lapromotion de ses programmes. Mais le CSA note avec satisfaction que RFI a développé sa diffusion en 1989 (856 heures hebdomadaires en langue française, 260 heures en onze langues étrangères) et que la station a continué d'étendre de manière significative sa couverture vers l'Asie, l'Afrique, l'Europe et

musique à Radio France (le Monde du 27 juin). l'Amérique, en recourant au câble et au satellite.

Le conseil dresse un bilan plus nuancé de RFO. Si, avec 5,5 millions de francs d'excédent, les résultats financiers de la société sont satisfaisants, des efforts sont encore nécessaires sur le plan de la programmation. Les «sages » souhaitent notamment que la production locale en télévision, qui ne représente que 8,5 % du temps d'antenne, soit renforcée et qu'une plus grande place soit accordée aux langues régionales, aux émissions pour la jeunesse et aux fictions.

Le CSA estime aussi nécessaire une augmentation du temps d'antenne et recommande une reprise a plus complète » des programmes d'Antenne 2 sur le deuxième canal. Mais le conseil renvoit aussi la balle dans le camp du gouvernement en demandant une modification du cahier des charges de RFO sur la publicité, la diffusion du cinéma et les émissions d'expression directe émanant des partis et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Vrais et faux sondages à la télévision

Il y a quelques mois, M- Catherine Tasca s'était émue de la prolifération de sondages par Minitel ou téléphone dans les émissions de télévision. Sondages qui, comme celui des lournaux quotidiens de la Cinq. donnent l'opinion des téléspectateurs volontaires mais non celle d'un échantillon représentatif de la population.

l'audiovisuel vient de rendre son verdict. Les chaînes devront désormais « rappeler clairement et systématiquement que le résultat affiché ne présente pas les garanties scientifiques d'un sondage et ne peut prétendre exprimer l'opinion du public ». Elles devront, en outre, indiquer le nombre d'appeis reçus.

SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	UAP ALT.O. (1)	U.A.P. MOYEN TERME	U.A.P. PREMIÈRE CATEGORIE (1)	UAP ALTER (1)	U.A.P. ACTIONS FRANCE (1)	U.A.P. ACTIONS SELECTIONNEES (1)	U.A.P. AEDIFICANDI (1)	U.A.P. INVESTISSEMENT
Orientation	Obligations trançaises	Obligations françaises et titres de créances négociables	Valeura mobilières trançaises éralses ou garanties par l'Etat trançais	Obligations Irançaises et virangeres	60% minumum acteurs Irançaises (CEA & Monory)	Valeurs Imaçases dominantes	Placements à caractère manuabilier	Valeurs Grangères dominantes
NITUATION AU 26 juin 1990	14.450 707	4.452.74)	20 m/m	5330333	2.279.398	1 Ann Arre	C 000 T70	2.400 107
- Actil net total (en millions de F) réparti comme suit :	14.453,787 2.272-	498.48	42.978 438.19	1.011.50	1.361.34	1.923.977 1.257.53	6.202.730 3.948.21	3.366.487
a) France : - obligations classiques ef indexées	69,85% néant néant 13,80% 3,71%	32.22 % nëant nëani 59.41 % nëani	65,68 % nëant nëant 24,17 % pëant	42,83% 0,24% neant 13,71% 2,37%	19.43 % 3.76 % 63.25 % 17.48 %	11.52 % 4.11 % 40.22 % 8.51 % 1.40 %	20.62% 1.19% 64.96% 5.93% něant	1276% 371% 2602% 218% 2,62%
b) Etranger : actions et obligations c) Intérêts courus	0,42% 3,68%	néani 4,30%	néand 5,49% 4,66%	29.50% 3,34% 8,01%	néant 0,67%	27,41 % 0,67%	3.44% 1.09%	47,51% 0.52%
+ autres emplois - Valeur liquidative de l'action	3,54%	4,07%	4,50 %	8,01%	3.114	\$,16%	2//%	4,58%
(en F)	157.19	111.78	10.197.76	189.78	597.24	653.61	636,53	472.84
PERFORMANCES AU 20 juin 1990 (dividende net réinvesti lors du détachement) Gain total sur une période de 5 ans (depuis le 30.06.85)	+53,33%	néani néani	+ 50,06% nézoi	+ 44,00% + 239,44%	÷155,88% +555,06%	+ 105.91% + 507.94%	+9722%	+ 72,05% + 346,10%

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de la BANQUE WORMS

Tour Voltaire 1 Place des Degrés Cedex 58 92059 PARIS LA DEFENSE (Tél. 49.07.50.50) et dans ses diverses agences

LE PROREL

A BRIANÇON

LA VILLE QUI GRIMPE

On peut s'éclater, BRIANCON

LA MONTAGNE, LE SKI

ET LA VILLE Où peut-on, A LA FOIS, pratiquer TOUS les sports d'hiver et d'été de la montagne, de 1100 à 4100 mètres, en profitant de tous les équipements sportifs, culturels, sociaux et commerciaux d'une VRAIE VILLE, animée tout au long de l'année ? ...

On peut respirer, BRIANCON

UN CLIMAT EXCEPTION-NEL, un air d'une extrème pureté... Ceux qui souffrent de l'asthme ou d'affections bronchiques peuvent y revivre, étudier ou travailler normalement, faire du sport,

Où rencontre-t-on des malades respiratoires devenus des sportifs de haut niveau?...

On peut le faire

BRIANCON à 100 km de TURIN et de GRENOBLE: une vaste zone d'activités, des ateliers-relais, un soutien efficace aux créateurs d'entreprises.

On peut investir,

(1) Changement de dénomination décidé par l'Assemblée Générale Extraordinaire de mars 1990

Le pôle technologique de la haute-montagne accueille et accompagne les initiatives performantes dans tous les domaines.

Où peut-on entreprendre dans un cadre aussi tonique pour l'encadrement et le personnel?...

On peut travailler! BRIANCON:

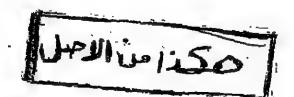
LE RUBAN BLEU DU DEVELOPPEMENT en hautemontagne. Une population en forte croissance, des logements neufs au coeur de la ville, une économie qui bouge, un environnement exceptionnel a préservé.

A ceux qui ont des références, la volonté d'aller de l'avant et de travailler en équipe, nous proposons aujourd'hui 13 postes de responsabilité au service du Briançonnais et de son développement. (Voir rubrique "offres d'emplois")



A BRIANÇON

MAIRIE- LES CORDELIERS 05100 BRIANCON - SERVICE RELATIONS PUBLIQUES -Tel: 92 21 18 44 - Fax.: 92 20 38 30







12

OMNIS, SILICONE, PERIPHERIQUE ASSISTANCE, GEX INFORMATIQUE.

Notre implantation est nationale, et notre croissance forte. Nos domaines de compétence tournés vers l'avenir sont : le développement de matériels et logiciels, la formation dans l'informatique scientifique, industrielle, et Temps Réel.

Paur poursuivre leur expansion française et internationale, les sociétés du groupe recrutent des femmes et des hommes mobiles et à fort potentiel pour Grenoble, Paris, Marseille, Ferney Voltaire.

JEUNES INGENIEURS

Vous avez une formation grandes écoles (Supelec, Sup-aéro, Telecom, Ensimog, Enserg...) spécialisé en informatique Temps Réel, vous êtes créatifs et enthousiastes, responsables et auverts aux autres.

responsables et auve la aux autres.
Vous trauverez chez STICOMP la puissance d'un groupe, la responsabilisation et la formation qui vous permettrant d'épanquir vos talents dans le développement de lagiquels et de matériels, pour des projets de réseaux industriels et d'informatique

Vous êtes débutonts ou bénéficiez d'une première expérience (1 à 3 ans), sur les standards de l'industrie (systèmes Unix, VMS - maniteurs PSOS, VRTX - réseaux MAP - langages C, ADA), ou en développement de matériel.

CHEF DE PROJETS

Un diplôme d'ingénieur grandes écoles, confirmé par 3 à 5 ans d'expérience professionnelle, vous a permis de mettre en profique vos connaissances en informatique Temps Réel, en réseaux industriels ; vous êtes passionnés d'Unix. Vous voulez évoluer comme le fédérateur et le dynamiseur de nos équipes

YENEZ NOUS REJOINDRE

VOUS BENEFICIEREZ D'UNE REMUNERATION MOTIVANTE ET D'UNE CARRIERE ASCENDANTE DANS UN GROUPE EN PLEINE CROISSANCE. SI COMME LES NOTRES, VOS AMBITIONS SONT TOURNEES VERS L'AVENIR, VENEZ VIVRE LA PASSION EN TEMPS REEL



Veuillez faire parvenir vos candidatures écrites à : Groupe SIUCOMP Brigitte ROLLAND 17, chemin des Près 38240 ZRSTMEYLAN Foldiensie PREVERT 36, rue des Étais Généroux



La Direction de l'Organisation et de l'Informatique du Crédit du Nord se renforce pour mettre en œuvre des nouveaux projets liés à sa stratégie de développement en France et

EN AOÛT, PRENEZ DE L'AVANCE SUR VOTRE CARRIÈRE

es structures souples et décentralisées, une productivité accrue, des services diversifiés et créatifs permettant une relation étraite avec tous les clients de la banque..., autant de réalisations qui font aujourd'hui du Crédit du Nord une entreprise profitable et performante, disposant des meilleurs atouts pour l'avenir. Associée à toutes ces mutations, la Direction de l'Organisation et de l'informatique a mis en œuvre les moyens techniques et les outils les plus avancés du secteur bancaire (plus de 7000 micro-ordinateurs multifenctions connectés en 600 réseaux locaux reliés à un grand site central compatible IBM. Pour poursuivre cette politique d'innovation, elle souhaite intégrer

JEUNES INFORMATICIENS

Ingénieurs Débutants ou Première Expérience

Les missions qu'ils prendront en charge dans les différents Départements (Système, Architecture, Applications) leur permettront de découvrir les activités de la banque tout en exerçant des activités opérationnelles. Elles les prépareront à leur futur métier de "banquier" et à une carrière très auverte au sein du Crédit du Nord.

Les candidatures (lettre, C.V. et photo) sont à adresser, sous la référence CDN/07/90, à Algin de Bejarry.



Direction du Développement du Personnel 50, rue d'Anjou 75008 PARIS



"Nous avons enfin eu le rendez-vous tant attendu avec cette société de conseil informatique de 200 personnes. Quand nous sommes allés visiter leurs bureaux, nous avons d'abord été étonnés par l'impression de saine émulation qui y règnait. Il faut le voir pour le croire. Cent trente ingénieurs en action : les uns élaborant des modèles financiers de gestion bancaire d'une grande banque ou bien testant les performances de la dernière version de l'azeller de génie logiciel commercialisé par la société ; les autres concevant la maquette d'un système expert intégré à l'informatique de gestion d'une entreprise ou bien adaptant le système maison de gestion automatisé des appels téléphoniques pour une importante société de marketing téléphonique. Après plusieurs mois de formation, ces

Crédit du Nord

VOUS D'ABORD

EUNES INGENIEURS DEBUTANTS Grandes Ecoles

Enfin la surprise a été totale quand on nous a appris que l'ensemble des collaborateurs de cette société jouissait d'une politique de participation aux résultats originale et motivante. Aujourd'hui nous souhaitons complèter ces équipes par de jounes ingénieurs, futurs chefs de projets. Alors, est-ce bien raisonnable de laisser échapper la possibilité de commencer demain, une carrière pleine d'opportunités ? Vous en doutez ? Alors téléphonez au 42.89.17.06 ou adressez votre dossier de candidature sous réf. 602/M à JFD conseil, 8, rue Saint Philippe du Roule 75008 Paris,



FAISONNABLE?

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Responsable informatique

REYNOLDS: vous connaissez la grande marque française d'instruments d'écriture 300 millions de C.A dont 30 % export, 460 personnes, une solide situation financière. Une informatique en évolution: passage de DPS 4 000 à DPS 7 000 fin 1990. 40 écrans, 12 micros.

Rapportant à la Direction Générale, siège à Valence, vous aminez en la controlez l'exploitation et gérez l'évolution et la cohérence des systèmes d'informations : commercial, production (GPAO), technique (CAO, DAO), gestion financière et comptable.

Dans la trentaine, de formation Ingénieur, MIAGE ..., vous Dans la trentaine, de formation ingenieur, etiride, vota maîtrisez les aspects soft et hard, avec une expérience réussie de gestion d'équipes et de projets, de préférence en milieu industriel, une grande qualité de communication avec les utilisateurs. Alors écrivez-vite sous Réf. 530.02 M aux Conseils En Recrutement Associés, 1 avenue Georges Pompidou, BP 3211, 69403 Lyon Cèdax 03.

LES CONSEILS TO THE EN RECRUTEMENT

> Nous sommes un important groupe de presse, et nous recherchons pour nos services de gestion à Paris un :

collaborateurs afin de favoriser leur autonomie et leur maîtrise de l'outil informatique personnel.

Vos responsabilités: Orienter les utilisateurs d'outils bureautiques vers les formations externes appropriées; prolonger et adapter ces formations à leurs activités et leurs besoins.

Assister les utilisateurs dans l'analyse des tâches qu'ils entreprennent au quotidien et leur indiquer comment les outils bureautiques permettent d'y apporter des solutions efficaces. VOTRE PROFIL: Vous étes titulaire d'un BTS ou d'un DUT, vous

possédez une première expérience de la formation en cabinet ou en entreprise. La maîtrise de l'environnement Macintosh et de ses principaux progiciels sera un atout supplémentaire.

Vous avez de solides connaissances techniques, mais êtes avant tout pédagogue et curieux. Vos capacités d'adaptation et d'analyse, ainsi que votre disponibilité seront déterminantes pour ce poste.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sons n°7128 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

SPIE BATIGNOLLES

CHEF DE PROJET SYSTÈME D'INFORMATION **DE LA DIVISION GÉNIE CIVIL**

Age: 28 à 40 ans environ

Formation: - Diplôme d'Ingénieur ou d'École de Commerce. Bases en informatique

-Organiser et mettre en place le nouveau système d'information de la Division Génie

- A la responsabilité d'une équipe

d'informaticiens. Qualités:

-- Capacité de comprendre le fonctionnement d'une entreprise - Capacité à conduire un projet Possède un sens relationnel éprouvé.

Ecrire à R. VALLAT - Responsable Ressources Humaines SPIE BATIGNOLLES - Division Génie Civil Parc St Christophe 95862 CERGY-PONTOISE CEDEX.

GENIEUR CHEF

^{®sponsable}

the design of which the The House seather

ASE MUSICA DATE

A dipioine ware from par to systems as a

Service Gree Consession Spin West States

alleres de l'Informati



AMERICAN EXPRESS FRANCE dans le cadre de sa stratégie de développement recrute

DES INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Familiarisé avec l'environnement monétique français.

Vous serez chargé de présenter et de promouvoir nos produits et services Paiement électronique auprès de notre clientèle Grands Comptes.

Vous travaillerez en ilaison étroite avec les équipes du Département Monétique, les industriels et les Sociétés de service en Informatique.

Vous êtes Ingénieur Grandes Ecoles ou niveau équivalent, parfaitement bilingue anglais ; vos connaissances en informatique et monétique sont vos atouts de réussite. Vos qualités de contact, de rigueur et voire personnalité vous permettront de faire la différence at d'évoluer dans un environnement technologique avancé.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature avec photo et prétentions sous réf: 9037 à ANNIE COUTANCEAU, Responsable de Recrutement, AMERICAN EXPRESS CARTE FRANCE, 4 rue Louis Blériot 92500 RUEIL MALMAISON

CARTE AMERICAN EXPRESS *



INGENIEURS INFORMATICIENS OU GENERALISTES UNIVERSITAIRES 3e CYCLE SCIENTIFIQUE

EN AOUT **VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS** AVEC VOTRE AVENIR



Partenaire privilégié des plus grandes entreprises, le Groupe UNILOG (1200 collaborateurs, 13 sociétés) apporte son expé-rience et son talent dans tous les domaines du Conseil, de l'Ingénierie et de l'Expertise Informatique.

Grâce à la formation à l'informatique que nous vous donnerons, vous évoluerez dans le monde des techniques avancées et vous partagerez nos réussites et notre développement. A travers la diversité de nos métiers, vous trouverez l'évolution qui correspond à vos ambitions.

Vous souhaitez en savoir davantage?

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo sous la référence

UNILOG - Département Recrutement - 99, Boulevard Pereire - 75017 Paris

Nous sommes l'un des leaders européens des biens d'équipement destinés au tertiaire. Notre stratègie de développement repose sur la recherche de l'excellence en matière de services et de qualité produits, mais aussi sur l'optimisation de notre gestion informatique.

UNE DES ETAPES CLE DE LA MISE EN PLACE DE NOTRE SCHEMA DIRECTEUR ... LA GPAO

INGENIEUR CHEF DE PROJET, SOYEZ EN LE PRINCIPAL ACTEUR

Votre Mission:

Sous la responsabilité du Directeur Informatique, après analyse de notre environnement, vous prenez rapidement en charge l'ensemble du projet : analyse fonctionnelle, définition et mise en place des solutions aptimales.

Cette mission réussie, vous pouvez devenir Responsable d'un groupe d'applications.

Votre profil:

A 30 ans environ, de formation Ingénieur, vous avez au minimum 3 ans d'expérience informatique acquise dans un contexte GPAO. La connaissance de l'AS . 400 et de MERISE sont des atouts supplémentaires.

Ouverture d'esprit, sens de l'analyse et de la prospective mais aussi qualités de communication et aptitude à l'encadrement vous assurent une belle progression dans notre groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence 184 à notre conseil : Annick LUCCHINI - INFORAMA Currières 50, rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE

• INFORAMA oo carrieres

responsable production informatique d'un site MVS

Filiale française d'une multi-nationale et leader européen dans notre secteur d'activité, nous restructurons notre informatique supportée par un IBM 3090/MVS-ESA pilotant un réseau de plus de 1 000 terminaux (écrans, imprimantes, micros, AS 400).

Vous reprenez en main vos équipes système et exploitation (30 p. au total), préparez notre déménagement de La Défense à la proche banlieue Quest, terminez l'industrialisation du centre en faisant évoluer notablement votre outil de production.

INGENIEUR diplômé, vous disposez d'une solide culture technique pour être passé par le système et nous apportez votre expérience opérationnelle de l'exploitation. Une bonne réussite à ce poste vous ouvre une promotion à court/moyen terme.

Ecrivez à notre consultant, J. THILY (réf. 5637 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.

« Carrières de l'Informatique » 國國國國 MEMBRE DE SYNTEC 國國國國國國



- 4 500 personnes
- 15 unités de production
- CA 2 milliards de francs
- Leader europeen du manché du collant
- Filiale de SARA LEE CORPORATION ler groupe mondial dans son secteur

Ingénieur prospective

ntégré à la Direction Etudes et Réalisations Industrielles, vous êtes le coordinateur de la prospective.

Après avoir analysé les systèmes de fabrication en termes de flux, de produits et d'informations : vous modélisez, simulez et en déduisez les moyens associés à de nouveaux systèmes de production. Définir les outils de demain, mais aussi les mettre en œuvre, tel est le défi passionnant que vous avez

Catte mission d'envergure convient à un ingénieur

généraliste grande école. Vous avez une première expérience professionnelle, soit dans une societe de services d'ingénierie en productique, soit dans une entreprise fortement automatisée en production.

Le poste est basé a AUTUN (71) dans une région présentant des conditions de vie agréable. Merci d'adresser un dossier complet à notre Conseil CDPA, 52 bd Carnot, 21000 Ďíjon sous réf.

SUMO/D129. Discrétion assurée. Tél. (16) 80.31.60.75.

Responsable Méthodes Industrialisation

AM, INSA, etc...

Premier en Europe dans nos spécialités, nous concevons et produisons dans nos 3 établissements (1800 personnes) situés à proximité de Lyon et de Grenoble, des biens d'équipement industriel électromécaniques grandes séries que nous commmercialisons (CA 1.5 Milliard de francs) dans 80 pays (80 % à l'export). Au sein d'une unité de 400 personnes spécialisée dans l'Usinage haute précision de pièces mécaniques, cet ingénieur de haut niveau prendra la direction et animera l'équipe (10 pers.) du Service Méthodes Industrialisation. If orientera la politique d'investissements (Budget de 15 MF), assurera l'entière responsabilité des études, de la conception des procédés de trabitation et du suivi de leur mise en production, stimulera l'évolution des moyens de production par l'amétioration permanente de l'important parc machines existant (Cennes d'Usinage C.N., Robots, etc...). Ce poste s'atresse à un ingénieur âgé d'au moins 30 ars. issu d'une Grande Ecole, sa bénéficiant d'une première expérience en industrialisation ou en fabrication, de préfésence dans le domaine de la mécanique. Le candidat retenu est assure de trouver une équipe soudés par motivée ainsi que de réelles perspectives de camière. Antalis souhaité. soudée, jeune et motivée ainsi que de réelles perspectives de camère. Anglais souhaite.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 7745 M à : ORION - ADEPT, 31-33 rue de la Baume 75008 Paris.





GRANDES ECOLES

UNIVERSITES

A la paicate des techniques d'oujourd'hei, ou coeur des techniques de demoia, l'OHERA (Office Notional d'Endes et de Recherches Aérospotiales) oppoie son développement sur un potentiel bornoin et technologique exceptionnel.

D'ambitieux projets nous conduisent à rechercher des INGENIEURS (Grandes Ecoles - Universités) dans les domaines suivants :

compétances dans l'un des domoines de la recherche aéraspatiale (néredynamique, énergétique, optique, proustique, électronique, informatique, méranique des structures, mércunique du vol, expérimentation en soutifierie).

Vous bénéficierez dans vos travaux do soutien d'équipes de premier plan et d'una puissante infrasiructure technique.

Bian siir, vous partagaz avez mois la passion de la rachertha.

Mous vous remarcions d'adresser votre dossier de condidatore (lettre memuscrite, CV, phota et prétentions) à :

DMENA - RP 72 -97321 CHATRLON CEDEX.

Des Chercheurs, l'Espace Découverte

CHIMISTES **INGENIEURS COMMERCIAUX**

Filiale trançaise d'un groupe américain spécialisé dans la chimie, nous rentorçons notre équipe.

Nous proposons à nos clients, outre les produits, des solutions techniques et une forte assistance.

Chimiste (universitaire ou école d'ingénieur), vous êtes débutant ou justifiez d'une première expérience, nous vous proposons de vous investir dans une entreprise en expansion et de forte notoriété.

Les postes à pourvoir sont basés à Paris, Grenoble, Strasbourg, Lille, Bordeaux.

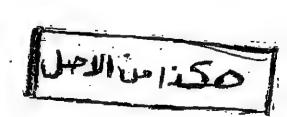
Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet, photo et rémunération actuelle sous la réiérence M 55/3797 A à :

EGOR S.A.

8, rue de Berd - 75008 PARIS T6L : (1) 42.25.71.07

EGOR

PAINS BUNDENUT LELE LYON NANTES STRABBOURG TUJULOUSE BELGIOLE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA (TALIA NEDERLAND PORTUGAL SMEDEN LYRTED KINGDOM





Responsable

intermatique

gent in her in a and the same This House are Jan San San San

·春年度 表示

SYSTEMS INFORMATI THE LA DOWN SEEN GENIEU





12

3 JEUNES CADRES

NOTRE GROUPE (17.000 PERSONNES 23,6 MILLIARDS DE FRANCS DE CA)

EST LE LEADER MONDIAL DU CYCLE DU COMBUSTIBLE NUCLEAIRE.

POUR NOTRE SIÈGE SOCIAL DE VÉLIZY.

NOUS RECHERCHONS **POUR LE SERVICE**

Vous participez à l'élaboration des plans pluriannuels et des études qui y sont associées. Vous identifiez et collectez les informations auprès des différents gestionnaires, concevez les programmes informatiques nécessaires (langage APL) : vous contrôlez la fiabilité des résultats et rédigez les conclusions de ces études.

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs, vous avez une formation complémentaire ou une première expérience en gestion (planification, études technico-économiques, gestion industrielle ou de projet).

Vous évoluerez à moyen terme soit vers la responsabilité totale du plan d'une branche, soit vers une fonction technique ou de contrôle de gestion.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. JPCO à COGEMA DRS Gestion des Cadres - BP 4 - 78141 VELIZY VILLACOUBLAY.



UNE CARRIERE INTERNATIONALE DANS LE RECRUTEMENT

Dans le cadre de son développement international, notre entreprise pharmaceutique

Ce poste basé à Paris nécessite de nombreux déplacements à l'international.

Le choix judicieux de vos stages ou de votre première expérience professionnelle montre que vous êtes un passionné des relations humaines et du recrutement.

De langue maternelle anglaise, outre le français, vous parlez l'espagnol et/ou l'allemand. Si cette offre vous intéresse, envoyez lettre manuscrite, CV et photo sous référence 15051 à CONTESSE - 38, rue de Villiers -92532 Levallois-Perret Cedex qui transmettra.



Consultants Formateurs

en GESTION de PERSONNEL

N° 1 en Europe de la formation des adultes, la CEGOS connaît une forte croissance et propose des postes de Consultants Formateurs à des spécialistes en Gestion et Administration du Personnel. Intervenant en entreprises, vous y mênerez, après les avoir conçues et négociées, des formations-actions, vous élaborerez de nouveaux produits de formation et les animerez. Ces postes conviennent à des diplômés(e) d'études supérieures, ayant une forte expérience de la gestion et de l'administration du personnel. Déjá formateurs, vous êtes motivés par une intégration dans une équipe où votre carrière sera liée à votre dynamisme et à votre créativité.

> Merci d'adresser lettre manuscrite et CV sous réf. 23846/M à Marie-José FOURNIAT - CEGOS Division Recrutement Tour Vendôme - 92516 BOULOGNE CEDEX.

PARACELSUS



KLINIK FRANCE

avec actuellement 5 cliniques à Paris et à Nice et faisant partie d'une chaîne de 65 cliniques, en Europe et aux Etats-Unis, ayant plus de 7 000 lits

charcha pour ses implantations en France

UN DIRECTEUR

35-45 ans environ, expérience similaire dans la fonction d'une clinique importante, dynamique, prêt à coopérer avec le corps médical, prêt à s'intégrer dans une équipe de professionnels. Seuls les candidats pouvant justifier d'une expérience solide

seront retenus.

Prière d'adresser votre C.V., photo et vos prétentions à l'adresse muvente : PARACELSUS KLINIK FRANCE SARL A l'attention du D' U. SCHLEWING, PDG 19-21, avenue du Bois-d'Amour, 93700 DRANCY

Journal de l'Ouest

recherche

JOURNALISTE CONFIRMÉ

pour poste à responsabilités. Bonne culture générale.

Ecrire avec c.v. + photo sous nº 8990 au : MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

RNIS, TRAITEMENT DU SIGNAL ET D'IMAGE, AUTOMATISME...

c'est dans ces domaines qu'intervient principalement ce cabinet de Conseils en Brevets, à Paris, qui recherche de JEUNES INGENIEURS ELECTRONICIENS

ENST, CENTRALE, SUP'ELEC, ENSI...

intèressès par une responsabilité leur permettant de mettre en voleur etsemble de leurs connaissances d'ingénieur.
Le complément de formation à la profession de conseil en propriété industrielle sera assuré par le cabinet. Le contexte international impase la pratique de la langue anglaise.

Ecrire sous Réf.075 LM à Gallos et Associés - Conseil en Recrutement, 116, Champs Bysées, 75008 Paris.

Consultant en recrutement par voie d'annonces

Avec 3 pôles, l'approche directe (TAILLAN-DIER SEARCH), les mêtiers de la Banque (FINANSEARCH) et le recrutement par annonces, nous réussissons une croissance maîtrisée sur un marché très actif. Nous cherchons des professionnels du recrutement par annonces, avec au minimum 2 ans en cabinet, ou des professionnels de la vente de services aux entreprises avec 5 ans d'expérience. Si le respect d'une éthique, des équipes gagnantes, une rémunération "incentive", des projets de développement et de partenariat vous attirent, appelez Sylvie Goudet au 42 56 02 28, même au mois d'août, ou adressez votre candidature au 11, rue Jean Mermoz - 75008 PARIS.



COMMUNIQUER POUR RECRUTER

Voltà le message que notre jeune Agence veut faire passer dans les entreprises, et pour cela nous recrutons un

JEUNE CHEF DE PUB HF

avec de l'AMBITIONS,+

Diplôme de l'enseignement supérieur (ESC ou équivalent), vous pourrez justifier d'une expérience de 2 ans minimum dans un poste similaire, si possible en agence.

Outre le suivi d'un portefeuille de clientèle, vous aurez en charge son développement. Goût du contact, du terrain et un certain charisme font de vous le candidat recherché.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à :

AMBITIONS +

208, route de Grenobie - 06200 NICE ou téléphonez à





Secrétaire Général de la Mairie (cat. 20 à 40.000 hab).

Direction du Cabinet du Maire

Direction du Centre Communal d'Action Sociale

Direction des Services Sportifs

Direction des Services Culturels

Instituteur (trice) maternei communal

Direction de la Société d'Economie Mixte du Prorel

(station de sports d'hiver)

Ingénieur Territorial (services techniques)

Direction de l'antenne Briançonnaise de la Société d'Economie Mixte pour le Développement des Hautes Alpes

Direction de l'Association pour le Développement Economique de la Haute Durance

Direction de l'Association pour la Recherche

et le Développement en Montagne

Direction de l'Office Brianconnais du Tourisme

Brigadier, chef du Service de Police municipale

CONTACT ET PROFILS DE POSTES : SERVICE EMPLOI - LOCEMENT - VILLE DE BRIANCON MAIRIE - LES CORDELIERS 05100 BRIANCON Tél.: 92 21 18 44 Fax: 92 20 38 30

Candidatures à déposer avant le 1/8/90 avec lettre d'intention namuscrite et CV complet.Décision postible pour la rentrée scolaire

ASSEDIC DE BRETAGNE

450 personnes sur les départements 22, 39, 35, 56

Recrute son futur

DIRECTEUR (résidence Rennes)

Diplômé grande école

C'est un manager, généraliste d'entreprise possédant qualités de gestionnaire, de meneur d'hommes, d'animateur, pourvu d'un grand esprit de dialogue.

Doit avoir exercé une fonction de direction réussie. clôture des candidatures le 31 juillet 1990

Adressez Curriculum Vitae, photo et prétentions, sous double pli personnel et confidentiel à

Monsieur le pésident ASSEDIC DE BRETAGNE 36, rue de Léon 35053 RENNES CEDEX

Une structure départementale de développement économique RECHERCHE

son DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce poste s'adresse à un candidat de niveau supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, SUP de CO...), possédant une bonne expérience de l'entreprise. La connaissance de l'anglais est nécessaire et celle de l'Ailemand souhai-

La rémunération brute appuelle ne sera pas inférieure à 360 000 F.

Envoyer lettre et curriculum vitue manuscrits avec photo sous nº 8984 : LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montiessay, 75007 PARIS.

e SAM

CE DAG

CHEF DE Y

SECRET

A CHANGE COLLABOR And the second

の 100 万 在門記名 STANSON OF THE

- -

The service of the service of

....

... x v. .

....

2 48 5

7----

23 15 13

Ville banfieue sud

recherche

ATTACHÉ chargé du secteur Économique de la Ville

RÉDACTEUR

responsable au sein du service financier du secteur Achats Engagements

RÉDACTEUR

adjoint au responsable du C.C.A.S. ATTACHÉ OU RÉDACTEUR

pour le service emploi, ayant connaissances du dispositif d'insertion professionnelle des adultes et des jeunes.

> PÉDIATRE pouvant effectuer des vacations

sur trois structures de la petite enfanca. **AUXILIAIRE DE PUÉRICULTRICE**

pour la mini-crèche Adresser lettre et C.V. sous № 8994

LE MONDE PUBLICITÉ 5, RUE DE Monttessuy 75007 Paris LA VILLE DE CLICHY-LA-GARENNE (HAUTS-DE-SEINE) 48 000 habitants

RECRUTE

- elon conditions statutaires - POUR LA DIRECTION DU PROTOCOLE ET DE LA VIE INTÉRIEURE :
- ATTACHÉ TERRITORIAL ADJOINT AU DIREC-TEUR DE SERVICE
- Disponibilité importante néce POUR LA DIRECTION DU PERSONNEL ET DES RELATIONS HUMAINES :
- ATTACHÉ TERRITORIAL
- Connaissance du etatut appréciée. Sera chargé de la formation et du déve-
- ment des relations humaines RÉDACTEUR TERRITORIAL
- POUR LA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'AMÉNAGEMENT URBAIN:
- RÉDACTEUR TERRITORIAL
- Connaissance du droit des sols appréciée. POUR LE SERVICE CONTENTIEUX DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES TECHNIQUES:
- RÉDACTEUR TERRITORIAL Conhaissance du domaine nécessaire.
- **POUR LE SERVICE LOGEMENT:**

RÉDACTEUR TERRITORIAL

Adresser lettre manuscrite avec c.v. à : Monsieur le Maire - Conseiller général Hôtel de Ville - 92110 CLICHY-LA-GARENNE

RESPONSABLE COMMERCIAL EXPORT

Filiale Atlergo-immunologique de l'institut MERIEUX INTERNATIONAL située en Région

Au sein de notre Direction Commerciale, vous serez résponsable du développement commercial du département EXPORT. Vous aurez pour misaion de gérer, animer et développer les réseaux de distribution (agents, filiales). Vous serez obargé de prospecter de nouveaux marchés, promouvoir notre gamme de produits, intensifier la notoriété et l'image de marque de la société à férrance.

A environ 30 ans, your justifiez d'une tormation supeneure de préférence scientifique et d'une expérience commerciale réussie si possible dans l'industrie Pharmaceutique. Vous pariez couramment l'anglais. A la fois homme de terrain et de réflexion, vous êtes égalament un bon gestionnaire. Autonomie, pragmatis-ma et grande disponibilité, sont vos meilleurs atouts pour réussir à ce poste.

Rémunération motivante.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo) à notre conseil ECG consultants 17 rue Galilée - 75116 Paris.







Eminent fabricant, parmi les leaders dans la production des bouteilles isolantes en Europe, recherche:

CHEF DE VENTE

Représentant uniquement la marque ROTPUNKT

- et ayant une bonne orientation d'entreprise. Devant s'occuper des centrales d'achats de toute la France.
- Pourvu d'une bonne connaissance du marché et ayant déjà certains contacts.
- Honoraires au-dessus de la moyenne et selon les résultats obtenus (fixe + commission).

Partenaire: M. Gerhard Ascher chez



Dr. Anso Zimmermann Industriestraße D 6434 Niederaula Telefax 06625/5211



OFFICE D'ÉDUCATION AMBASSADE D'ESPAGNE

mécaniques et électroniques, est à la recherche d'un (m/f) **DELEGUE COMMERCIAL**

qui nous représentera en France et remplira une

fonction dirigeante dans notre siège commercial à Paris. Profil du candidat idéal: [] aura bénéficié d'une formation d'ingé-

Magnetrol, fabricant leader d'appareils de mesure électro-

nieurtechnique en électronique; 🛘 fera preuve d'une expérience dans la vente de trois à cinq ans : 🗆 pratiquera couramment l'anglais. Si vous êtes un professionnel avec un passé de vente couronné de suc-

cès et que vous avez le vif désir de construire et de ré-ussir, vous êtes prié d'écrire en toute confidence à Magnetrol International S.A., à l'attention de Monsieur Dennis J. Stevenson, International Director Sales and Marketing, Heikensstraat 6, B-9140 Zele, Belgique.



SECRÉTAIRES

Ville d'Issy-les-Moulineaux 47 000 habitants RECRUTE UNE

COLLABORATRICE

pour le secrétariat particulier du Cabinet de Monsieur le Maire Titulaire Bac G1 ou équivalent. Statut contractuel. Disponibilité indispensable.

Usage du traitement de texte Word 5. Poste vacant le 1* septembre 1990.

Expérience souhaitée.

Adressar la lettre de candidature manuscrite accompagnée d'un curriculum vitse détaillé et une photo à : MONSIEUR LE DÉPUTÉ MAIRE 62, avenue du Général-Leciero

92130 issy-les-Moulineaux

Blanch to man 2 the house of the same of t

2 PROFESSEURS 1 INSTITUTEUR

63, rue Pierre-Charron. 75008 PARIS. ENTREPRISE DE PRESSE CENTRE DE PARIS

JOURNALISTE

pour informations sur les sociétés, excellente forma-tion économique, spécialisé en micro-économile et en droit des affaires.

Adr. c.v. + photo s/m 8993 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy. 75007 PARIS. INSTITUT SUPÉRIEUR PRIVÉ PRÉPARANT AU 81S recherche PROFESSEURS

te merket, angl., maths app ldr. Lc. + c.v. s/m 8982 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, 75007 PARIS.

STÉ PETROLIÈRE MONTE-CARLO CHERCHE COLLABORATEUR

Dynamique, expérimenté.
Possédent solides
connelesances techniques
produits péroriers.
Formation commerciale
marketing.
Discrétion maximum assurés.
Ecrire sous le nº 8,988
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montassuy, Pare-7-

VILLE D'OULLINS

(Rhône), 27 000 habitants SECRETAIRE

GÉNÉRAL Adresser candideture avac curriculum vita BERNARD BRUCHE FRANCE

CABINET DE FORMATION

ANIMATEUR (TRICE) 30 per maimum
pour activité Paris.
Desponibilité rapide.
Très ben contact human.
Activité de représentation
possible auprès de clients.
Rémunération en fonction
de l'expérience.

Adresser lettre avec prétermons, date de disponibilité, photo, dossier de candidature.

80, rue Anstide-Brishd 77300 FONTAINEBLEAU TÉL.: 64-22-10-86.

D'URBANISME DE BREST ARCHITECTE URBANISTE

EXPERIMENTE 5 ans d'expérience minimum.

Missions: études préalables, projets urbains. Adresser C.V. 8 l'Agence d'urbanisme, 15, rue Coat-Ar-Gueven, 29200 Brest

U.F.J.T. ILE-DE-FRANCE RECRUITE CHARGE DE MISSION HABITAT

pour restructuration des fovers de joures travalleurs et développement de l'offre de logements pour les joures en lie-de-France. Exp. et comais, du secteur HABITAT comme fecteur HABITAT
comme facteur
d'INSERTION.
Poste à pouvoir le 1ª sept.
1990. C.D.D. 2 ens.
Adress. Dossier de candidature et prétentions à
U.F.J.T. U.E.-DE-FRANCE
10, rue Voige
75020 Parts.

UN RESPONSABLE **DES RELATIONS** PUBLIQUES

Poste à pouvoir à party du 17 septembre 1990. Actions liées à la programmation théâtre, criéma, arte plestiques et coordination, secteur (eure public.

er coordination,
secteur (eune public.
Adresser lettre manuscrite
C.V. et photo
avent le 27 soût 1990 au
CRAC, 10, rue Farnerie
28000 Valence.

Tél. 75-43-42-33. SOCIÉTÉ RECHERCHE UN JEUNE INGENIEUR

et pratique courante de la micro-mitornatique. Disponible rapidement. Adresser lettre manuscrite 4 c.v. + photo at présentions sous réf. 6865 à . LEVI TOURNAY/ASSCOM 31, bd Bonne-Nouvelle, 79012. AGENCE SOCIÉTÉ CENTRE DE PARIS

avant la 15 septembre 1990.

Importante Société
Transit International
ROISSY C.D.G.
dans fe cadre de son
expension, recherche
pour rejoindre ses
services comptables
centralisés
(30 pers. 21 agences)
3 COMPTABLES

Déjà ingénieur, futur financier.

N ous sommes un établissement financier, filiale d'un grand groupe international, qui fonde sa puissance sur de nombreuses activités. Accorder des crédits à des consommateurs. tel est notre métier. Pour cela, il nous faut gérer un risque et aider parsois nos clients à géter le leur. Avec plus de 500 personnes, nous avons dégagé plus de 100 millions de francs nets après impôts en 1989.

Nous souhaitons vous confier la responsabilité d'un service de prospective où vous conduirez des études qui porteront tant sur les systèmes de paiement que sur les comportements des clients débiteurs. Bien évidemment, ces études devront aboutir à des recommandations et après validation, à une mise en place. Certes, vous vous en doutez, nous maîtrisons les techniques existantes, mais pour être les premiers, il faut anticiper l'évolution des technologies et des attitudes des consommateurs. Vous disposerez des moyens informatiques qui vous aideront à organiser les flux d'informations dont vous aurez besoin.

Ingénieur de haut niveau (X. Centrale, Mines, Pont, Ensae), quasi-débutant ou pouvant faire valoir une première expérience, vous ferez profit de votre aptitude mathématique et conceptuelle et trouverez la possibilité de satisfaire votre goût du concret et votre intérêt pour la finance. Merci d'adresser votre dossier sous la référence A 171 812 LM, à notre conseil, Philippe Vuitteney, associé du cabinet Sirca - 140, Bd Haussmann - 75008 Paris, qui l'étudiera en toute confidentialité. Ce poste est basé dans la région lilloise.

Sirca

Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne

. Membre de Syntec _

locations

demandes

MASTER GROUP

Recherche appre vides ou meublés de standing pour CADRES et DIRIGEANTS DE SOCIÈTES.

47. rue Vanesu, Pans-7. 42-22-14-61/42-22-24-66

EMBASSY SERVICE

8. av. de Messino, Paris-8'
recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES OU MEUBLÉS.
HOTELS PARTIC. PARIS et
VILLAS PARIS-OUESY.
Tél.: (1) 45-62-78-99.

locations

meublées

demandes

Paris

RÉSIDENCE CITY

bureaux

A PARTIR DE 50 F HT: mois Voire ADRESSE COMMERCIALE Paris 17: 87: 91: 121: 151: 171-LOCATION DE BUREAUX CREADOM 42-67-05-99.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ÉTOILE

16° CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO Burv., secrét., tel., télez, fax. Dorniell , 170 à 390 F/M.

CIDES 47-23-84-21.

Locations

LE CENTRE DE RECHERCHE ET D'ACTION CULTURELLE VALENCE

de formation mécanique ou discriro-mécan., justifiant de quies années d'expérience industrielle. Le poste, basé à PARIS, réclame une grande disponibilité pour de fréquents déplacements à l'étranger. Nécessité d'une borne connatasance de l'anglais et pratique courante de la micro-informatique.

DOCUMENTALISTES

Envoyez c.v. + photo è : S.G.P. P.A. nº 2292, 13, evenue de l'Opère, 75001 PARIS.

B.T.S.

Expérience 1 à 2 ans.
Anglais apprécié.
1 pour compte, asploitation,
1 pour compte, leaf trécorerie,
1 pour compte, fournesseurs.
Salaire suivant expérience.
Adresser lettre manuscrite,
c.v., photo, salaire actuel
1 précent, sa/rél, 3058/J à :
AMP - 2, rue Anstide-Brand
92532 Levallois Codes.

DEMANDES D'EMPLOIS FEMME 5 ANS EXPÉRIENCE service telémetique (MICRO-SERVEUR + OF 56)

CONCEPTRICE-GESTIONNAIRE VIDEOTEX

Merc de fare offre à MICRÈLE VIDAL 13. AVENUE DE VERDUN 92260 FONTENAY-AUX-ROSES

AUDIT-ETUDES Mission à la carte, longue exp. (diplôme expertise comptable), intervention France et étranger. Potarbliés en B et 9 1990 Tél.: (16) 59-03-31-64.

Dr Éco + Psycho + USA
15 ans cadre. 10 ans gérant
de ma PME que je viens de
vendre, cherche D.G. PME
pu similaire ou missions.
Ecrire sous le n° 898 1
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressay, Pans-7.

syant une grande expensis en Asia dans l'assistant mèdicale et l'assurant cherche un nouveau pos-dans la région. Accepte accieur d'accivité différent lipar anglais et paponais)

Excellente connessano de la micro-informatique Ecrire sous nº 8 987. LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montteseuy. 75007 Pans.

L'AGENDA Cours

Pari, rech. prof. pour donn cours d'anglais accèleré pendant le journée. Tél.: 48-22-70-29. Demander Bob Stonne. Vacances

Tourisme Loisirs

CANNES, quarter Palm Beach, très calme, immeuble standing, appartement 2 p., grandi confort, climetisation, salle de bains, cuasine, grande terrasse. 2º erage, asconseur, proximité de tous commerces, mer immédiate. Location au mois ou à la quinzaine.

781. 45-27-25-85 de 8 h à 14 h

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements non meublées

12° arrdt PTE DORÉE. Résid. 1980. Sej.. 3 chbres. cuis., tt cft. 4° ét., park., balcon. Pru. 1 946 000 F. Mas. (minobiles : 43-45-88-53.

15° arrdt PROPRIÉTAIRE VEND 85, rue Olivier-de-Serres dans bel imm. rénové,

BEAU 3 PIECES retait neut, 1290000 F. Sur place le 24 et le 25/7 de 11 heures à 17 heures.

18° arrdt PARIS 18": dans bei immeuble, 5" étage, appartement 64 m", ascenseur, entrée, cuisine, sépoir, 2 chambres, salte d'eau, w.c., balcon, cave, chauffage cantral individuel, concierge, Prix : 2 000 000 F. Tous rare. Me GUILLAUNE, notare 58110 CHATILLON-EN-BAZOIS, 16/86-84-18-49.

URGENT, Rech. pour din-geants étrangers d'impor-LUXUEUX APPTS MEUBLES.
DURÉE 1 4 2 ANS.
LOYERS GARANTIS. PL. OU TERTRE LOFT 75 m². Sej., 2 chbres cus. total, squip. Vue jard 2 500 000 F. 46-34-73-13 Tél.: (1) 45-27-12-19.

Hauts-de-Seine NEUILLY prox. av. MADRID. Séjour, 1 chbre, it ch réf 1 200 000 F. 48-34-73-13.

pavillons

91 MORSANG-SUR-ORGE pav., env. 180 m² hsb., sur 400 m² terr., garage 2 vort., cuia, et s. de bns équipees, aéjour 28 m², cheminéo, 3 ch., graniers, chauff, centrel mazour, régulation automabque, nombra rangaments, proche écol. et commerces. Pnx: 1 250 000 F.
Tél. 69-04-16-47 spr. 19 h.

de campagne 51. 110 km est de Para, urgent, mareon rénovés, 200 m² hab

masson renovée, 200 m² hab, 6 pces. 5 300 m² terrain arbora-clos, celme, 580 000 F u deb. 26-81-14-61,

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et lous services 43-55-17-50. DOMICILIATION BUREAUX, TELECOPIE, T AGECO 42-94-95-28.

مكذا من الاصل

Les marchés réagissent sans panique au brusque « trou d'air » de Wall Street

Bien qu'affectée par les scandales, la Bourse de Tokyo n'a pas réagi, mardi 24 juillet, au plongeon brutal et inattendu de la Bourse de New-York, lundi. Alors que Wall Street avait terminé en baisse de 1,9 %, le Kabuto Cho a perdu le 24 juillet 0,5 %. Fortement affectés en fin de séance la veille, les marchés européens ouvraient mardi sur une note indécise. Le dollar était à son plus bas niveau depuis deux ans et demi, cotant 1,62 deutschemark et 5,45 francs français.

La Bourse de New-York a enregistré lundi 23 juillet une forte secousse, faisant perdre à l'indice Dow-Jones plus de 108 points (3,6 %) en début de séance. Au fil des heures, Wall Street se ressaisissait, et le célèbre baromètre américain parvenait à réduire ses pertes. Il terminait la journée sur une baisse de 1.94 % (- 56,44 points) à 2904,70 points, la plus forte depuis le 22 janvier (- 2,8 %). Les effets de cette turbulence provoquée par de mauvais résultats semestriels des entreprises se sont ressentis sur l'ensemble des places internatio-

valle, la communauté boursière américaine apprenait que l'inflation avait sensiblement repris au mois de juin dernier (+ 0,5 %) et que le déficit commercial avait commencé à se regoniler lentement en mai après une contraction prometteuse le mois précédent.

Tous les ingrédients étaient dès lors disponibles pour confectionner la potion amère que les boursiers américains aiment parfois ingurgiter. Simultanément, les résultats intérimaires des grandes entreprises américaines, dont on savait dejà qu'ils ne seraient pas fameux, commençaient à tomber. De ATT en passant par American Home. Caterpillar, Pfizer, Texas Instruments et jusqu'à MacDonald, la liste n'est pas exhaustive. Seule auparavant la performance d'IBM avait contribué à la progression du Dow Jones vers les 3000 points. Autre facteur négatif : la célèbre société d'analyse financière Moody's vient de révêler que la plupart des entreprises américaines sont trop endettées. Ainsi, au cours du premier semestre, elle a été amenée à revoir à la baisse la cotation de 217 firmes, n'en réappréciant que 52. Du jamais vu jusqu'à présent (le Monde du 24 juillet).

New-York et Francfort en tête

14644 TOIR OF FIGURE OF COLD								
	Fia 1989	23 juillet	Variation en %	+ haut	+ bas			
NEW-YORK (Dow Jones)	2753,20	2904.70	+ 5,5	2999,75 (16-07)	2543.24 (30-01)			
TOKYO(Nikkei)	38915,87	31894,79	- 15	38712,88 (4-01)	28002,07 (2-04)			
LONDRES	2422.7	1359,7	- 2.6	2463,7 (3-1)	2103,4 (30-04)			
PARIS(CAC 40)	2001,08	1990,04	- 0,5	2129,32 (20-04)	(800,32 (26-02)			
FRANCFORT	2190,20	2376,40	+ 8.5	3414	2151,5			

nales ouvertes à ce moment-là. En Europe, Paris s'est déprécié de 2 % et Londres de 1.6 %.

Un vrai faux krach ou un faux vrai krach? Quelques heures après ce mini-séisme boursier, les experts se perdaient toujours en conjectures sur les raisons de son déclenchement.

A entendre les commentaires qui ont suivi le trou d'air sur les marchés, il semble toutefois que l'accumulation de nouvelles, pas toutes mauvaises mais souvent contradictoires, voire décevantes, ait fini par faire craquer le marché américain, qui, depuis une huitaine de jours, tentait en vain de franchir la barre historique des 3 000 points de l'indice Dow Jones.

de l'indice Dow Jones.

Première série d'informations, celles portant sur l'état de santé de l'économic américaine. L'aggravation du déficit budgétaire a relancé les craintes d'un durcissement de la politique de crédit, au moment où les statistiques tendaient à confirmer que le ralentissement de la croissance devrait au contraire amener la Réserve fédérale à se montrer plus conciliante, pour éviter un refroidissement trop brutale.

ter un refroidissement trop brutale.

Singulièrement. M. Alan Greenspan, président de la puissante banque centrale américaine, allait tour à tour souffier le chaud et le froid sur une Bourse en pleine transpiration. Il commencait d'abord par affirmer son intention de relâcher les rènes du crèdit. Puis, se ravisant, il décidait quelques jours plus tard de lier à la réduction drastique du déficit budgétaire tout effort pour parvenir à une détente des taux d'intérêt. Avait-il bien mesuré l'impact de ses déclarations? En tout cas, dans l'inter-

La Bourse new-yorkaise aurait pu se contenter de faire seulement la grimace si les taux d'intérêt, après une brève détente, ne s'étaient pas obstinés à remonter. Les program tradings, ces fameux logiciels de ventes (et d'achats) automatiques, ont enfin largement contribué à accélèrer le mouvement. Tant et si bien que les autorités de la Bourse ont dû interrompre les cotations pendant un petit moment pour calmer le jeu, utilisant ainsi les coupes-circuit instaurés depuis le krach d'octobre 1987. Dans un marché très actif (209 millions de titres ont été

Dans un marché très actif (209 millions de titres ont été échangés), Wall Street a vécu sa plus mauvaise journée depuis six mois.

(Publicité) -

ANDRÉ DESSOT et DOMINIQUE GALLOIS



- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information SICAV

PROFICIUS

Ç

Le Crédit Agricole informe sa clientèle qu'à compter du 1^{et} août 1990;

 la commission de souscription de la SICAV PROFICIUS sera quel que soit le montant de la transaction de:

2.5% pour les apports en numéraire 1.5% pour les apports en titres.



PREMIER GESTIONNAIRE D'EUROPE _

NEW-YORK, 23 juliet 4

En retrait de 1.9 %

Alors que nul ne s'y attendait vraiment, Wall Street a été pris en début de semaine d'une soudaine crise de faiblesse. Le marché a d'abord chuté de façon presque vertigineuse, avant de sa redresser un peu. A la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles accusait encore un retard de 56,44 points à 2,904,70. Au plus bas de la journée, il était tombé à 2,833,17. Quoi qu'il en sort, c'est sa plus forte balsse (~ 1,9 %) depuis la 22 janvier demier (~ 2,8 %).

Le bilan de la journée en dit long sur les dégâts causés à la cote per ce mini-séisme. Sur 2 012 valeurs traitées. 1 404 ont baissé, seulement 225 ont progressé et 383 n'ont pas varié.

De l'avis général, la Bourse newyorkeise a cédé à la déprime. Les nouvelles économiques ne sont guère encourageantes. Les résultats intérmaires des entreprises ne sont pas fameux, en règle générale. Surtout, la détente tarde à se faire sentir sur le front des taux d'intérêt. Pour couronner le tout, les program tradings ont accentué le repli. La barrière mise en place depuis le grand krach d'octobre 1987, à fonctionné et les cotations furent suspendues une demi-heure durant, permetiant au marché de souffier un peu.

L'activité s'est un peu accélérée et 209 millions de titres ont été échangés contre 177.81 millions

VALEURS	Cours du 20 juillet	Cours du 23 juillet
Alcon	. 66 1/4	66
ATTTTA	37 5/8	37 1/4
Bosing	. 58	58
hase Wenhazan Bark		20
du Poet de Mampura		39 1/4
estme Kodsk		39 3/4
E000		48
OIL	. 43 1/8	4234
Seneral Bactric		72 1/2
Second Motors		28 1/2
Goodytur	1175/8	115 7/8
94	58 1/4	56 3/4
World Oil	65 1/4	66
Teer	73 1/4	70 7/8
Schlumberger		63 1/2
Texapos	50 5/8	59 3/4
JAL Corp. ex-Allecta.	161 1/8	157 7/8
Inion Carbide		19 1/2
SX	34 1/4	33 1/2
Westerchouse	. 38 1/4	37 1/4
Xerox Corp	. 47	45 3/8

LONDRES, 23 junifet \$

Forte chute

Affecté par la chute de Wall Street, le London Stock Exchange s'est très sensiblement alourdi fundi. L'indice Footsie des cent grandes valeurs s'est inscrit à la clôture en baisse de 40,4 points (1.6 %) dans un marché peu actif, où seulement 362,9 millions de titres ont été échangés.

La publication des chiffres – meil-

Le publication des chiffres — meilleurs que prévus — de la balence des paiements courants britannique avait permis au marché de regagner une partie des pertes enregistrées à l'ouverture, l'indice Footsie ayant cédé initialement jusqu'à 47 points. Mais l'affaiblissement rapide de Wali Street en début de séance deveit brusquement peser sur la marché

D'autre part, des rumeurs selon lesquelles le conglomérat britannique Hanson serait candidat à l'achat de Power Gen, l'un des deux générateurs d'électricité d'Angleteire et du pays de Gelles, que le gouvernement pourrait privatiser sans avoir recours à une introduction en Bourse, ont fortement pesé sur le titre. Le cours de Thorn EMI a été victime des rumeurs sur son rachat de la compagnie Filmtrax.

FAITS ET RÉSULTATS

ci General Mills et Nestlé achètent RHM Breakfast Cereals. – Le groupe américain et le groupe suisse ont acquis par l'intermédiaire de Cereal Partners Worldwide, joint-venture créée à la fin de 1989, la division céréales du britannique Ranks Hovis McDougall (RHM). La transaction, qui prendra effet au plus tard le 17 août 1990, porte sur 93 millions de livres (9,3 milliards de francs). L'acquisition de RHM Breakfast Cereals, qui occupe la troisième place sur le marché britannique des céréales de petit déjeuner, permes à Nestlé et General Mills de pénétrer ce marché et correspond à la stratégie des deux sociétés de s'imposer

dans ce secteur.

Di Lonrho vend PJH. – Le conglomérat britannique Lonrho vient de
vendre la chaîne de distribution
d'appareils de cuisines et de salles
de bains PJH pour 67,5 millions
de livres (675 millions de frants
environ) en cash. PJH a réalisé un
bénéfice net de 4,5 millions de
livres pour un chiffre d'affaires de
70 millions sur l'exercice terminé
en septembre 1989, mais Lourho
avait besoin d'argent pour payer
les 10 % qu'il vient d'acquérir dans
la chaîne de distribution allemande

Il Ferruzi conforte sa présence en Allemagne. – La groupe agro-alimentaire italien a racheté à Unitever un établissement de broyage et de raffinage de graines otéagineuses situé à Mannheim, a annoncé un communiqué publié lundi 23 juilles à Milan. Unitever avait fait connaître en juin dernier son intention de vendre cet établissement,

spécialisé dans la trituration des graines de tournesol, de soja et de colza destinées aux huites alimentaires. Le prix de l'opération n'a pas été révélé, le vente ne devant être finalisée qu'à la fin du mois de septembre, précise le communiqué. Ferruzi, qui est déjà présent en Europe dans ce secteur via sa société Cereol implantée en France, en Espagne et aux Pays-Bas, ne disposait pas avant cette acquisition d'activités huilières en RFA.

o McDonald's: hansse de 10,7 % du bénéfice semestriel. — Le groupe de restauration rapide McDonald's a enregistré une hansse de 10,7 % de ses bénéfices nets au premier semestre 1990, avec 373,9 millions de dollars coutre 337,7 millions au premier semestre 1989, et une augmentation de 10,3 % du chiffre d'affaires, avec 3,2 milliards de dollars contre 2,9. Cette progression est due à la croissance des ventes à l'étranger, celles aux Etais-Unis ayant été inférieures aux prévisions, selon le président de McDonald's, M. Michael Quinlan.

□ Pfizer: hansse de 7 % de bénéfice net semestriel. — Le groupe pharmaceutique américain Pfizer a annoncé une progression de 7 % de son bénéfice net semestriel qui, à période comparable de janvier à juin, est passé de 376,5 millions de dollars (2 milliards de francs) en 1989 à 403 millions de dollars (2 milliards de francs) en 1990. Toujours à semestre comparable, le chiffre d'affaires a augmenté de 9 % en passant de 2739 millions de dollars (15 milliards de francs) à 2978 millions de dollars (16,3 milliards de francs) à 2978 millions de dollars (16,3 milliards de francs) à 2978 millions de dollars (16,3 milliards de francs).

PARIS, 24 juillet =

Valse hésitation

Au tendemain de la secoussa de

Well Street qui a entraîné dans son sillage une chute de la Bourse de Paris (- 2 % en clôture lundi), les gestionnaires se montraient plutôt hésitants mardi sur l'attitude à adopter. Révélateur de cette incertitude ambiante, l'indice CAC 40, après avoir ouvert en hausse de 0,36 %. Ructuait ensuite. Si, en fin de matinée, il virait au rouge avec des pertes modestes (- 0,03 %), il redevenzit positif en début d'après-midi. Vers 14 heures, Il s'établisseit à + 0,31 %. La guasi-absence de réaction de la place japonaise mardi matin à ce trou d'air américain a été reçue comme un signal encourageant par l'ensemble des places européennes. Toutefois, les intervenants attendalent de connaître l'évolution de la bourse new-yorksise pour en savoir plus sur la durée d'une telle turbulence.

La chute du dollar liée à cette secousse a provoqué un raffermissement de l'or. L'once de métal jaune s'échangeait à Londres à 368,25 dollars, progressant ainsi de près de 2 % depuis la fin de la semaine demière. Les mines étaient donc recherchées, ce qui entrafnait cet engouement observé pour celle de Salsigne. Cette valeur figurait parmi les plus fortes progressions de la séance. Parmi les autres valeurs recherchées, on notait Bail Equipement, Raffinage, La Rochette et MMB. Du côté des baisses figuraient Epéda Bertrand Faure, CCMC, Concept Sa et surtout Salomon. La firme d'Annecy, confrontée à d'importantes partes, a présenté lundi un plan de restructuration destiné à économiser 300 millions de francs. Ce projet comportent 261 suppressions d'emplois a déclenché un mouvement de grève des cadres de l'entreprise.

TOKYO, 24 juillet 👢

Nouveau repli

Pour la cinquième séance consécutive, la baisse était au rendez-vous au Kabuto Cho. L'indice Nikkei s'inacrivait en clôture à 31 702,46 soit une perte de 182,33 points {- 0,6 %} sur son niveau de la vaille réagissant peu à la secousse de Wall Street quelques haures auparavant, L'Indice l'imitait malgré tout les pertes qu'il avait connues en début d'après-midi (près de 400 points) sur la baisse du yen, du merché obligatoire et sur des dénouements de positions longues opérés par les arbitraoistes.

arbitragistes.

Le marché était peu actif. Nombre d'opérateurs craignant une éventuelle hausse des taux et soucleux de la faiblesse du yen ont préférester sur la touche. Le ragain des tensions dans le Golfe a ajouté au pessimisme ambiant et leur a aussi donné une excuse pour se retirer du

VALEURE	Cours du 23 juilles	Court di 24 julier
Alosi	1 020	1 000
Bridgescone	1 520	1 500
Canon	7 850	1 /90
Honda Motors	1740	1740
Mateushite Electric	2 090	2 080
Mitsubjehi Heavy	961	936
Sony Corp.	2 160	1 180

PARIS

Second marché (MICTON)									
Arriage Associas Asystem Asystem B.A.C. B. Demachy Ass. Boe Temested B.L.C.M. Boiset B.yon) Cibies de Lyon C.A.Lde-Fr. (C.C.L.) Callemon Cardi C.E.E. C.E.G.E.P. C.F.F.I. Commis d'Origny C.N.L.M. Codenous Commiss Commiss Commiss Despuente et Girs Despuente et Girs Despuente et Girs Despuente Dolisos Estions Belfond Eyese Invest Eyese Invest Eyese Invest Eyese Invest Garonor Geff (group.fon.f.) Grand Line Grand Lin	214 50 575 175 841 389 252 3499 1299 518 850 365 278 50 250 747 1214 280 30 353 1117 365 210 50 720 495 1200 495 175 200 409 50 198	426 214 575 393 3484 1250 615 646 365 10 278 250 744 1200 280 353 1125 368 720 269 1226 496 177 270 15 15 16 406 197 50 465	IP.B.M. Loca investic. Locarnic. Mony Coren. Molec. Navale-Delman. Obvetti Logabao. Obvetti Logabao. Om. Gez. Fin. Presidence Ansur. Publ. Filipacchi. Resei. Rizone-Alg. Eco & y.) S. H. Marignon. S. C. G.P.M. Sejan J.J. Senito. S.M.T. Goupi. Sopre. Supra. TF1 Thermacion H. & y). Union Fin. de Fr. Viel et Cio. Y. St-Laurent Groupe.	606 90 550 558 702 320 255 611 327 103 500 231 16 197 205 10 300 195 480 180	125 325 122 30 173 20 205 206 559 606 92 457 205 500 320 2255 610 316 103 500 225 121 205 126 10 129 50 186 50 187 60 187 60 187 60 188 50 188				
Gravograph	246 1170 250	238 1155 280	LA BOURSI	SUR N					
DIA	358	356	I TAL	5					

Marché des options négociables le 23 juillet 1990 Nombre de contrats : 12 394

		70774	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	VALEURS	PRIX exercice	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. dernier	Déc. dernier
	Bourgues CGE Elf-Aquinine Eurotumel SA-PLC Euro Disneyland SC Havas Lafarge-Coppée Michelln Midi Parihes Pernod-Ricard Pengent SA Rhône-Poulenc CI Seint-Gobain Source Perrier Société générale Suez Financière	680 600 720 50 109 600 450 100 1 209 640 1 167 720 440 560 1 600 560	63 19 3,50 3,50 5 5 60 21 24 48 23,60 17 20 10,59	14 44 7,70 6,59	8.20 26 3 10 7 7 27,90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	35 3,60 8,50
1	Thomson-CSF	116	3		8,80	8,95

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 juillet 1990

Nombre de contrat	s: 36 964.		· · · ·				
COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Septembre 9	0 Déces	nbre 90	Mars 91			
Dender Précédent	182,62 182,84 182,88		2,82 2,88	183,92 182,90			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
THE DESIGNATION OF THE PERSON	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90			
464	A 100	# A.		1			

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,4475 F 4

La chute des cours à Wall
Street a fait plonger le dollar à
ses plus bas cours depuis le
5 janvier 1988. La devise américaine est retombée à près de
1,62 DM et de 5,4475 francs,
tandis qu'elle se maintenait
par rapport au yen, dont le
cours a glissé sur les marchés

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 20 juillet 23 juillet Valeurs françaises . 97 95,20 Valeurs étrangères . 96,80 94,90

- Bond -

· -- -- --

A

and the same

No.

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice ginéral CAC 536,89 536,22 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 030,60 1 990,40 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 juillet 23 juillet

20 juillet 23 juillet 23 juillet 24 juillet 24 juillet 24 juillet 27 juillet 28 juillet 28 juillet 28 juillet 28 juillet 28 juillet 28 juillet 29 juillet 29 juillet 29 juillet 29 juillet 18 juillet

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UR NOTE		DELIX MOIS .		STOR MORE	
	+ bes	+ hout	Resp. +	on die	Bep.+	ou dip	Rep.+	os dép.
S E-U	5,4520	5,4540	+ 80	+ 91	+ 162	+ 182	+ 485	+ 57
S can, Yea (100)	4,7122 3,6664	4,7180 3,6695	- 194 + 66	- 133 + 83	- 313 + 129	- 249 + 160	- 735 + 368	- 63 + 41
DM	3,3520	3,3547	+ 35	+ 56	+ 81	. + 110	+ 232	+ 28
Florin	2,9735	2,9763	+ 37	+ 51	+ 77	+ 98	+ 216	+ 25
FB (100)	16,2649	16,2855	- 4	+ 174	+ 95	+ 349	+ 522	+ 98
FS	3,9336	3,9379	+ 15	+ 43	+ 46	+ 80	+ 162	+ 22
L (1 000) _	4,5777	4.5832	- 96	- 54	-147	- 89	- 378	- 29
3	9.9359	0.0700	- 471	- 419	~ 842	- 774	~ 2707	- 219

TAUX DES EUROMONNAIES

Way DEG Following									
\$ E-U 7 7/8 Yes 7 1/4 DM 7 7/8	8 1/8 7 15/16 7 1/2 7 1/2 8 1/8 8 1/16	\$ U16 7 5/8 8 3/26	8 1/8 7 1/2 7 5/8 \$ 1/8 8 1/4	8 7 3/4 8 3/8	8 1/8 7 7/8 8 1/2				
Floris 7 13/16 F.S. (196) - 9 1/14 F.S. 8 11/16	8 1/16 8 9 1/2 9 3/16 8 15/16 8 13/16	\$ 1/8 9 7/16 8 15/16	9 1/8 9 1/8	8 3/8 9 1/8 8 13/16	9 3/8 9 3/8				
L (1900) 13 L/2 £ 14 13/16	14 V2 11 V4 15 V16 14 7/8	11 3/4	11 1/8 11 5/8 14 1/8 15	LI 1/4 14 3/4 :	11 3/4				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 24 JUILLET	Compensation VALEURS Cours précéd. Pressier cours cours + ·
cion VALESINS pricid. COMES COMES +-	ement mensue:
100 100	
145 Codent 118 121 118 130 1300 1000 1000 1000 1000 1500 1500	SICAV (sélection) 23/7
Cours Demier VALEURS police cours	VALEURS Cours préc. Cours préc
VALEURS du nom. coupon VALEURS partie. cours VALEURS 257 250 Comighes	AAA 1158 05 1129 81 1152 05 21 25 21 25 21 25 21 11923 15 119203 15 119903 1
Emp. Box 8,8%77 119 1 48 County Mét. Prov 40 90 450 200 Policis Nouveauté 1350 1321 Franc Fox 9,8%78 100 20 0 32 Crédic Gén. lod 468 450 200 Policis Nouveauté 680 687	Active History 1988

مكذا من الاصل

Médiation égyptienne

Le président Hosni Moubarak, qui tente d'aplanir le différend opposant I'lrak au Koweit, s'est rendu, mardi 24 juillet, à Bagdad pour une visite surprise, au lendemain d'un sommet égypto-jordanien à Alexandrie. Le chef de l'Etat égyptien a été ensuite au Kowest

avant d'aller en Arabie saoudite. Cinq heures de discussion entre le président Moubarak et le roi Hussein, auxquels s'est joint le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz, ont été consacrées lundi à ce différend pétrolier et frontalier qui menace la stabilité du Golfe. Les résultats de ces conversations n'ont pas été divul-

De leur côté, les médias koweïtiens font état d'un plan de médiation égyptien prévoyant notamment une rencontre au Caire des chefs de la diplomatie d'Irak, du Koweit et des Emirats en vue d'une réconciliation, avant un sommet arabe en novembre prochain dans la capitale égyptienne.

LESSENTIEL

ÉTRANGER

Le sommet du Maghreb Une union douanière est prévue pour 1995

Roumanie Le pouvoir cherche à améliorer

son image..... Remaniement à Londres

Le gouvernement sera légèrement plus pro-européen...... 4

SOCIÉTÉ

Grace présidentielle

M. François Mitterrand a, à l'occasion du 14 juillet, signé une série de grâces en faveur de condamnés pour des délits

Le projet

de « grand stade »

SCIENCES • MÉDECINE

Drôles de Jeux o Transplantations d'organes et pratique privée · Acariens et collemboles · Faire la pluie et le beau temps pages 9 et 10

CULTURE

Paroles d'Avignon Un colloque sur le théâtre en Europe, des pièces militantes 11 Jazz à Andemos

ÉCONOMIE

L'union monétaire Les Douze à la recherche d'un

Trou d'air à Wall Street De mauvaises nouvelles ont pro-voqué la brusque déprime de la

COMMUNICATION Bilan de l'audiovisuel

Bourse de New-York 22

public Le Conseil superieur de l'audiovisuel juge Radio-France, RFI et

Services

Abonnements..... Annonces classées.. 18 à 21 Marchés financiers 22-23 Météorologie 8 Mots croisés...... 14 Radio-Télévision Spectacles..... 13

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 24 juillet 1990 a été tiré à 502 446 exemplaires. Selon la presse koweîtienne, cette médiation a été proposée lors de la rencontre, dimanche au Caire, des ministres égyptien et irakien des affaires étrangères, MM. Ismat Abdel Meguid et Tarek Aziz (le Monde du 24 juillet). L'existence d'un tel plan n'a toutefois pas été confirmée de source officielle égyp-

30 000 Irakiens à la frontière

Par ailleurs, selon le Washington Post, qui cite des diplomates, l'Irak a massé 30 000 hommes de troupe près de sa frontière avec le Koweit et la flotte américaine dans le Golfe a été piacée en état d'alerte. Deux divisions blindées irakiennes, appuyées par des chars et des batteries anti-aériennes. auraient pris position près de la frontière koweltienne, mais si elles sont opérationnelles elles ne sont pas en état d'alerte maximale, ont précisé les diplomates. Pour sa part, le Kowell avait, lui, placé ses troupes en état d'alerte il y a quelques jours avant d'annuler le dispositif, apparemment pour signifier à l'Irak qu'il ne souhaitait pas la guerre. Cette tension a eu un effet de soutien sur le marché pétrolier. Le cours du brent, brut de référence de la mer du Nord. approchait les 20 dollars le baril ce matin à Londres. - (AFP. Reuter.)

URSS : échec d'une nouvelle entative de détournement d'avion. Un étudiant et un maçon soviétiques ont été maîtrisés par des gardes, lundi 23 juillet, après que le Tupolev-134 qu'ils voulaient détourner vers la Suède eut réussi à se poser en territoire soviétique. Depuis le 9 juin, cinq avions ont ete detournes d'URSS, un des « pirates » a été extradé par la Suède tandis que six autres tentatives ont echoué. - (Reuter.)

n Montanban : les cinq squatters tués à coups de barres de fer et de contenux. - Les cinq personnes découvertes mortes dans un immeuble désaffecté du centre de Montauban (Tarn-et-Garonne) samedi 21 juillet the Monde du 24 juillet) ont été vraisemblablement tuées à coups de barres de fer et par armes blanches, mais leurs identités n'ont pas encore pu être établies. il s'agirait de quatre hommes et d'une semme, âgés de vingt a trente ans, tous marginaux ou squatters, dont le décès remonterait au mois d'avril.

D Un adolescent ivoirien tué d'un coup de conteau dans le RER. - Un adolescent de quatorze ans, de nationalité ivoirienne, a été tué d'un coup de couteau, lundi après-midi 23 juillet à Paris, sur un quai du RER à la station Nation, par un jeune homme qui a réussi à prendre la fuite. Selon un témoin, une bousculade se serait produite dans une rame du mêtro entre la victime, accompagnée d'un camarade, également ivoirien, et un jeune homme un peu plus agé. Poursuivi par les deux jeunes Ivoiriens dans les couloirs du RER, l'inconnu se serait alors retourné, armé d'un couteau, avant de frapper la victime, Jean-Charles Adiessi, qui devait décéder à l'hôpital du Valde Grâce. La brigade des mineurs a été chargée de l'enquête.

Pour des dépenses totales de 9 milliards

Thomson va recevoir des aides de 3 milliards de francs pour la recherche sur la TVHD

Le dossier de la télévision haute définition (TVHD), qui semblait embourbé en Europe dans l'indécision allemande et en France dans des querelles ministérielles, avance depuis quelques semaines. Il s'agit de remplacer les téléviseurs actuels vers 1995 par d'autres, offrant une image très améliorée, d'une qualité « proche du cinéma ». Une bataille s'est engagée à ce sujet entre les industriels européens et japonais.

M. Rocard a annoncé, lundi 23 juillet, qu'il avait décidé d'accorder une aide de 3 milliards de francs à Thomson sur les 9 milliards qu'il doit dépenser d'ici à 1995. En échange, le groupe nationalisé a pris des engagements précis sur son programme de recherches et sur des délais de sortie des matériels. En mai dernier le groupe français Thomson avait signé avec son homologue néer-landais Philips une alliance sur la recherche portant sur une enveloppe de 20 milliards de francs sur cinq ans (11 milliards pour Philips et 9 milliards pour Thomson). La répartition précise des tàches reste encore à faire.

Par ailleurs, le la juin, les pays par-ticipant aux programmes Eurèka décidaient de lancer une deuxième phase sants électroniques.

de recherche sur la TVHD, avec un de recherche sur la 19710, avec infinancement de 3 milliards de france; (dont un milliard versé par la France). pour les années 1990 à 1992, après la première phase de 1986 à 1990 et 2,6 milliards de francs dépensés. Début juillet était lancé le groupement d'intérêt économique. ment européen d'intérêt économique (GEIE), intitulé Vision 1250, destiné à promouvoir la nouvelle norme européenne D2 Mac.

Enfin, le satellite TDF2, le frère junteau de TDF1, qui doit diffuser des images de télévision selou cette norme, devait être lancé à Kouron ce mardi 24 juillet.

Le groupe Thomson devrait, d'au-tre part, bénéficier de dotations en capital régulières de la part de son actionnaire, l'Etat. Une partie de cet argent devrait servir à recapitaliser TCE, la filiale du groupe dans l'élec-tronique grand public. Les sommes ne sont pas encore fixées, mais le gouvernement envisage l'hypothèse (liée au bon déroulement du programme TVHD) d'un versement de 2 milliards de francs par an pendant trois ans, qui s'ajouteront aux 2 milliards déjà versés au début 1990. M. Rocard veut ainsi montrer qu'il considère la TVHD « comme un enjeu prioritaire des Europeens sace aux Japonais», indique-ton au ministère de l'industrie, à cause de son impact sur l'au-diovisuel et sur l'industrie des compo-

Les difficultés du marché du ski et du golf

Salomon annonce deux cent soixante et une suppressions d'emplois

CHAMBÉRY

de notre correspondant

Confrontée au tassement de ses activités sports d'hiver et golf, à l'origine d'une perte de 91 millions de francs pour le dernier exercice, la direction de la société Salomon, à Annecy (Haute-Savoie), un des leaders mondiaux de sa spécialité, a annoncé, lors d'une réunion du comité d'entreprise, le lundi 23 juillet, un plan de restructura-tion destiné à réaliser 300 millions de francs d'économies, soit 10 % de son chiffre d'affaires actuel.

Elie envisage notamment la suppression de deux cent soixante et un emplois (dont deux cent quarante licenciements), uniquement parmi les ingénieurs, les cadres et les agents de maîtrise, soit le quart de l'effectif actuel de ces catégories. En revanche, le personnei ouvrier de production, environ cinq cents salariés, serait renforce, afin de faire face au lancement, l'hiver prochain, d'un nouveau ski destiné à compléter la gamme.

Les salariés concernés et leurs responsables syndicaux de la CFDT et de la CGC avaient présenté un ensemble de contre-propositions afin de « limiter la casse de l'entreprise ». Peu d'entre elles ont été retenues par la direction.

Après avoir empêché le départ de livraison, le personnel concerné s'est mis en grève, lundi 23 juillet, occupant une partie des locaux. Il devait se prononcer dans la journée de mardi sur la poursuite du mouvement et sur les mesures d'accompagnement aux départs volontaires et aux licenciements qui leur ont été présentées. Au-delà

de l'aspect purement financier de ces incitations, les salariés n'hésitent plus à manifester leur « colère » et leur « ameriume » à l'encontre du PDG fondateur. Depuis le début de la crise, M. Georges Salomon ne s'est plus manifesté, laissant à son nouveau directeur général, M. Jean-Francois Gautier, le soin de préparer et gérer la restructuration. Ce silence et cette absence paraissent durement ressentis parmi le personnel d'encadrement de cette société, qui avait fait des relations humaines « conviviales » une des règles d'or

de sa gestion sociale. MICHEL DELBERGHE

Le centre d'essais de Peugeot-Belchamps détruit par un incendie

Un incendie a entièrement détruit mardi 24 juillet au matin le centre d'essais de Peugeot-Beichamps (Doubs), anéantissant l'aire de choc où sont testés les prototypes.

Aucune hypothèse ne peut être formulée actuellement sur l'origine de l'incendic qui, vu l'heure, n'a fait aucun dégât corporel, mais des « dégâts matériels considérables, pour le moment inchiffrables ». selon Peugeot.

Ce centre d'essais, installé à kilomètres de Montbéliard, est placé sur un site confidentiel, gardé nuit et jour par un service d'incendie. Il est constitué d'un gigantesque hangar équipé de caméras qui, pendant les essais de choc, prement des milliers d'images à la seconde,

CARTES POSTALES

Le saumon mythique de M^{me} Berneau

Ce jour-là, les mots men-quaient à M- Barneau, Fourchette suspendue, elle cherchait l'inspiration sans trop d'illusions. Meis les adjectifs se dérobaient. C'est que l'exercice imposé par le visiteur était délicat, pour ne pas dira incongru ; décrire avec des mots le goût du saumon de Loire, de l'authentique saumon de Loire, opposé au saumon d'élevage.

Le saumon de Loire, vous n'en avez jamais goûté? C'est beaucoup plus... enfin, je veux dire beaucoup moins...»

Dire le goût du saumon de Loire? Autant raconter le parfum du soir sur les levées, le bruissement âpre des rauches sous les bottes du pêcheur, le balancement perfide de la toue quand on va. avant l'aube. poser les filers, l'attente séculaire des crues et l'apprivoisement chaque matin recommencé de ce monstre envoltant, ce dinosaure hypocrite : le dernier grand fleuve sauvage de France.

Autant, donc, reconter la Loire, et, pour reconter la Loire, M~ Berneau le savait bien, il aurait fallu êtra Maurice Genevoix, ou rien. N'étant pas Meurice Genevoix, Me Berneau comprit que le saumon est un animal rusé, aussi habile à déjouer les filets que le vocabulaire. Sagement, elle préférs donc en rester aux points de suspension et, vaincue sans honte, terminer de faire un sort à son anguille grillée.

Car du saumon de Loire, du vrai, de l'authentique saumon de Loire, on n'en déguate pas tous les jours, même dans ce temple du poisson de Loire qu'est le restaurant à l'enseigne du Lion d'Or, à Sandillon (Loiret), tenu d'une poèle de fer par

M= Berneau. Les temps ont bien changé depuis le début du siècle, quand les garçons de ferme prenaient soin de spécifier dens leur contrat qu'il n'était pas question de leur an servir plus de deux fois par

Aujourd'hul, des restaurateurs abusifs n'hésitent pas à baptiser « saumon de Loire » du vague saumon d'élevage cosmopolite, de provenance indéterminée. Cette mauvaise biague-là, il ne faut pas la faire à Me Berneau. Héritière de plusieurs générations de pêcheurs sur la Loire, elle se giorifie de n'avoir pas hésité, après des enquêtes quasi policières -« J'ai fair mes recharches jusqu'à Rungis, monsieur, où personne ne se souvensit avoir vendu du saumon de Loire à cet établissement », - à forcer des collègues moins sruguleux à rectifier l'intitulé de leur carte.

Est-ce l'évolution des temps? La multiplication, tout au long du cours du fleuve, de barrages at de retenues, qui sont autent d'obstacles à la remontée des saumons? La poignée de pêcheurs professionnels qui, sur les deux tiers de la largeur de la Loire, s'obstinent à tendre leur filet-barrage ne prennent parfois pas plus d'une quinzaine de pieces en toute une saison.

Bref, le saumon est aujourd'hui eu fleuve ce que Germigny-des-Prés, Saint-Benoît au tueuse relique, un embième prestigieux, un vestige. Mais, surtout, ne le dites pas à M· Bernezu.

De Sandillon (Loiret). DANIEL SCHNEIDERMANN

Une élection municipale partielle

Bernadette chez les Ovanchois VESOUL

de notre correspondant côté de la mairie

d'Ovanches, en face de l'église. se trouve la seule cabine réléphonique publique du village. La plus proche voisine, M⁻⁻ Bemedette Fourtier, laisse en permanence la porte ouverte à l'aide d'une pierre. «Pensez, il faut que j'entende la sonnerie du téléphone si mon avocat ou France-Dimenche Au carrefour central de cette

localité de cent quatorze habitants, elle tient le haut du pavé, Bernadette. Depuis qu'elle est passée à « Ciel mon mardi», elle se prend pour une vedette : «La cassette de l'émission se vend à des milliers d'exemplaires. » Alors, elle ne doute pas du futur succès du livre sur sa vie qu'elle dit avoir commandé à un « nègre » et que « les auditeurs s'arrachent

Elle a du pouvoir, Bernadette. La preuve : le conseil municipal tout entier a démissionné à cause d'elle. Dimanche 22 juillet, il n'y avait sucun candidat pour se présenter devent les électeurs. Sur cent inscrits, sobante-cinq sont allés aux umes, trente (et non hui comme le Monde du 24 juillet l'indiquaiti ont exprimé un vote. Les onze sièges du conseil restent donc à pourvoir au second tour.

Le maire démissionnaire, M. Jean-Claude Boudot, est arrivé en tête du scrutin de bellottage evec six voix; même si elle n'a eu qu'une voix, Mr Fountier aura pesé sur ces élections . «C'est un vote anti-Fourtiers, commente-t-

Dans ce villege agricole situé à deux kilomètres de Traves, qui fut le refuge du SS Joachim Pelper, disparu en 1976, la grande majorité attend le départ de la matrone des «Dalton» d'Ovanches, depuis que le Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale est venu arrêter son mari Charles et son fils Yannick pour faire executer des condamnations judiciales

(le Monde du 24 mars). Mais Bernadette ne yeut pas quitter Ovanches; elle vient d'acheter une maison à Mailleroncourt-Saint-Pancras, à l'autra bout de la Haute-Saône. C'est pour son fils, quand il sortira da prison. Elle, elle reste.

ANDRÉ MOISSÉ

o Rapatriés : le Recours-France écrit à M. Bérégoroy. - M. Jacques Roseau, porte-parole du mouvement du Recours-France, demande « le règlement définitif des contentieux concernant les blens des pieds-noirs résidant en Algérie, la sauvegarde et l'entretien des cime-tières français et la libre circulation des anciens harkis et de leurs enfants ». M. Roseau a indiqué, lundi 23 juillet, qu'il a adressé une e protestation officielles en ce sens au ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, pour lui demander d'intervenir auprès du ministre algérien de l'économie, en visite cette semaine à Paris. « Revendiquant avec force le règlement de ces problèmes », le Recours-France « estime ces ater-moiments tout à fait scandaleux ».

. ---

1.75.52

100 200 2

** 2

LA CHASSE AUX TRÉSORS

EST OUVERTE! Un énomie safari de la Mode et de la Décoration en plein Poris... La Grande Décauverte de milliers de coupons merveilleux du Monde entier : France, Chine, Inde, Italie, Japon, Corée, Irlande, U.S.A., etc.

Vous serez abasaurdie par les prix : des métroges originaux introuvables aitleurs (soles, lins, polyesters, laines, cotons, etc.), depuis 20 F le mêtre.

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

(Dinet en actu) DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE partir de 2 350 F PANTALONS 780 F VESTONS 1 570 F

3 000 tissus Luxuouses draperies angleises Fabrication traditionnelle TARLEURS, JUPES, VESTES

MANTEAUX at PARDESSUS UNPORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, tue du 4-Septembre, Paris - Opira Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

PRIX RÉDUITS sur les derniers modèles 90 en livraison immédiate NEUBAUER 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21